



3

KenTusipg's

I hate being wed in a fantasy world!

Je déteste être marié dans un monde imaginaire ! - Tome 3

Prologue

J'avais ouvert les yeux, et la pièce était sombre. Étrange. Je m'étais réveillé au milieu de la nuit. Ce qui était étrange, c'était surtout que ce n'était pas à cause de Dormurnal.

Parfois, on se réveillait sans raison. J'étais encore somnolent, alors je m'étais frotté les yeux et je m'étais assis. J'étais dans un lit. Après avoir dormi dehors ces derniers jours, j'étais si heureux de pouvoir dormir dans un lit.

M'étais-je réveillé parce que c'était trop confortable ? Dormir sur des fourrures sur le sol au lieu d'un matelas ne fait plus si mal, mais un lit le bat toujours de beaucoup. On dirait que mon corps était déjà habitué à un environnement plus dur. C'était peut-être juste ça.

Il manquait quelque chose.

Mon arme ? Non, ma lance était là. Il en allait de même pour mon couteau.

Qu'est-ce que cela pourrait-il être d'autre ? J'avais l'impression que c'était important, mais je n'arrivais pas à mettre le doigt dessus.

J'avais jeté un coup d'œil autour de moi. Il y avait clairement quelque chose qui manquait.

Ah, je sais pourquoi. Pourquoi est-ce que je dors seul ? Kyou-san ne

devrait-elle pas être là ? On couche ensemble.

Mauvais choix de mots. D'habitude, Kyou-san et moi dormions l'un à côté de l'autre. Et nous n'allions jamais plus loin !

Et où était Rine ? Elle devrait être à quelques mètres sur l'autre lit. Puisqu'elle avait l'habitude de tuer tout ce qui était à sa portée pendant qu'elle dormait, si je me souviens bien, on l'appelle aimbot dans un FPS. Je ne les jouais pas beaucoup.

Mais à cause de cela, appelons-le son habitude, elle était interdite de dormir près de nous. Mais maintenant, elle avait aussi disparu.

Étrange...

Je m'étais levé et j'avais ouvert une fenêtre. J'avais regardé en bas vers un village animé qui semblait inspiré d'un film fantastique. Mais dommage que ce soit réel. Moi, un lycéen japonais, j'avais été transféré dans un monde fantastique occidental en tant que héros.

Momokawa Kyou-san était mon ancienne camarade de classe et la présidente de classe. Tous les élèves de la classe avaient été transportés, y compris les deux enseignants. Nous étions tous des héros, ce qui signifiait que nous étions plus ou moins des personnages dans un mauvais MMORPG, avec un statut, un inventaire et d'autres choses.

Katarine Von Stolzherz, surnommée Rine, était la princesse héritière du royaume de Feuerberg, qui nous avait appelés dans ce royaume. En raison de circonstances anormales, c'était aussi une héroïne maintenant, bien qu'elle soit de ce monde et qu'elle ne soit pas venue d'un autre monde. Pour autant que je le sache, les personnes appartenant à ce monde ne pouvaient pas être des héros, ce qui rendait cela si étrange.

Kyou-san et Rine étaient toutes deux de vraies beautés, alors pourquoi m'accompagnent-elles ? Parce que ma vie craignait vraiment ! Je voulais

retourner à la maison, à mon PC, à mes consoles et à mes jeux ! Et il y avait aussi d'autres raisons !

Mais j'étais toujours coincé avec ces deux-là.

Et pourquoi était-ce si mauvais ? Être coincée dans un autre monde avec deux belles filles ? D'autres gars ne me tueraient-ils pas pour ce genre de situation ? Simple. La princesse était une machine à tuer avec plusieurs vis manquantes dans sa tête et l'ancienne présidente de classe avait une horrible personnalité. C'était tout à fait légitime, après tout. Cela venait de moi, et je me considérais comme un trou du cul.

Quant aux filles, elles étaient toutes les deux « interdites ».

Mais je devais rester avec elles. Si quelqu'un pouvait échanger de place avec moi, qu'il le fasse. Les joueurs préféraient ça.

... Je m'en doutais.

« Pfff. »

Mais sérieusement, où sont-elles ?

Il n'y avait pas d'autre solution. Je m'étais levé, j'avais mis mes bottes, mon sac à dos et j'avais pris ma lance. Je n'avais pas le temps pour une armure. C'était peut-être urgent.

J'avais ouvert la porte et j'avais entendu un bruissement. C'était comme si quelqu'un rampait vers moi sur un sol rocheux, mais le sol de ce couloir était en bois. *Tu parles d'une chose étrange.*

Puis le son s'était arrêté, même si la chose qui l'avait fait devait être juste à côté de moi. Je l'entendais respirer... contre mon oreille. J'avais regardé autour de moi, mais il n'y avait personne.

Des fantômes ? Je n'en avais jamais rencontré dans ce monde, mais c'était

possible. Ce monde était plein de conneries.

Hm... quelque chose semblait être en bas. J'avais pensé qu'il y avait un son rythmique, comme si quelqu'un frappait constamment quelque chose.

En utilisant tout ce que je pouvais faire pour aiguïser mes sens, j'étais descendu des escaliers. Derrière cette porte !

Je l'avais ouverte brusquement et... J'avais vu que Kyou-san était là — elle était debout devant un comptoir de cuisine, en train de couper des légumes. Les cheveux noirs de Kyou-san atteignaient un peu en dessous de ses épaules, et même s'ils n'avaient pas autant d'éclat qu'ils avaient au Japon, ils étaient encore bien entretenus.

Un peu à gauche d'elle se trouvait Rine, dont les cheveux blonds étaient retenus par un bandeau, et dans ses yeux jaune-orange de braise, il y avait un regard interrogateur. Eh bien, j'avais rapidement ouvert la porte tout à l'heure. Elle devait se demander la raison.

Elle était juste en train de mettre la table. Puis elle avait souri :
« Bonjour, Kenta. » Si tu connaissais ce sourire et sa voix délicieuse, tu voudrais sortir avec elle. Mais j'en savais plus.

« Bonjour, Ken ! » Kyou-san ne me regarda même pas, et avait repris sa découpe. « Assieds-toi ou pars, mais ne te mets pas en travers du chemin. »

Il y avait quelque chose qui clochait. Ça semble trop... normal ?

Oui, c'est normal. Alors pourquoi suis-je si agité ?

Je m'étais assis sur une chaise et j'avais regardé les filles travailler. Rine avait fini en premier et elle commença à aider Kyou-san dans sa cuisine.

Notre petit déjeuner était de style japonais. Poisson grillé, riz, saucisses, egg rolls, miso et quelques légumes. J'avais pris mes baguettes.

« Itadakimasu ! »

On mangeait tous les trois ensemble. Parfois, Rine déclarait quelque chose en riant comme une idiote. Kyou-san lui faisait plaisir, pendant que je savourais le repas.

C'est paisible.

« Gochisou sama deshita ! » J'étais sur le point de poser mes baguettes.

« Attends. Il y a plus encore, » Kyou-san s'était levé. Était-ce qu'elle allait voir dans un placard ou quelque chose comme ça ?

« Ah, moi aussi, » même Rine était debout.

Il y avait quelque chose d'étrange. Toutes mes sonnettes d'alarme sonnaient.

Puis Kyou-san s'était assise sur mon genou gauche, me regardant avec ses yeux calmes et sombres. Rine s'était assise sur mon genou droit, en dirigeant ses yeux de braise forts vers moi.

Toutes les deux placèrent une main sur ma poitrine et déplacèrent leur poids dessus.

« « Il y a toujours nous. » »

Leurs yeux, leurs voix... C'étaient des signaux « fais-moi plaisir ». C'était clair comme de l'eau de roche.

Mort à genoux !

« S'il te plaît, Ken. J'ai attendu si longtemps. »

« Ce n'est pas juste, Kyou. »

Leurs parfums étaient séduisants, leurs voix aspirent. Elles caressaient ma poitrine avec sensualité.

Et mon corps tremblait.

« Non ! »

Dès que j'avais essayé de les repousser, elles m'avaient poussé au sol. Les deux filles se tenaient au-dessus de moi, comme des hyènes affamées. J'étais sur le point de me faire violer !

« Mhhh... Ken ! »

« Kenta ~ ~ ~ ♡ »

Cela devait être un cauchemar, je devais juste me réveiller et — .

« *Halètement* ! » En tombant au sol, j'avais eu un peu le vertige et j'avais essayé de reprendre mon souffle. Mon corps était trempé de sueur. C'était la nuit, et nous étions toujours dans la montagne, dans notre grotte. C'était vraiment un cauchemar.

Du coin de l'œil, j'avais vu une lueur et, suivant mon instinct, je m'étais jeté à terre. Juste à ce moment-là, une fine lame perça l'air là où j'étais assis un instant. Le bras d'une fille tenant cette lame — c'est Rine... m'avait manqué de peu... malgré une position horrible prise dans son sommeil, elle se jetait sur tout ce qui bouge autour d'elle avec sa lame. Tout, comme moi.

J'avais roulé sur le côté, esquivant encore une fois à la lame.

« Argh ! » Un grognement très peu féminin était venu d'une autre fille. Je venais de rouler sur Kyou-san, qui dormait à côté de moi.

Rine effectuait déjà une troisième attaque. J'avais pris Kyou-san dans mes bras et j'avais à nouveau roulé, plusieurs fois, pour échapper à la portée

d'attaque de Rine.

Après avoir roulé trois fois, je m'étais arrêté, tout en regardant une Rine endormie. Elle restait là où elle était. Je pouvais ressentir un soulagement et j'avais relaxé mon corps.

Ce n'était pas loin, mais ni moi ni Kyou-san n'étions morts.

En parlant de Kyou-san, elle me regardait avec de grands yeux. Son visage était juste entre mes mains, et pendant que j'étais là, mes jambes s'étaient écartées et l'encerclaient. On pourrait la voir, comme si je m'apprêtais à monter sur elle.

Ma tête était à portée de la sienne, une distance qui pourrait facilement être utilisée pour un baiser.

Au début, Kyou-san me regardait avec une expression à moitié endormie, mais ennuyée, plus de nombreuses émotions que je ne pouvais même pas dire. Puis cela s'apaisa et elle sourit. C'était un sourire doux, un sourire que j'avais vu pour la dernière fois quand nous étions encore au Japon. Elle leva les bras lentement, comme pour m'enlacer. Puis elle me serra le dos et remonta son genou.

« ... » Qu'est-ce qui venait de se passer ? D'une manière ou d'une autre, les sons, les pensées et les images étaient retardés. Ah, c'était à ce moment-là, quand vous receviez tant de douleur que votre corps avait besoin de plus de temps pour la traiter. « ... hiiiiiii... » J'avais fait un bruit. Quelque chose entre siffler et gémir.

Kyou-san me lâcha et me fit glisser sur le côté. Puis elle se leva et déclara quelque chose, mais je ne comprenais pas quoi ?

C'était ainsi parce que tous mes sens étaient surchargés par une douleur immense. C'est comme si mes émotions ne pouvaient plus le supporter et cela l'avait confié à d'autres sens. Oui, dans cet état, on peut voir la

douleur, entendre la douleur, goûter la douleur et sentir la douleur.

Mon corps était engourdi et je restais dans la position exacte où Kyou-san m'avait laissé. J'avais continué à faire ce bruit pathétique.

Lentement, mes mains vagabondent entre mes jambes, un faible effort pour protéger les parties endommagées.

Oui, vous avez bien deviné : Le genou de Kyou-san m'avait frappé les couilles !

« ... hiiiiiii... » Au lieu d'écouter son indignation, je n'avais pu que supporter cette douleur insupportable. Les larmes se glissaient bien et avaient été versées sans retenue. Seul un homme pouvait comprendre ce genre d'angoisse.

Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça !?

Je l'avais sauvée quant au fait d'être une tranche fine de viande !

Des milliers de plaintes me traversaient l'esprit, mais étant incapable de faire des sons autres que des gémissements, il m'était impossible de les verbaliser.

Mais petit à petit, mes sens étaient revenus. Je pouvais voir Kyou-san, ses bras tendus, me regarder d'en haut. « Allez, Ken. Arrête de pleurer comme un chaton qui se noie. Prouve-moi que tu as des couilles. »

Tu viens de les écraser !

Chapitre 1 : Comment former un groupe ?

Partie 1

C'était la pire matinée de ma vie !

Un cauchemar presque humide, le fait d'avoir presque été tranché, et enfin un genou dans les bijoux de famille. Par la suite, j'avais été grondé par Kyou-san, qui avait profité du fait que je ne pouvais pas argumenter, alors que Rine, dont c'était vraiment la faute, n'avait même pas eu droit à un grand avertissement.

Oui, c'est la faute de Rine. Quand Kyou-san et moi dormions, elle s'était glissée dans notre literie.

Pourquoi ma compétence ne fonctionnait-elle pas ? Elle devrait me permettre d'entendre encore clairement les sons pendant mon sommeil et de me réveiller. Donc ça aurait dû marcher.

Oui, quand j'y pense, je pouvais pratiquement entendre les sons dans mes rêves, mais je les avais mal interprétés. C'était peut-être la raison pour laquelle mon rêve était si vivant. Et quand j'avais voulu me réveiller, je l'avais fait, tout comme fonctionnait le Dormurnal.

Bon sang, si j'avais bien géré, ça ne serait pas allé jusque là. Je devais faire plus attention !

Après avoir fini de pisser, j'avais inspecté mes couilles. Elles étaient encore rouges et quand j'avais fait certains mouvements, elles me faisaient mal, mais je suppose qu'elles allaient s'en sortir.

J'étais retourné vers les autres.

« Sont-elles tombées ? » Kyou-san me salua avec un sourire charmant. Pour une raison ou une autre, elle se considérait comme la victime de tout cela.

« Presque. As-tu une ceinture noire en broyage de boules ? » demandai-je.

« Crois-le ou non, mais tu n'es que le deuxième garçon à qui j'ai fait ça, » déclara Kyou-san.

« Qui était le premier, Kyou ? » Rine s'en mêlait, comme si elle n'était pas du tout fautive.

« Un garçon à l'école primaire. J'ai refusé ses aveux et quand j'étais sur le point de partir, il m'avait saisi l'épaule, » déclara Kyou-san.

Et puis elle lui avait donné un coup de pied entre les jambes !? Il me faisait pitié. *Franchement, si jamais on se rencontre, buvons du thé ensemble.*

« Mais c'est étrange. Je croyais que la Vitalité réduisait les dégâts, Kenta. Et Kyou n'est pas si forte, alors comment ça pourrait faire mal ? » Alors, lui expliquer son nouveau statut d'héroïne avait vraiment fonctionné.

« C'est un point vital, alors cela fait toujours un mal de chien quand elles sont touchées. Je peux être reconnaissant que ce n'est pas toi, » si Rine m'avait donné un coup de pied dans les couilles, elles auraient pu vraiment s'écraser.

« ? » Rine inclina la tête.

« Ce n'est pas la peine, » j'avais sorti un miroir en acier et un rasoir de mon sac à dos et j'avais mis de la lotion sur mon visage. Puis je m'étais lentement rasé.

Rine me regardait avec impatience. Depuis l'accident d'avant-hier, il lui était interdit de bouger ou de parler quand j'utilisais un rasoir. Elle m'avait giflé dans le dos, ce qui m'avait fait me couper. Cette fille était dangereusement inconsciente des risques de sécurité.

Les lames sont censées couper, garder tes membres de ton côté quand tu dors, et n'oublies pas d'attendre que je parte avant de te changer, ma fille ! Ne me montres pas tes fruits du pêcher, ils sont venimeux !

J'avais vérifié mon menton et j'avais remis mes ustensiles de rasage après

les avoir nettoyés. « Tu peux bouger. »

Comme un chien, Rine s'approcha de moi, comme si elle voulait qu'on la caresse. « Qu'est-ce que tu veux pour le petit-déjeuner, chéri ? »

« C'est à qui ce "chéri" dont tu parles ? » demandai-je.

« Je parlais de toi, Kenta, » elle avait même un peu rougi.

« Quel genre d'hypnose as-tu utilisé sur elle, Ken ? » Kyou-san me regardait, comme si j'avais mis un costume d'ours pour étreindre sensuellement les petits enfants.

« Elle utilise juste l'autohypnose, » répondis-je.

« Kenta, je ne peux pas utiliser ça, » déclara Rine.

« Alors pourquoi m'appelles-tu "chéri" environ trois fois par jour ? » demandai-je.

« Parce qu'on est mariés, » déclara Rine.

« Nous sommes maudits, » répliquai-je.

« Ah, si romantique. Le fait d'être lié par une malédiction, avec l'homme de mes rêves, » Rine dérivait dans son propre monde.

Kyou-san posa sa main sur l'épaule de Rine et la regarda avec empathie. « Rine-chan, on doit vraiment faire quelque chose pour tes cauchemars. »

Ne me rappelle pas mes cauchemars. Pourquoi ai-je fait un tel rêve ? Ça doit être tout ce stress que je subis en ce moment, d'être coincée avec deux filles physiquement attirantes de mon âge. Même si je profite de chaque occasion pour me soulager, ce n'était toujours pas suffisant.

J'espérais juste que mon corps ait appris sa leçon après avoir été

discipliné. Au moins jusqu'à ce que je sois libéré de ces deux-là.

Changeons de sujet. « Kyou-san, et le petit-déjeuner ? »

« Rine-chan et moi le mangerons, » répliqua Kyou-san.

« Ça veut dire que je ne le ferai pas ? » demandai-je

« Crois-tu que tu le mérites après hier soir ? » demanda Kyou-san.

« J'ai tout expliqué ! Ce n'est pas ma faute. Je t'ai même sauvée ! »
déclarai-je.

« Alors essayes de penser à comment c'était pour moi. D'abord, je me suis réveillée parce que quelqu'un m'a frappé avec un coude sur la poitrine. Soudain, je me suis retroussée toute ballottée. Et quand j'ai ouvert les yeux, je t'ai vu, Ken, qui me poussait sur le sol, respirer fort, transpirer et me repousser. Si c'est ton idée de me sauver, je devrais peut-être demander à Rine-chan de te sauver aussi, » déclara Kyou-san.



« ... Euh, l'imaginer me donne envie de vomir, » déclarai-je.

« Et pendant que ta douleur s'apaise, ma vie ne suffirait pas à l'oublier, » déclara-t-elle.

« ... mais le petit-déjeuner ! » m'exclamai-je.

« Je ne suis pas un diable. Si tu t'agenouilles, que tu t'excuses, que tu me jures fidélité et qu'à la fin tu te suicides, je te pardonnerai peut-être, » déclara Kyou-san.

« Comment ça, n'est-ce pas être un diable ? » demandai-je.

Kyou-san plissa les sourcils. « ... Rine-chan ? »

<https://noveldeglace.com/> Je déteste être marié dans un monde imaginaire ! - Tome 3 14 / 252

Rine, qui rêvassait encore, se tourne vers Kyou. « Oui ? »

« Je pense que Kenta a besoin d'un câlin, mais il est trop timide pour le demander, » déclara Kyou-san.

« Oh, je n'avais pas remarqué. Je suis désolée, mon chéri, j'ai échoué. Mais pour me rattraper, je t'enlaccerais plus fort que jamais ! » déclara Rine.

« *Argh* » quand Kyou-san m'avait parlé du câlin, j'essayais déjà de m'enfuir, mais Rine me rattrapa facilement et m'enlaccou alors, elle avait essayé d'extraire mon sang. C'est difficile à dire. Il y avait des milliers de pensées dans mon cerveau, mais l'une d'elles est importante : *maudit sois-tu, Momokawa Kyou-san !*

Partie 2

Nous trois, Rine, Kyou-san et moi étions actuellement dans quelque chose que l'on pourrait appeler un « camp d'entraînement ». Après le désastre de la semaine dernière, Kyou-san et moi avons dû renoncer à lever notre malédiction pour l'instant, jusqu'à ce que nous trouvions un autre endroit, qui serait capable de le faire.

Depuis que nous avons « kidnappé » Rine et « piégé » les autres héros, nous étions très probablement considérés comme des traîtres maintenant à Feuerberg. Et même si nous pouvions l'expliquer, cela ne changeait rien au fait que nous avons impliqué la princesse héritière dans une malédiction de mariage, ce qui risquerait d'entraîner l'extinction de tous les humains dans ce monde fantastique de merde. J'étais sérieux, c'était ce qui pourrait arriver.

En pensant à la façon dont le royaume nous avait réellement traités, nous qui avons été convoqués, ou mieux kidnappés, par eux jusqu'à présent, il n'était pas exagéré de penser qu'ils allaient faire quelque chose que nous n'aimerions pas.

Il n'y avait donc aucune chance de revenir là-bas, d'autant plus que Rine n'en avait pas envie et qu'elle était plus que capable de nous battre, Kyou-san et moi, afin de nous mettre en soumission. Et le tout, sans même transpirer.

Pour l'instant, Kyou-san et moi devions accepter que la malédiction soit quelque chose qui resterait pour un certain temps. Comme nous ne pouvions plus nous tourner vers Feuerberg, nous devions trouver un autre casseur de malédictions puissant.

Et pour ce faire, nous devions faire en sorte que ce groupe fonctionne.

Il y avait plusieurs failles dans notre travail d'équipe en ce moment.

Premièrement, Kyou-san ne voulait pas combattre de monstres, donc si nous rencontrions des monstres, non seulement nous avions un membre du groupe de moins au front, mais nous devions aussi la protéger. Au moins, elle nous guérissait.

Deuxièmement, Rine n'avait pas l'habitude de travailler avec les autres, et cela rendait très problématique le fait de se battre à ses côtés, car la moitié du temps, elle bloquait la vue ou le chemin et l'autre moitié, elle ne couvrait pas les points faibles de son partenaire. Au moins, elle tuait tout.

Troisièmement, les deux filles étaient folles. Des horreurs sans espoir. Kyou-san était calme, mais avait une mauvaise personnalité et Rine était naïve et trop réactive. Et je n'étais pas très doué avec les gens. La communication ne fonctionnait donc pas bien.

C'était vraiment les problèmes les plus importants, mais il y avait d'autres petits détails qui nous avaient fait penser qu'il vaudrait mieux améliorer notre travail d'équipe. C'est ainsi que nous avons commencé un camp de formation.

« Alors Rine, aujourd'hui, je vais t'apprendre à propos des Classes, »

déclarai-je.

« OK. »

Rine était encore nouvelle dans le fait d'être une héroïne et comme elle avait commencé avec encore moins de connaissances sur les JDR que Kyou-san, je devais lui apprendre tout ça depuis le début.

« Chacun d'entre nous commence avec une classe. Kyou-san et moi avons commencé comme Étudiants et ta classe de départ est Princesse Chevalière, qui est vraiment surpuissant, soit dit en passant, » déclarai-je.

« Qu'est-ce qu'on entend par "surpuissante" ? » demanda Rine.

« Ça veut dire que tu triches ! » déclarai-je.

« Est-ce ce que je fais ? » demanda Rine.

« Ken, reste concentré, » Kyou-san préparait le petit-déjeuner, le menu d'aujourd'hui était des oursons grillés. C'était les restes du dîner d'hier.

« Phew. Si un héros remplit certaines conditions, il peut prendre une autre classe. Si tu cuisines régulièrement, tu peux obtenir la classe de Cuisinier, comme Kyou-san. Si tu utilises une lance pour le combat, tu peux prendre la classe de Lancier. As-tu compris jusqu'à maintenant ? » demandai-je.

« Oui. »

« Tu peux passer d'une classe à l'autre, mais une fois que tu as pris une classe, elle sera fixée. Si tu as quatre classes définies, tu ne peux pas en choisir une autre. Tu as donc Princesse Chevalière et trois autres vides au total, » déclarai-je.

« Ah, » je voyais comment Rine naviguait à travers son statut, elle se servait toujours de ses mains pour ça. C'était un peu maladroit, mais ça
<https://noveldeglace.com/> Je déteste être marié dans un monde
imaginaire ! - Tome 3 17 / 252

l'aide peut-être à se concentrer. « Je peux actuellement sélectionner Combattant, Soldat et Prêtre. Trois classes, le bon montant..., » déclara Rine.

« « STOP !! » » Kyou-san et moi avons crié en même temps. Rine essayait sérieusement de sélectionner toutes ces classes.

La fille en question pencha la tête, ne sachant pas ce qu'elle devait faire.

« Rine-chan, une fois que tu as décidé de tes classes, tu ne peux plus les changer. » Il n'était pas étonnant que Kyou-san s'inquiète à ce sujet, puisqu'elle était tombée dans un piège similaire. Elle avait choisi toutes les classes délibérément, mais avait fait quelques erreurs sur le chemin et était maintenant coincée avec quatre classes qui ne peuvent pas lui permettre de se battre.

« Et ta Princesse Chevalière a tout ce que ces classes peuvent t'offrir. Tu devrais choisir des classes qui t'aideront à long terme. Par exemple, j'ai choisi Éclaireur pour me faufiler et pour le scoutisme et Lancier pour ses prouesses au combat. Je n'ai toujours pas choisi une quatrième classe, car je veux apprendre la magie, » déclarai-je.

« Mais je veux aussi changer de classe. C'est trop cool quand tu le fais, Kenta, » déclara Rine. « Et soudain, tu deviens tout câlin, mince et fort et tu fais des choses dont je ne savais même pas qu'elles étaient possibles. »

Même si c'était Rine, cela me fait du bien d'être félicité. C'est comme sur les forums, si quelqu'un disait que la configuration que tu avais conçue était géniale, cela te rendait vraiment heureux. Et ça ne faisait pas de mal que Rine soit jolie.

« Eh bien, je suppose que j'ai bien réussi. Mais si tu attends un peu, tu pourras choisir des classes qui te rendront aussi géniale, » déclarai-je.

Kyou-san roula des yeux. « Arrête de sourire comme un idiot. »

D'un autre côté, Rine semblait déprimée. « Combien de temps ? »

« Ça dépend. Mais tu sais quoi, si tu as une nouvelle classe, je te dirais si tu dois l'utiliser, » déclarai-je.

D'une façon ou d'une autre, ça semble lui remonter le moral. « OK. »

Franchement, qu'est-ce que je dois faire pour cette fille ? Soit elle m'écrasait émotionnellement, soit elle me faisait chanter.

« Voilà ton petit-déjeuner, Rine-chan. Allons manger, » déclara Kyou-san.

Kyou-san ne m'avait vraiment pas fait une portion. *Tu viens de gâcher un PMA ! On dirait que je dois faire quelque chose moi-même.*

« Partageons, Kenta, » déclara Rine.

Rine m'avait offert la moitié de sa part. Normalement, je refuserais, mais il y a deux raisons de ne pas le faire. D'abord, j'obtenais 1 PMA par jour, si je mangeais la nourriture de Kyou. Deuxièmement, c'était délicieux. Plus le niveau de Kyou-san augmentait, et mieux elle pouvait cuisiner. C'était le mystère de la classe de Cuisiner. De plus, le temps de préparation était beaucoup plus court. Je n'avais aucune idée de comment ça marche, mais je m'en fichais.

Alors j'avais pris mes couverts et j'avais mangé dans le même bol en bois que Rine.

Vous gagnez 1 PMA.

Manger les repas faits maison de votre femme est une bénédiction du mariage.

Vous gagnez 1 PMA.

Même si vous vous battez avec une femme, l'autre peut encore vous consoler. Si vous travaillez tous les trois ensemble, il n'y aura pas de quoi vous briser le cœur.

Deux personnes avaient en même temps fait un « Ouf. » *Ignorons-le, c'est tout.*

J'avais observé attentivement Rine, qui avait aussi reçu des messages similaires. Elle rougissait un peu et riait, mais elle n'allait pas me sauter dessus.

Kyou-san roulait encore des yeux.

D'une façon ou d'une autre, nous nous y habituons. Chaque PMA devrait être une bonne chose, même si c'était mentalement épuisant !

Nous accumulions aussi des PMA tous les jours. Je faisais des oreillers de genoux et nous nous tenions la main tous les trois. Pendant que je dors, j'étais à côté de Kyou-san. Je mangeais aussi sa cuisine, et je laissais Rine s'asseoir sur mes genoux. Cela faisait 11 PMA par jour.

Avec les irréguliers, j'espérais acquérir « Augmentation du Gain d'Expérience », bientôt. Actuellement, tout le monde n'obtenait qu'un tiers des PX que chacun d'entre nous aurait acquis. C'était bien pour la non-combattante Kyou-san, mais je montais beaucoup plus lentement qu'avant.

Après une semaine de « camp d'entraînement », je n'étais encore qu'au <https://noveldeglace.com/> Je déteste être marié dans un monde imaginaire ! - Tome 3 20 / 252

niveau 42. Rine était 34 et Kyou-san 28. Ce n'était pas tant que ça, vu la concentration de morts qu'on avait faits. Non pas que ce soit un bon point de victoire, les monstres n'étaient pas difficiles en soi, mais sur le terrain, ils devenaient beaucoup plus difficiles à gérer qu'ils ne le valaient en point. Mais nous ne le faisons pas pour les PX, mais pour le travail d'équipe et à cet égard, ces montagnes servaient bien.

Le petit-déjeuner avait été terminé. Maintenant, nous allions continuer la suite, l'enfer des seins.

Qu'est-ce que c'est ? Rine m'apprenait le tir à l'arc.

J'avais encore quelques vieilles connaissances et quelques flèches, mais j'étais toujours nul au tir. Je ne savais pas avant que chaque mouvement influençait la flèche. Et même si j'avais maintenant officiellement activé la capacité d'Arc avec ma classe Éclaireur, je n'avais toujours pas les Compétences et la bonne posture.

Rine avait appris les bases de toutes les armes, y compris l'arc. Après le petit-déjeuner, elle m'apprenait. Et aujourd'hui, c'était comme d'habitude.

D'abord, je me positionnais latéralement par rapport à la cible, j'inclinais la main droite. Puis je plaçais une flèche entre mon avant-doigt gauche et mon majeur gauche, je levais l'arc, je tirais la ficelle. J'avais besoin de ce style de préparation, puisque l'arc était très rigide. C'était pour les experts.

La prochaine fois que je rencontrerai le Sombre de l'équipe d'Inoue, je lui donnerai un coup de pied, parce que je n'utilisais pas de matériel adapté aux débutants !

« Kenta, vise plus loin. Je sais que ce n'est pas ton côté dominant, mais continue, » déclara Rine.

Pourquoi est-ce que je tire à gauche comme un droitier ? Parce que mon œil dominant est le gauche, selon Rine. Quand je n'étais pas en classe Éclaireur, j'avais besoin de lunettes et mon œil droit avait une vue un peu plus faible, alors c'était peut-être lié.

Mais ce n'est pas seulement que j'avais besoin d'utiliser ma main la plus faible pour tirer l'arc, l'arme elle-même était pour des droitiers. Néanmoins, Rine m'avait demandé d'apprendre l'arc de la main gauche, donc je n'aurai pas besoin de le réapprendre plus tard.

Alors j'étais nul au tir à l'arc, parce que le matériel n'était pas fait pour moi ! Après tout, j'aurais peut-être dû en acheter un dans un magasin.

Mais il restait une question sans réponse : Comment va cet enfer de seins ?

Ça, c'était quand cela prenait trop longtemps. Rine s'approchait de moi, posait ses mains sur les miennes, tout en pressant ses seins sur mon dos. Elle ne portait pas son armure en ce moment, alors je les sentais vraiment ! « Hm. Pourquoi recules-tu ? Redresse ton dos. »

La seule chose qui était sur le point d'aller tout droit, c'était la bête en bas, mais elle était toujours blessée, ce qui me faisait trembler. « Qu'est-ce que j'ai dit à propos de presser ton corps sur moi ? »

« Que tu n'aimes pas ça, alors je n'aie pas le droit de le faire, » déclara Rine.

« Alors tu t'en souviens ? Alors pourquoi recommences-tu ? » demandai-je.

« Parce que j'en ai envie ! » Elle boudait, mais continuait avec ses instructions. « Les yeux vers la cible ! Soulève un peu l'arc, la flèche va descendre en volant. Arrête de gigoter. » Plus Rine corrigeait ma posture, plus elle se rapprochait. Et comme nous avons à peu près la même taille, sa bouche était près de mon oreille, soufflant doucement dedans.

Heureusement que Kyou-san faisait actuellement des cataplasmes, car elle serait amusée par cette vue. Et cela serait trop gênant de montrer la bosse dans mon pantalon, qui était encore sensible d'avoir été blessé auparavant, me demandant de prendre l'air.

Je relâche. La flèche, bien sûr.

Elle ne vola que sur quelques mètres avant de s'écraser au sol.

Rine y était allée à pied et avait inspecté la flèche et moi. « C'est une ligne droite, cette fois. Bon travail, Kenta ! » Elle me souriait, comme si j'avais réussi un test. *Non, mes parents n'ont jamais été aussi fiers de mes notes, alors c'est quelque chose d'entièrement nouveau.*

En fait, c'était triste et insultant d'être si fier de moi alors que je n'avais pu tirer qu'en ligne droite, Rine. On fait ça depuis une semaine déjà !

Il ne restait plus que quelques flèches, donc pour l'instant, je tirais une fois par jour, pour obtenir la bonne répétition, au lieu d'avoir des compétences réelles. Au moins, j'avais un Point de Compétence. Peut-être que je pourrai utiliser les compétences d'Arc avant même d'être capable de tirer correctement.

Après le premier essai, je répétais plusieurs fois le processus de tir, mais sans flèche, tandis que Rine me montrait les choses sans me toucher. Je devais obtenir cette forme droite, tandis que le souvenir de tirer une flèche était encore vif.

Une fois ceci terminé, nous passions au point suivant de l'ordre du jour. La chasse.

Rine et moi avons marché dans le périmètre, pendant que j'utilisais la capacité Traque pour trouver les monstres nocturnes qui étaient passés devant notre camp. Nous l'avons construit à l'intérieur d'une grotte et nous avons piégé l'entrée, de sorte qu'il était suffisamment caché et

sécurisé pour que les monstres ne le trouvent pas facilement.

En général, le nombre de pistes que nous trouvions diminuait, car chaque fois que nous tuions des monstres, ils restaient morts. Ce n'était pas comme s'ils se reproduisaient ou quelque chose comme ça. Je venais de croiser un cadavre d'il y a trois jours et ça pue la merde acide, à moitié mangée par des charognards.

Ce n'était pas un jeu. Donc, à un moment donné, les monstres éviteraient très probablement cette zone, mais pour l'instant, c'était encore suffisant. Au moins, j'avais trouvé des traces ici.

C'était probablement des Kobolds. Plus qu'un monstre, c'était une vraie race, tout comme les humains ou les ss'raks, mais pendant que les bandits humains s'enfuyaient après une seule rencontre avec nous, les kobolds n'apprendraient pas que nous étions ici.

Pour une raison ou une autre, nous avons aussi des PX quand nous tuions l'une des races. J'aurais pitié de ces kobolds, s'ils ne marchaient pas sur des sacs à PX.

« Kobolds, je crois, 23. Seulement des adultes, donc peut-être un autre groupe de voleurs. Chassons-les d'abord, j'aime avoir leur butin. » J'adore les voleurs, car ils transportaient toujours des objets de valeur.

En plus d'améliorer le travail d'équipe, l'un de nos objectifs secondaires était d'obtenir du matériel décent. Je portais toujours une armure en peau bon marché et une lance de chasse simple comme arme principale. Puis j'avais eu un couteau en acier comme arme de poing et un Arc en bois massif, ce qui ne me convenait pas.

Partie 3

Kyou-san utilisait une simple armure en tissu et un couteau de ss'rak, qui ressemblait plus à un poignard ou à une épée courte pour elle. Le

couteau était une arme décente et puissante, tant que la cible ne bougeait pas, mais une arme à distance serait la bienvenue, afin que Kyou-san puisse se mettre dans des conditions pour nous aider dans le combat.

Mais franchement, pourquoi était-elle la seule arme dont elle disposait et à laquelle elle était liée ? Bien sûr, elle ne s'en servait pas assez comme arme pour acquérir des compétences et elle choisissait normalement le Prêtre comme sa classe au combat, mais cela ne suffira pas.

L'équipement de Rine était surpuissant, donc elle n'avait besoin de rien. Son armure en cuir était de haute qualité et son épée était un trésor royal, ce qui était plus comme un équipement de fin de partie. Elle n'avait pas d'arme de jet, mais elle n'en avait pas besoin non plus et même si elle n'avait pas d'attaque à distance, elle pouvait utiliser l'arc que j'utilisais actuellement dès que j'en aurais un pour la main gauche.

Pour le dire franchement, c'était moi qui avais le plus besoin d'un nouvel équipement. Alors que j'avais fait du solo avant d'être maudit, j'avais surtout tué en masse comme un fou et n'avais acheté des consommables que si je me trouvais dans une situation difficile et pour allonger mon cycle de Pexage. Je voulais économiser de l'argent, afin de pouvoir acheter du matériel de haut niveau, avant de prendre de vrais risques.

Mais après l'avoir dépensée en grande partie pour une tentative de dissipation de malédiction ratée et avoir comparé ma performance à celle de Rine, je n'avais pas d'autre choix que d'obtenir au moins du matériel de niveau intermédiaire.

La puissance d'abord. Avec assez de puissance, vous pouviez tout faire.

Et un autre pas vers cet objectif était de trouver et d'abattre quelques kobolds.

Alors, revenons sur Kyou-san. Même si nous étions tous les deux plus que suffisants pour nous occuper d'eux. Non, pour le dire franchement, Rine

pourrait le faire toute seule. Il s'agissait de « renforcer notre travail d'équipe » dans ce « camp de formation ». Et je détesterais que Kyou-san, qui ne se bat pas du tout si elle pouvait l'éviter, ignore ce petit plaisir.

Franchement, je devrais laisser passer certains de ces kobolds pour que Kyou-san puisse participer à de vrais combats. Eh bien, voici le travail d'équipe. J'étais après tout le seul membre décent de ce groupe.

Après l'avoir récupéré, nous avons tous les trois retrouvé les kobolds. OK, j'avais fait le pistage, tandis que Rine cherchait les dangers aériens et Kyou-san avait l'air mécontente.

« Rine, cette fois, on essaie le combat d'équipe. Quand je dis "changement", recule derrière moi et couvre-moi le dos. Cela signifie que tu resteras là et que tu ne chargeras pas juste parce que tu vois une ouverture. Je répète, "se couvrir le dos" ne veut pas dire le laisser à découvert pendant que tu tues des monstres, » déclarai-je.

Je devais m'en assurer, Rine avait l'habitude de m'abandonner, ou de balancer son épée en grands arcs de cercle tout en combattant côte à côte avec moi. Ou alors, elle me regardait me battre, quand je m'attaquais à ses adversaires, au lieu de changer de cible. D'une façon ou d'une autre, cette idée d'équipe semblait beaucoup plus dangereuse maintenant.

« OK. Et si je te mettais mon épée sous l'épaule pour attaquer quelqu'un qui vient d'en dessous de toi ? » demanda Rine.

« Ne demande pas une chose aussi folle d'une voix calme. Nous sommes des héros, donc un ou deux coups ne devraient pas être dangereux, du moins d'après les ennemis que je connais. Une épée venant de derrière serait beaucoup plus fatale. Reste juste à un mètre ou deux de moi, à moins que quelqu'un n'essaie de m'attaquer par-derrière ! » déclarai-je,

« Qu'en est-il de leur soutien à distance ? » demanda Rine.

« Je m'en occuperai cette fois. Tu dois donc t'entraîner à nouveau au soutien d'abord. Essaie de ne laisser personne passer proche de Kyou-san tant que je n'ai pas donné l'ordre de changement. Des questions ? » demandai-je.

« Puis-je utiliser mes Compétences ? » demanda Rine.

Rine connaissait une seule compétence pour l'instant, le Démembre. Elle avait un peu de PC dans la capacité d'Épée, mais une seule compétence. Mais c'est une irrégulière, une héroïne qui ne devrait pas être ainsi. Qui sait comment ça marche pour elle.

Après lui avoir expliqué comment les compétences fonctionnaient, elle voulait l'essayer immédiatement, mais jusqu'à présent je ne l'avais pas laissée faire. Je voulais qu'elle apprenne les bases du travail d'équipe avant de s'emporter avec les Compétences.

Mais j'étais faible contre ses yeux pétillants. Je devais juste accepter ce fait. Je suppose que même Kyou-san était faible face à eux. Elle permettait à Rine de l'aider à cuisiner, à nettoyer le camp, à aller chercher de l'eau... attendez, Kyou-san manipule Rine habilement pour lui faire demander, si elle peut faire les corvées.

Effrayante, Kyou-san !

Le faible, moi, d'un autre côté, devais m'incliner devant ses yeux. « Si tout se passe bien, tu peux l'utiliser sur le dernier kobold debout. »

« Oui ! Je vais bla-blaurg ! » Le son venant du visage de Rine frappant ma paume, après qu'elle ait essayé de me serrer dans ses bras. Prends ça : Barrière de paume !

« *Soupir* arrêtez, tous les deux. Vous me rendez malade, » c'était Kyou-san, toujours plus que prête à exprimer son mécontentement.

« Et si on s'en prenait à des kobolds ? » demandai-je.

« Non, merci. J'ai relâché beaucoup de vapeur hier soir. » *Elle sourit ! Elle sourit ! Elle sourit vraiment !*

« Bluargh, Kenta ! Laisse-moi — ! » Et Rine essayait toujours de me serrer dans ses bras.

« Pfff, » même en considérant tout ce que j'avais fait, je n'arrivais toujours pas à trouver une raison pour laquelle je mérite d'être avec ces deux-là. D'une manière négative. « Continuons comme ça. »

C'était sûrement un paysage approprié pour des kobolds. La sensibilité à la lumière vive rendait difficile le repos d'une espèce nocturne, mais ces montagnes regorgeaient de grottes pour s'y cacher.

Et il y avait aussi un héros dans ces montagnes, qui avait du mal à les suivre.

On se tenait devant la grotte, ils n'avaient utilisé que quelques buissons comme camouflage. « Préparez-vous, tout le monde. »

« Mon cœur bat la chamade ! » déclara Rine.

« Ne puis-je pas rester dehors ? » demanda Kyou-san.

« Pour être kidnappée à nouveau ? Kyou-san, c'est une question de travail d'équipe, » déclarai-je.

« Oui, laissez-nous nous occuper des kobolds. Je ne laisserai personne t'atteindre ! » déclara Rine.

« Tu sais, je ne me battrai pas si ce n'est pas nécessaire, » déclara Kyou-san.

« Non pas que tu serais d'une grande aide, » une autre pensée avait

surgi. « Mais sérieusement, ne vaudrait-il pas mieux acquérir plus d'expérience dans le combat en mêlée, alors que les ennemis sont encore faibles ? Tu devrais pouvoir t'en charger. Les choses que tu apprends en te battant t'aideront à rester en vie à long terme. »

« Je suis d'accord. L'instructeur a dit que l'apprentissage avec ton corps est nécessaire pour sentir le flux de la bataille, » *Bon travail, Rine.*

« Bon sang, tous les deux, » Kyou-san jouait avec la bague à son doigt. C'était sous un gant en ce moment, mais quand elle était en colère, ses doigts iront toujours à cet endroit.

Mais on pouvait peut-être la persuader à ce rythme. « Tu as déjà vaincu quelques monstres avant. Tu m'as même sauvé la vie. »

« Ne me le rappelle pas. Parfois, je le regrette, » déclara Kyou-san.

Aïe ! Rine, à ton tour !

« S'il te plaît, Kyou ! Je veux me battre à tes côtés ! » *Elle est bonne, celle-là !*

« Rine-chan, guérir, c'est aussi se battre, » déclara Kyou-san.

« Ah, je vois. » *Merde ! Rine, ne la laisse pas te tromper !*

« Rine, n'écoute pas ses excuses. Kyou-san, nous avons commencé ce "camp de formation" pour renforcer notre travail d'équipe, non ? » demandai-je.

« ... c'est vrai. Parce que nous devons trouver un nouveau moyen de briser la malédiction, » déclara Kyou-san.

« Exactement. Puisque nous avons vu comment l'équipe d'Inoue s'en était pris plus ou moins bien contre l'araignée-singe, malgré leur médiocrité, nous avons décidé que ce qui nous manquait aujourd'hui, c'était le travail

d'équipe, » déclarai-je.

« Mais ils s'entendent bien, » répliqua Kyou-san.

« Tu n'as pas besoin de t'entendre pour former un groupe fort ! C'est plutôt que les gens qui traînent perturbent l'efficacité du groupe, alors ne pas s'entendre est la clé ! » déclarai-je.

« Je te suis, mais qu'est-ce que ça a à voir avec le fait de m'envoyer combattre Kobolds ? » demanda-t-elle.

« Eh bien, nous avons établi le fait que nous ne nous entendons pas tous les deux. Donc si tu ne veux pas participer, je te serrerai dans mes bras, » déclarai-je.

« ... Tu n'oseras pas ! » déclara Kyou-san.

« Rine, tiens-la. C'est l'heure d'un gros câlin, » ordonnai-je.

Avant même que je puisse terminer cette phrase, Kyou-san s'était déjà enfuie. Mais Rine n'avait aucune pitié, elle rattrape Kyou-san et la tient par les épaules. Kyou-san avait failli perdre l'équilibre à la suite d'un arrêt aussi brusque. « Lâche-moi, Rine-chan ! »

« Je ne peux pas Kyou ! C'est pour le travail d'équipe ! Pour l'amitié ! » déclara Rine.

« C'est vrai ! » J'avais dit les mots magiques. Rine resserrait son emprise et retourna Kyou-san vers moi.

« Non, vous ne pouvez pas ! Laissez-moi partir, je..., » avec chacune de ses paroles, je me rapprochais et le dégoût de Kyou-san grandissait visiblement. *Maintenant, décide-toi, ce qui est pire : Lutter contre les kobolds ou être étreinte par moi !* « Je vais le faire ! Je vais me battre ! Laissez-moi partir ! Ne laisse pas cette ordure m'enlacer ! »

...

C'est moi qui l'avais initié et j'avais obtenu la réponse que je voulais, mais cela faisait toujours mal. « Laisse-la partir, Rine. »

La fille avait fait ce que je lui demandais et me regardait avec inquiétude. « As-tu besoin d'un câlin, Kenta ? »

« S'il te plaît, ne fais pas ça. Pas de câlins. » Je m'étais ressaisi et j'avais continué. Mes mots et mes pensées étaient dirigés vers la tâche à venir : « Quand je sors pour m'occuper des ennemis à distance, Kyou-san couvrira le dos de Rine. Puis je change avec Rine, qui me soutiendrait, pendant que Kyou-san recule. Si vous pensez pouvoir continuer, dites-le, Kyou-san. Compris ? »

« Oui ! » Une réponse énergique de Rine.

« Ouais ouais. » Une réponse moins contente de Kyou-san. Mais elle avait sorti son couteau en forme de dague pour montrer qu'elle était prête.

J'avais pris la classe de Lancier. Rine et Kyou-san utilisèrent le sort de Torche.

Que le massacre commence !

J'étais entré dans la grotte et j'avais vu les kobolds, qui montaient la garde. C'étaient des créatures canines, mais on ne pouvait pas dire qu'elles étaient mignonnes.

« Poussée Rapide ! » L'un d'eux avait été tué d'un seul coup et le son alarma le reste de la meute. J'avais ignoré ce qui se trouvait derrière moi, puisque Rine et Kyou-san étaient juste derrière moi.

Au lieu de cela, j'avais brisé leurs rangs pour m'occuper de ceux qui étaient à l'intérieur. La plupart d'entre eux ne faisaient que se réveiller et la seule source de lumière était les Torches qui approchaient, mais je

pouvais encore voir l'un d'eux tenir une fronde. « Poussée Rapide ! » Heureusement qu'il n'y avait rien pu faire

Je suppose que Rine a tué le reste du groupe à l'avant, puisqu'elle est maintenant à mes côtés. Ah, Kyou-san se battait contre le dernier du groupe et elle semblait un peu trop hésitante pour vraiment le poignarder. Si tu veux tuer, fais-le bien !

J'avais hoché la tête à Rine, qui hochait la tête en réponse et se jeta dans la masse. Elle était comme un tourbillon de mort — avec chaque frappe, elle coupait des parties du corps. Et elle évitait toutes les attaques, maîtrisant totalement les kobolds, qui essaient de gagner de l'espace.

Quand je voyais un kobold avec une lance courte à lancer ou une fronde, je le tuais rapidement. Même si Rine était capable d'y échapper, c'était plus une question de tactique. « Rine, changement ! »

Rine recula et j'avais pris le relais. « Tourbillon ! » J'avais repoussé plusieurs kobolds. « Perçage d'Armure ! » C'était ma nouvelle compétence de Lance qui n'était pas si forte en puissance, mais elle ignorait la moitié de la Défense de l'ennemi. Les kobolds ne portaient que des haillons, mais je n'étais pas encore familier avec cette technique, alors je l'essayais contre différents ennemis pour me faire une idée.

J'avais été frappé par des éclaboussures de sang, car Rine venait de trancher un kobold qui avait essayé de se mettre derrière moi. *Gentille fille.*

Au fait, Kyou-san essayait toujours d'avoir ce kobold. Elle devrait être beaucoup plus forte que ça, mais il semblait que nous avions raison. Elle n'était pas du tout habituée au combat en mêlée ce qui rendait plus difficile le fait d'utiliser ses capacités. Elle avait complètement perdu la sensation de se battre toute seule maintenant.

« Changement, » déclarai-je.

Rine avança et je reculais. Les ordres fonctionnaient.

Oh, Kyou-san vient d'être touchée. Et sa barre PV diminue un peu. Elle avait été frappée pendant qu'elle essayait de se guérir. Dois-je aider ? Non, ce n'est toujours pas nécessaire.

Pourquoi était-elle prêtresse en premier lieu, alors qu'elle était capable de le faire ? Faire un Changement de Classe au combat prend un peu de temps, alors elle pourrait vouloir jouer la sécurité ici, non pas qu'elle puisse utiliser des sorts en ce moment.

Alors que j'étais à moitié en train d'observer Kyou-san, Rine avait déjà terminé tous les kobolds sauf un, qui était coincé, incapable de s'enfuir.
« Kenta, je peux ? »

Je lui avais déjà dit, elle pouvait. « Oui. »

« Alors, laisse-moi voir... Démembrement, » l'épée de Rine s'enflamma. Puis elle frappa une fois, un bras s'envole. Deux, une jambe. Trois, la tête. Quatre, le deuxième bras. Cinq, la poitrine. Six, la dernière jambe. Sept, la queue. Il ne lui restait plus rien, mais elle utilisa encore deux frappes.

C'était sanglant. Son épée cessa de briller et dès qu'elle le fit, le sang avait jailli de toutes les parties qu'elle venait de couper. Et en même temps !

Je crois que je tombe malade, l'odeur du sang est plus forte que d'habitude.

« ... Je l'ai fait ! » C'était Kyou-san, pas Rine.

Rine regarda son travail et déclara. « Cool ! C'est fort ! »

« C'est par-dessus tout "comme un bazooka contre les parasites !" Je limite l'utilisation de cette compétence. Tu es totalement sans défense pendant ce temps, alors ne l'utilise que contre un seul ennemi. Pourquoi
<https://noveldeglaice.com/> Je déteste être marié dans un monde
imaginaire ! - Tome 3 33 / 252

ne l'as-tu pas utilisé contre le boss-araignée ? » demandai-je.

« Je ne savais pas que je l'avais, » déclara Rine.

« Franchement, » j'avais marché jusqu'à Kyou-san, qui avait mauvaise mine. « Si tu veux vomir, fais-le dehors. »

Kyou-san me regarda comme si je lui disais que je collectionnais du pain moisi. « Comment peux-tu te battre, si c'est aussi dégoûtant ? »

« Je dois le faire. Je veux rentrer chez moi, » déclarai-je.

« Tu y penses encore ? » demanda-t-elle.

« N'est-ce pas le cas ? » demandai-je.

« ... je ne sais pas. Récemment, je ne pense qu'à la survie, » déclara Kyou-san.

« Je comprends. » Vraiment, je le veux. « Mais si je ne pense pas à revenir, je pense que je vais devenir un bon à rien, » déclarai-je.

« Tu l'es déjà, » répliqua Kyou-san.

« Tais-toi, c'est tout ! » Et dire que j'étais sur le point de la reconforter. *Attends, pourquoi allais-je la reconforter ? S'agit-il de l'amélioration du travail d'équipe que nous visions ?*

« Kyou, Kenta ! Il y a des trésors ! » déclara Rine.

Allons piller ces salauds.

Partie 4

« Voyons voir. » Kyou-san et moi étions actuellement en classe Étudiant. Nous identifions tous les deux les objets et calculons leur valeur.

« Ce collier vaut 4 pièces d'or. »

« Des trucs pas chers. Mais bon, alors 1233 pièces d'or, » la compétence Calculatrice était très utile pour déterminer le butin.

« Les poignards ne valent vraiment rien. »

« Donne-m'en un. Non, déséquilibré, pas du tout adapté au lancer. »
Comme les petites lances.

« Pourquoi ne pas utiliser des frondes ? » demanda Kyou-san.

« Tu peux le faire ? » demandai-je.

« Non, » répliqua Kyou-san.

« On demandera à Rine plus tard. » La princesse surveillait actuellement l'entrée, s'assurant que Kyou-san et moi ne serions pas dérangés. « Elle pourrait t'apprendre. »

« Non, merci. C'est aussi assez petit, » déclara Kyou-san.

« Je suppose que oui. Pourrais-tu mettre cette bague à ton doigt, Kyou-san ? » demandai-je.

« Ce n'est pas possible. J'en ai marre des bagues, » répliqua Kyou-san.

Ah, la même chose que moi. « Je demanderai à Rine plus tard. »

« Je ne comprends pas comment elle peut agir comme ça. En fait, elle est heureuse de ce désastre, » déclara Kyou-san.

« Je ne peux pas non plus. Je ne comprends même pas comment fonctionne la malédiction. En quoi cela l'a-t-elle aussi impliquée ? » demandai-je.

« Elle était aussi pendue à une falaise ? » demanda-t-elle.

« Non, elle a été blessée, » déclarai-je.

« ... Tu te moques de moi. Cette Rine-chan a été blessée ? » demanda Kyou-san.

« Kyou-san, les personnes peuvent être vaincues. Les os se cassent si on les frappe assez fort. Même les héros bien que nous ayons plus de marge de manœuvre peuvent subir ça. Mais à part les héros, les gens normaux ne peuvent pas se déplacer aussi bien avec des os cassés. Donc elle était sur le point de mourir, » déclarai-je.

« Est-ce donc lié au fait d'être à la limite de la mort ? » demanda Kyou-san.

« C'est possible. Ou quelque chose qu'on a dit à ce moment-là l'a peut-être déclenchée. Mais franchement, je ne m'en souviens pas très bien. J'étais un peu paniqué. Mais je pense que la situation était un peu semblable à la nôtre à l'époque, » déclarai-je.

« Alors je sais un bon moyen pour que tu n'impliques personne d'autre, » Kyou-san avait souri d'une manière amicale. *Je suis sûr qu'elle va me mordre.*

« Et ce serait quoi ? » demandai-je.

« Ne parle plus jamais. Je pense que ce serait également merveilleux pour notre travail d'équipe ! » *Je le savais ! Je le savais ! Et elle garde ce sourire !*

« ... Tais-toi et identifie les objets, » déclarai-je.

Je calculais les valeurs. En incluant le butin que nous avons déjà, nous avons un montant qui serait en fait suffisant pour du matériel décent.

« Je pense que l'un de nos objectifs est atteint. Au moins si on le change

en pièces de monnaie. »

« Alors, quittons cet endroit, » déclara Kyou-san.

« Qu'en est-il de nos autres objectifs ? Combattre à la chaîne et augmenter nos statistiques ? Et tu sais... le travail d'équipe, les cours de Rine et... » Je n'étais pas là à la fin, puisqu'il s'agissait de passer du temps avec elles.

« Ken, soyons honnête. Nous sommes plus prêts que jamais. Mais pour moi, j'en ai marre de ne pas pouvoir prendre un bain ou une douche pendant des jours, d'être entourée de monstres, d'être forcée à être avec toi ! Plus nous restons longtemps ainsi, plus notre travail d'équipe sera mauvais ! Toi et Rine avez eu raison sur la partie combat, mais entre vous, ça tourne lentement au désordre, » déclara Kyou-san.

Ah, elle râle. Peut-être que ça l'énerve, même si je pense personnellement que le gouffre était pire. Et elle a aussi survécu grâce à ça.

« Pfff. » Mais elle avait peut-être raison. Rester ici trop longtemps pourrait en fait être à notre désavantage. À un moment donné, Inoue et ses amis pourraient revenir ou nous pourrions rencontrer d'autres héros. Ou alors, le roi enverra d'autres poursuivants. « Allons chercher Rine et interrogeons-la à ce sujet. » Mais ce n'était pas comme si j'allais simplement me conformer aux exigences de Kyou-san. C'était une question de principe.

Finalement, nous étions retournés au camp pour en discuter en détail. Personnellement, je pensais que Rine et moi allions assez bien pour construire un front commun, et au moins elle était sur le point de mettre en place les bases du système du héros. Donc pour elle, il n'y avait aucune raison de rester.

Kyou-san et moi étions bons tant que nous nous en tenions à nos tâches prédéterminées, mais elle n'était pas prête à s'entraîner sur le terrain, et

je ne pouvais pas la forcer à le faire. Dès que quelque chose allait mal, j'allais regretter qu'elle ne pratique pas d'autres rôles, mais cela signifiait seulement que je devais m'assurer que tout allait bien en premier lieu.

Et pour moi, je pense que nous pouvions reprendre l'entraînement à l'arc en voyage. Nous avions eu du butin, alors nous pouvions améliorer notre équipement. Je préférerais faire d'autres augmentations de niveau, mais je suppose qu'on ne pouvait rien y faire si Kyou-san en avait déjà marre.

Franchement, comment avais-tu prévu de rattraper le temps perdu avant qu'on se revoie ? Je sais, c'est un mauvais endroit pour monter de niveau, mais avec si peu d'endurance tu n'arriveras à rien !

« Pfff. C'est donc décidé : Nous quitterons les montagnes. La prochaine question est de savoir où aller. Je pense aux Terres sauvages, » déclarai-je.

« Qu'est-ce que c'est ? » Kyou-san ne le savait même pas.

« Une région derrière la frontière occidentale du royaume de Feuerberg. » Comme prévu, en tant que princesse, Rine connaît bien la carte. « C'est une terre non revendiquée. Il n'y a que des caravanes, des colonies et quelques cités-États qui fonctionnent comme des comptoirs commerciaux. Kenta, pourquoi les Terres sauvages ? »

Rine doutait de cette décision. Eh bien, il y a une raison pour laquelle aucun pays n'avait de revendications là-bas : Il n'y a rien d'autre que des paysages souvent changeants, allant des grandes montagnes, aux grandes forêts, ainsi que de grands lacs et de vastes prairies, en passant par des monstres dangereux au moment où vous quittez les routes commerciales. Les ressources naturelles étaient rares, la terre n'était pas bien adaptée à l'agriculture et ses routes commerciales n'avaient été établies que parce que c'était une sorte de zone franche. Vous pouvez parcourir beaucoup de distance sans avoir à payer de péages et de taxes, ce qui était très attrayant pour certains marchands...

« Je n'ai pas l'intention d'y rester longtemps. Mais comme nous voulons visiter une colonie, nous devons quitter le pays pour être du bon côté. » Feuerberg craint. Nous étions probablement des gens recherchés, il y avait une guerre avec la race des démons et il y a un putain de dragon qui nous connaissait directement. « Et à partir d'ici, nous n'avons que les Terres sauvages et Daemonicus comme options. À moins que nous ne voulions traverser le royaume. » Daemonicus était le royaume de la race des démons et comme eux et le royaume Feuerberg étaient en guerre, nous ne devrions même pas penser à le visiter. Au moins pour l'instant...

« Dès le départ, il n'y avait donc pas le choix, » Kyou-san roula des yeux.

« Tout n'est pas si mal. Comme les Terres sauvages sont dépendantes des caravanes, nous pourrions entendre ce qui se passe à Feuerberg et dans d'autres pays. Nous devons trouver quelqu'un d'assez puissant pour briser la malédiction qui n'est pas impliquée avec Feuerberg. Les seules choses que je sais des autres pays sont des choses que mon mentor Meldorn m'a enseignées. Mais cela n'incluait pas les briseurs de malédiction, » déclara Rine.

Rine se cogna la tête. « Je suis sûre d'avoir entendu parler des prouesses magiques de chaque pays, mais je n'y ai pas prêté beaucoup d'attentions. »

Kyou-san soupira. « Donc on n'a pas vraiment le choix. Autre chose avant qu'on commence à faire nos valises ? »

« Je dois parler à Rine de ses connaissances géographiques, pour que nous trouvions réellement une route commerciale au lieu d'être coincés dans des sentiers inaccessibles, » déclarai-je.

Sur ce, nous avons enfin décidé de poursuivre le voyage. Ou plutôt, en commencer un nouveau, avec des buts à moitié nuls et une motivation minimale de ma part.

Mais je commence à m'habituer à ne pas avoir ce que je veux.

« Allons nous reposer. » Moi, Momokawa Kyou, j'exprimais mes désirs.

« Encore !? Franchement, c'est toi qui voulais le plus quitter cette chaîne de montagnes ! » Ken se plaignait bien sûr.

« Tu es doué pour l'escalade. Ce n'est pas mon cas, » répondis-je.

« Et Rine ? Elle ne l'a pas aussi, » déclara Ken.

« Vérifie son statut, elle ne le laisse pas apparaître, » en fait, même moi, je doutais que Rine-chan soit aussi fatiguée que ses PE le suggèrent.

« Je vais bien. Je vais bien, » la personne en question le niait aussi.

« Ah, fais ce que tu veux ! » Ken était irrité, mais n'aimait pas se disputer. C'est son côté asocial. « Quel gâchis ! »

« Alors, va chercher de l'eau. On en aura ainsi assez quand on campera, » déclarai-je.

« Et comment saurais-je où est l'eau ici ? » demanda Ken.

« N'es-tu pas l'Éclaireur ? » demandai-je.

Il me regarde, mais il soupira. « Ouf, d'accord. Je te donne une demi-heure, utilise-la aussi pour les autres trucs. »

Quel choix de mots ! Mais il s'en était allé loin. C'était enfin ce que je voulais, du temps seule avec Rine-chan.

« Rine-chan, asseyons-nous. On va attendre un peu et ensuite on pourra commencer la réunion, » déclarai-je.

« Super, la deuxième conf —, » commença-t-elle.

« Stop ! » J'avais mis ma main sur sa bouche en murmurant ces mots.
« N'oublie pas à quel point son ouïe est bonne. »

Elle acquiesça d'un signe de tête en guise de réponse et nous avions attendu peut-être deux minutes.

« Ça devrait suffire, » déclarai-je.

« Super ! La deuxième conférence des femmes ! *Pachipachipachipachi* » elle n'applaudissait pas seulement, mais elle parlait aussi fort. *Que veux-tu dire par « conférence des femmes » de toute façon ?*

C'était le sommet Anti-Katsuragi-Kenta !

« Rine-chan, ça va ? Pas d'inconfort ? » Rine-chan était différente de Ken et moi, car elle n'était pas d'un autre monde et était devenue un héros de façon irrégulière. *Je veux m'assurer qu'elle va bien.*

« Je vais bien. Pour être honnête, je pensais qu'il serait plus difficile d'escalader ces montagnes. » Je l'avais regardée. « Pourquoi me regardes-tu comme si j'avais mangé ton goûter et essayé de te le cacher ? »

Mes amis m'avaient toujours dit que mon apparence était très expressive.
« Tu caches ton épuisement, n'est-ce pas ? Rine-chan, qu'est-ce que j'ai dit à propos d'être honnête avec moi ? »

« Que nous sommes meilleures amies et que les meilleures amies ne se cachent rien, » déclara Rine.

Oui, Rine-chan était techniquement ma meilleure amie en ce moment. Comme l'amitié avec Eri-chan et Teru-chan était actuellement plus que tendue, le reste de mes camarades de classe étaient aussi éloignés, et je n'avais pas d'autres amies dans ce monde, c'était actuellement Rine-chan.

Ce n'est pas comme si je n'aimais pas cette fille, elle était juste épuisante parfois. Peut-être que nous pourrions devenir de vraies amies un jour, mais pour l'instant, j'avais besoin d'avoir un peu de contrôle sur elle et elle était facilement influencée par certains mots. L'amitié, par exemple.

Sans moi, elle échouera dans ce monde. Elle était trop naïve. Et quelqu'un devait la protéger de Ken. Je ne pense pas qu'il ait le cran de la draguer, mais si elle continuait d'être agressive, il le pourrait.

Et Rine-chan méritait plus que lui. C'était en vérité une fille gentille et optimiste, donc j'avais l'impression que je devais m'assurer qu'elle perde son amour imaginaire pour lui.

« Désolée, Kyou. Tu as raison, je suis un peu fatiguée, » déclara Rine.

« Gentille fille. » J'avais souri. *Elle est mignonne quand elle est si douce.*
« Ne bouge pas. Endurance. »

« Je te remercie, » elle avait souri en réponse. En fait, elle n'avait pas besoin de ce sort, parce qu'un peu de repos ferait la même chose et plus encore. Mais je n'avais pas besoin de lui dire ça. Les petits gestes étaient la clé d'une amitié saine.

« Tu en fais toujours trop. Tu peux te détendre quand on est seules, » déclarai-je.

« Mais je me sentirais mal. Je suis un héros maintenant, tu sais ? » déclara Rine.

« Ne me le rappelle pas. » *Je ne peux pas faire paraître mon désaccord dans mes mots.* « Ce serait mieux si tu ne l'étais pas. » À bien des égards. Si elle n'était pas une héroïne, Ken et moi l'aurions peut-être déjà ramenée chez son père et aurions utilisé la récompense pour commencer une nouvelle tentative de purification de la malédiction.

Le bon côté, c'est que je n'étais plus seule avec Ken : *Ce type est juste troublant. Avoir de la compagnie, c'est un changement agréable.*

« Mais je suis contente. Pas seulement des amies, mais j'ai aussi une mission : Pour vaincre le mal ! » déclara Rine.

« Et à propos de chez toi ? » demandai-je.

« Ah... euh, je suppose que mon frère va s'en occuper. Ou l'une de mes sœurs. Ils me manquent, mais j'ai quitté la maison pour une raison. » Elle était vraiment déterminée. « Parce que c'est ennuyeux de devenir chef ! » Elle avait ri d'un ton coupable, mais elle était vraiment honnête à ce sujet.

« C'est vrai. Mais passons au vrai sujet : Il y a quelque chose entre Ken et toi ? » Je savais qu'il n'y en avait pas, car j'obtiendrais certainement un pop-up ennuyeux, s'il y en avait un. Si l'un d'entre nous gagne un PMA, nous recevions tous un message.

Mais gênée par mes paroles, Rine-chan avait rougi. C'était une vraie nuance de rouge, mais je suppose que c'était dû à son teint européen. « Non, non, non, non ! Toujours rien ! »

« Je vois. Es-tu sûre que Ken est digne de toi ? » demandai-je.

« ... Je me demande si je suis digne de lui, » déclara Rine.

« Rine-chan, crois-moi. Je le connais depuis plus longtemps que toi et même un oursin serait trop bon pour lui ! » Nous étions dans la même classe et c'était déjà clair comme de l'eau de roche à l'époque : *Il mourra probablement vierge. Certaines personnes ne sont pas faites pour être avec d'autres.*

Plus que son apparence, c'était son comportement quotidien. Il méprisait les autres, ne se souciait de personne d'autre que lui-même et n'avait pas

un iota de compétences sociales.

Alors qui voudrait sortir ou épouser quelqu'un comme lui ?

... Déprimant. J'étais soi-disant « mariée » avec lui et une gentille fille comme Rine-chan s'était convaincue qu'il était fait pour elle. Je l'avais déjà confirmé à la dernière réunion.

Au moins, Ken était aussi malheureux. Même s'il avait de la chance d'avoir un lien avec deux belles filles, il était toujours malheureux. D'un autre côté, ça n'empire pas les choses ? J'étais liée à lui et il était toujours malheureux !? Comment ose-t-il !

Détendes-toi. « Rine-chan, n'essaye pas trop fort. »

« Ne t'inquiète pas. Même si ça fait de nous des hérétiques, on est toutes les deux ses femmes. Je ne l'accaparerais pas, » déclara Rine.

Euh, la revoilà. Ma bouche devient aigre, mon estomac me fit mal. L'idée que je serais jalouse à cause de Ken me rendait malade.

Franchement, je m'entendais peut-être mieux avec lui maintenant, mais imaginer une relation romantique entre nous deux était toujours impossible.

Même s'il avait l'air bien s'il était dans sa classe Éclaireur, mince, mais fort, sa nouvelle coupe de cheveux lui allait bien avec ses yeux méchants. Cependant, il n'était toujours pas beau, mais — comme je l'avais dit — décent.

Il était parfois fiable, mais les moments où il allumait le feu l'emportaient sur ces rares occasions. En plus, il était méchant et plein d'entrain méchant. Eh bien, je pouvais l'être aussi.

Mais il était aussi intelligent dans certains cas. Il avait tendance à bien réfléchir, même s'il supervisait souvent ce qui était évident. Néanmoins,

pour l'organisation et la planification, c'était quelqu'un sur qui vous pouviez compter.

En ce moment, je dirais que je n'aimais pas trop Ken. *Attendez, ai-je dit que c'était une « légère » aversion ?*

J'avais mis mon visage dans mes mains, puisque ma tête semblait soudainement si lourde. Légèrement antipathique... *Comment cela a-t-il pu arriver !?*

« Kyou, tout va bien ? » demanda Rine.

« Non, » si je soupesais les impressions positives et négatives de Ken, je voyais une forte disparité. Parce que toutes les impressions étaient fortes.

Le Ken qui m'avait engueulée quand il ramassait des papiers à l'école.

Le Ken qui était venu me voir, quand on m'avait laissée seule à Esse.

Le Ken qui avait attaqué l'homme lézard dans Heissquellen, nous condamnant au gouffre.

Le Ken qui ne voulait pas me laisser tomber quand j'allais tomber de cette falaise.

Le Ken qui avait frappé la voix de Muaotef au visage, nous tuant presque.

Le Ken qui s'était courageusement battu dans l'arène contre le patriarche.

Le Ken qui allait abandonner Masahiko-kun et les autres.

Le Ken qui était revenu pour m'aider à les sauver.

Le Ken qui avait tiré dans le dos de Masahiko-kun.

... Comment ? Comment mes sentiments pourraient-ils changer de cette façon ?

Je sentais la chaleur d'une autre personne. Rine-chan me serrait dans ses bras. « Je ne peux pas faire grand-chose, mais je peux remonter le moral. »

Réfléchissons-y une autre fois. « Je vais bien, Rine-chan. Mais il faut qu'on parle d'autre chose avant le retour de Ken. »

« Des pauses toilettes ? » demanda Rine.

... Parfois, cette fille était encore plus vulgaire que Ken.

Chapitre 2 : Comment nouer des contacts avec les elfes

Partie 1

Il y avait beaucoup de différences entre un jeu et la vie réelle, même si vous viviez cette vie réelle dans un monde imaginaire. Dans un jeu, la pluie était surtout ennuyeuse, limitant votre champ de vision. Mais d'un autre côté, cela pouvait rendre un monde de jeu plus crédible et plus beau.

Dans la vraie vie, on se mouillait. Même après avoir utilisé des manteaux huilés avec des capuchons, vous vous mouillerez si vous ne faites pas attention. Vos vêtements froteront contre votre peau, vous aurez froid tout le temps, votre nez commencera à couler, et vous vous sentirez mal.

Au fait, j'étais à moitié nu.

Pourquoi ? Parce que Kyou-san n'avait pas de manteau pour le temps pluvieux.

Elle m'avait donc demandé de lui remettre le mien, mais j'avais refusé. Puis elle avait eu Rine de son côté, qui m'avait encore regardé avec des yeux larmoyants, me forçant à donner mon manteau à Kyou-san. À la fin, je l'avais fait. Au moins, ça valait bien un PMA.

Comme les vêtements mouillés n'étaient pas très confortables et qu'ils seraient trempés en un rien de temps par cette forte pluie, j'avais enlevé mon armure et la plupart de mes vêtements, les avais mis dans le sac à dos et j'avais continué. Le froid épuisait continuellement mes PE, mais au moins Kyou-san me jetait son sort d'Endurance de temps en temps. Mais savez-vous ce qui serait mieux ? Un manteau de pluie !

Il faisait froid et humide et c'était empli de solitude.

Nous avons quitté les montagnes et le terrain était plutôt à flanc de colline. Il y avait peu de végétation, mais vous pourriez tomber sur quelque chose qui se cachait derrière une crevasse.

« Ouf... » j'avais désactivé la compétence de Pistage. Je m'en étais déjà servi pour analyser les monstres d'ici, mais les traces avaient été emportées. Et il était très improbable que des monstres attaquent par ce temps.

... Je retire ce que j'ai dit, je viens d'entendre des grognements. J'avais utilisé la compétence de Concentration de mes sens sur la zone devant nous. On dirait qu'ils attaquaient quelqu'un. J'entendais du bois se briser, le cri d'un homme et d'autres signes d'une attaque.

Ce n'était pas vraiment mon problème.

« Tu l'as entendue ? » Franchement, Rine. Il pleut et tu n'as pas la capacité de Perception, donc tu ne devrais rien entendre du tout !

« Non ? » Je jetais un coup d'œil sur Kyou-san. « Ne la laisse pas faire ça. »

« Compris. Rine-chan, j'en suis sûre que tu l'as mal entendu, » déclara Kyou-san.

« Es-tu sûre de toi ? On dirait que quelqu'un a des ennuis. » Elle me regarda, comme si elle voulait vérifier cela ensemble.

Non. Bien sûr que non. « Rine, c'est peut-être un monstre qui influence ton esprit. Alors ne fait pas ce qu'il veut ! » déclarai-je.

« Si c'est un monstre, je dois le tuer ! » Ah, je n'avais pas pris en considération ses impulsions héroïques. La seule réponse que je pouvais trouver était une main sur le visage.

« Idiot, » Kyou-san soupira.

Rine avait chargé et je l'avais suivie, récupérant ma lance dans le sac à dos.

C'était juste derrière la colline.

Devant nous, rendu difficile à voir à cause de la pluie, se trouvait un chariot couvert sur une route boueuse, attaqué par cinq monstres. Les monstres avaient la forme de scarabées, mais ils avaient les écailles d'un poisson, une paire de bras musclés et le visage d'un requin. Comment s'appellent ces monstres ? Des coléoptères requins ? Au moins, ils étaient aussi gros que les gros chiens.

Entouré par eux, il y avait une ombre humanoïde. C'était le type qui criait avant. L'homme portait également une cape à capuche et maniait un sabre. Il n'était pas mauvais quand il s'agissait de se battre. Il dansait entre les coléoptères requins, attaquant toujours ceux qui voulaient prendre une bouchée du chariot déjà endommagé.

Je n'avais pas besoin d'entrer dans les détails ici. Le riz arrive, la mort fleurit et j'avais un peu aidé, à commencer par une Poussée Rapide en

plein dans un adversaire. Au final, il n'y avait que cinq monstres. Il n'y avait pas de quoi avoir peur.

Mais Rine était complètement trempée de sang et d'eau, car il était presque impossible de se battre en gardant le manteau fermé.

Il en allait de même pour l'homme, qui avait les cheveux longs, noirs et une barbe. Cheveux noirs ? Mais il n'était clairement pas asiatique. Il y avait donc des gens comme ça, hein ? À Feuerberg, la plupart des gens avaient les cheveux clairs, comme blond, blond foncé, brun clair, ou roux. Je supposais donc qu'il venait d'un autre pays.

« Merci, je pensais que nous serions condamnés. Je suis un marchand. Je m'appelle Correo. » Ça avait l'air italien selon moi. Oui, je suppose que le teint serait aussi similaire. « Et comment est ton nom, brave barbare ? »

C'est à moi qu'il parle ? « Barbare ? C'est très impoli. »

« Je m'excuse, j'ai tiré des conclusions hâtives après avoir vu votre tenue vestimentaire et vos talents martiaux, » déclara Correo.

Ah. Je suppose qu'être à moitié nu fait automatiquement de moi un barbare. Je ferais mieux de vérifier, si j'avais l'option de choisir la classe Barbare... Comme je m'y attendais, ce n'est pas si simple.

Je suis sarcastique, tu sais ?

« Je m'appelle Kenta, » j'avais omis mon nom de famille. Je préférerais utiliser un faux nom, mais Rine ne sera jamais capable de garder une identité secrète, que ce soit la sienne ou la mienne : « C'est Rine. Et il devrait y en avoir une autre quelque part, Kyou. » Kyou-san ne nous avait pas suivis au combat, elle était peut-être encore à quelques mètres, cachée par la pluie battante.

« Mais étrange, Kenta. Un nom inhabituel, cette tenue vestimentaire et

une réelle capacité, tout indiquerait qu'il s'agit d'un barbare. Ou un héros. Ah, je vois. » *A-t-il vu à travers moi, même si j'ai un visage impassible ? Ou bien a-t-il percé celui de Rine ?*

« Ken, ça aiderait si tu cachais ton inimitié. Salutations, je suis Kyou, » Kyou se tenait à côté de moi et avait sourit à ce Correo d'une manière simple et amicale.

« Eh bien, à sa place, je ferais aussi attention, donc ça ne me dérange pas. Et cela doit être le destin de vous rencontrer, puisque je suis un marchand spécial, vous savez. Mais s'il vous plaît, laissez-moi d'abord confirmer si ma fille va bien, » déclara Correo.

« Bien sûr..., » déclara Kyou-san.

Correo avait regardé dans le chariot couvert. « Ogra, tu vas bien ? »

La voix d'une jeune fille avait répondu, elle devait être à l'âge d'aller à l'école primaire. « Je vais bien, papa. »

« Ah, grâce aux dieux. S'il te plaît, supporte ça encore un peu, je dois parler à nos sauveurs, » déclara Correo.

« Papa, tes yeux brillent. Ce sont des clients ? » demanda Ogra.

« Peut-être, ma chérie. Peut-être, » déclara Correo.

Ah, donc c'est un marchand avide. Je suis d'accord avec ça.

En regardant les visages de Kyou-san et de Rine, toutes deux ne pouvaient pas suivre la conversation. Je suppose que Rine n'était à l'écoute que lorsqu'il s'agissait de détecter les monstres à tuer et les gens à sauver. Eh bien, il y avait eu des dégâts, faisons avec pour l'instant.

« Cher client... je veux dire, nos sauveurs. Un peu plus loin sur la route se trouve une auberge, laissez-nous voyager en groupe et je vous achèterai

un repas. » *Ah, il voulait vraiment nous appeler « clients ».*

« Nous en discuterons. » Je fis un signe à mes compagnons que je voulais leur parler en privé et elles me suivirent de quelques mètres. « Quelque chose ne va pas. Il est seul avec sa fille, même s'il semble capable de se défendre, pourquoi devrait-il être ici ? »

Kyou parla ouvertement. « C'est un marchand. Je suis sûre qu'il a réduit les coûts des gardes du corps. Et un seul chariot, il est peut-être pauvre. »

Rine était encore plus simple. « Nous lui avons sauvé la vie, alors il est simplement reconnaissant. »

« Moins reconnaissant qu'opportuniste, Rine. Il nous voit déjà comme des clients. Je n'aime pas ça, » déclarai-je.

« Ken, il essaie juste de faire des bénéfices. Ça le rend prévisible, » déclara Kyou-san.

« Et les marchands dans les Terres sauvages sont souvent mal protégés, Kenta, puisqu'il n'y a que quelques bandits ici. Les coccinelles ne sont que très actives sous la pluie, sinon, elles ne s'approcheraient pas d'une route commerciale, » déclara Rine.

« On les appelle donc des coccinelles ? Et qu'en est-il des autres bandits, comme les humains ? Sont-ils si rares ? » demandai-je.

« Si tu campes à l'extérieur des routes commerciales, c'est trop dangereux, alors seul quelques-uns osent le faire, » déclara Rine.

« Pfff. » *Je me méfie de ce type, Correo, mais les autres veulent accepter son offre.* Nous étions revenus et j'avais dit : « Rajoutez un manteau et ça ira. »

« Chacun de vous, allez dans le chariot. Je vous donnerai le mien après <https://noveldegla.com/> Je deteste etre marie dans un monde imaginaire ! - Tome 3 51 / 252

notre arrivée à l'auberge, mais pour l'instant, j'en ai besoin pour conduire, » déclara Correo.

C'est vraiment un piège ! J'avais utilisé à peu près toutes les compétences en perception, mais je ne pouvais rien détecter, ce qui ne faisait que confirmer ma théorie.

Rine était rentrée. « Bonjour, je suis Rine. »

« Hello. Je m'appelle Ogra. »

Merde, Rine !

Kyou-san était également entrée dans le chariot. « Je m'appelle Kyou. Enchanté de te rencontrer. »

Je les avais suivies en étant irrité. L'intérieur était à l'étroit avec des caisses et entre elles se trouve une petite fille toute seule. Elle avait les cheveux noirs comme son père et les yeux noirs. Elle avait peut-être une dizaine d'années. Ses cheveux étaient attachés en queues jumelles, une coiffure plutôt enfantine.

Elle me regardait avec les yeux innocents d'une enfant : « Et qui êtes-vous, monsieur ? »

« Kenta. Dégage, va-t'en. » Elle me rappelait les petites filles qui me calomniaient. *Je déteste les enfants !*

Kyou-san avait levé les yeux, Rine inclinait la tête, mais Ogra avait souri innocemment. « Ne vous inquiétez pas, monsieur. On ne se perdra pas. »

« Ah, c'est de ça qu'il parlait. » *Rine, tu es au même niveau que cette grincheuse.*

« Pfff. » J'avais abandonné et j'étais resté en alerte, au cas où ce Correo nous trahirait.

« Qu'est-ce que c'était, monsieur ? » Ignorons là. « Êtes-vous fatigué ? Ne vous sentez-vous pas bien ? Pourquoi n'avez-vous pas de vêtements ? »
Ignorez-la, c'est tout. Ça s'arrêtera, si elle est fatiguée.

Ou si quelqu'un comme Kyou-san commençait une conversation avec cette idiote. « Ogra-chan, puis-je te poser quelques questions ? »

« Bien sûr, » déclara Ogra.

« Quel genre de marchand est ton père ? » demanda Kyou-san.

« Un marchand, qui traite avec des héros, » déclara Ogra.

... Quoi !?

Quel genre de commerçant se spécialiserait dans le commerce avec les héros ? Sont-ils si nombreux ? Correo n'avait qu'un chariot et sa fille l'aidait. Mais c'était une trop grande coïncidence.

« Alors, un marchand pour héros, c'est ça ? Qu'est-ce que tu fais ici ? » Kyou-san posait les bonnes questions, utilisant un enfant pour découvrir les affaires de ses parents. *Maléfique. J'aime ça !*

« Papa et moi étions à Feuerberg, car il devait y avoir de nouveaux héros, mais quand nous sommes arrivés à Esse, aucun d'eux n'était plus là, » déclara Ogra.

Cela semble presque crédible, mais pourquoi n'était-il pas allé à la frontière de Daemonicus, le royaume des démons ? Kyou-san avait aperçu mon regard et y répondit. « Alors pourquoi ne les a-t-il pas suivis ? »

« Personne ne voulait qu'on sache où étaient les héros. Nous savions seulement qu'ils avaient reçu l'ordre de remplir une mission spéciale. » Était-ce pour attraper Rine ?

« Quel genre de mission ça pourrait être ? » La fille en question était nulle
<https://noveldeglace.com/> Je déteste être marié dans un monde
imaginaire ! - Tome 3 53 / 252

pour lire entre les lignes.

« On ne sait pas, mais papa a décidé de rentrer. Il espère trouver d'autres indices à Aroahenn, » déclara Ogra.

« Les elfes ? » Rine semblait s'émerveiller.

« Aroahenn ? Qu'est-ce que c'est ? » Je devais le demander, pour obtenir des informations.

Même si cela voulait dire demander à cette morveuse. « La ville forestière des elfes. Ils savent tout sur les héros. »

« Vraiment ? » demandai-je.

« Oui, mais il n'y en a pas beaucoup de personnes qui peuvent entrer. Les elfes sont dangereux et ont des arcs magiques. Mais peut-être que papa, qui connaît aussi beaucoup de héros, pourrait entrer dans leur forêt ! » déclara Ogra.

Cette fille n'avait pas l'air de savoir grand-chose. Il fallait donc demander à Correo tout de suite après. Mais il y avait d'autres choses à apprendre. « Rine, Grincheuse, que sais-tu des elfes ? » Ils pouvaient différer de ceux des jeux, donc je devais être ouvert d'esprit ici.

« Monsieur, vous venez de m'appeler Grincheuse ? Je m'appelle Ogra, » déclara Ogra.

« Tais-toi, c'est tout. Attends, ne me dis rien. Maintenant ! Toi aussi, Rine ! » déclarai-je.

« « Tu es méchant ! » » Elles boudaient toutes les deux.

« Rine, dis-moi. » Mais j'avais déjà un peu éduqué la princesse.

« Euh... Les elfes sont jeunes, » déclara Rine.

« Jeune ? Ne sont-ils pas immortels ? » *N'appelleriez-vous pas une race immortelle les « vieux », d'habitude ?*

« C'est possible. Il n'y a pas de vieux elfes, pour autant que ma famille le sache, » déclara Rine.

Alors ils arrêtent de vieillir ? C'était toujours en harmonie avec mes connaissances de base. Comme ils avaient tous l'air jeunes, on les appelait les « jeunes », hein ? « Autre chose d'autre ? Sont-ils liés à la nature ? »

« Je pense que oui ? Désolée, nous ne savons pas grand-chose sur eux, » déclara Rine.

Une princesse inutile ! Peut-être une question qu'elle préférerait savoir. « Bon en magie ? » Pour le potentiel militaire.

« C'est sûr. Les elfes sont très habiles, chacun d'entre eux est censé être capable d'utiliser la magie. Ils connaissent des sorts qu'on ne peut même pas imaginer, » déclara Rine.

Kyou-san s'en était mêlée : « Connaissent-ils donc aussi les malédictions ? »

... est-ce possible ? Le drapeau d'une autre route ?

« Je pense que oui. Les elfes en savent beaucoup et sont capables de faire de puissantes magies. Pourquoi cette question ? » demanda Rine.

J'avais mis ma main sur mon visage. Rine avait vraiment oublié qu'on était maudits ! *Ma fille, s'il te plaît ! Reste concentrée !*

Donc cela nécessiterait vraiment à une discussion avec Correo. S'il ne nous poignardait pas dans le dos, il pourrait être une très bonne source d'information.

Poussons notre chance jusqu'au bout.

Partie 2

Nous étions dans une auberge délabrée. Il y en avait plusieurs sur les routes commerciales des Terres sauvages, elles étaient grandes, mal entretenues et la qualité de la nourriture et des boissons était quelque chose que je n'arrive pas à exprimer en mots. Kyou-san cuisinait beaucoup mieux, mais ce n'était pas moi qui avais payé ces repas trop chers.

Même si c'est à l'extérieur de Feuerberg, on ne voyait que des humains. Mais selon Rine, il y avait peu d'autres races que les humains, qui essaieraient même de faire marcher quelque chose dans les Terres sauvages, surtout si près de Feuerberg. Je suppose que les humains étaient en fait assez solides, comparés à d'autres.

Mais franchement, la plupart des gens ici n'avaient pas l'air mieux que des bandits. Il y avait des marchands à l'allure rude, des gardes furieux, des vagabonds à l'air pauvre, à peu près tous les clichés des mauvaises personnes étaient là-dedans. Heureusement qu'on gardait notre argent dans les sacs à dos et ils n'étaient utilisables que par nous.

Et au milieu de tout cela, nous étions nous, cinq humains, qui étions visés par les regards. Eh bien, Kyou-san et Rine surtout. Mais certains me regardaient, se demandant si je viens du sud, il en va de même pour Kyou-san. Mais personne ne nous dérangeait à ce point en nous posant cette question directement, ils se le demandaient simplement, alors que j'entendais chaque mot via ma compétence de Concentration.

Je ferais mieux de tourner mon attention vers les gens devant moi.

Correo et Grincheuse étaient assis en face de nous. La fille en était déjà à sa troisième portion, tandis que son père buvait du vin avec un repas léger. Le plat du jour, c'était le coulis. Ou quelque chose qui avait été

réduit en purée.

J'avais remué mon coulis sans relâche, tout en échangeant des regards avec Kyou-san. Comme sa Persuasion était bien plus élevée que la mienne, elle devrait mener la conversation, mais elle était réticente. *Sérieusement, allait-elle le faire, ou je dois le faire ? Souviens-toi du « rak » !*

« Ne me le rappelle pas. » À la fin, elle céda. « Alors, Correo. Vous vouliez nous parler. »

« C'est vrai, c'est vrai. Vous devez savoir qu'il y a pas mal de héros dans ce monde, » déclara Correo.

« Combien ? Et comment savez-vous qu'on vient d'un autre monde ? » demanda Kyou-san.

« Je ne connais pas le nombre exact, mais il y en a des centaines dans toutes les races. » Des centaines ? Être un héros n'était pas aussi spécial que je le pensais. Eh bien ! Si nous comptons tous les héros de n'importe quelle race, ce nombre ne devrait pas être aussi choquant, Feuerberg en avait convoqué 30 avec nous. Mais Correo avait ajouté autre chose : « Et chaque héros vient d'un autre monde. »

Attends, c'est une nouvelle information. Si c'était vrai, alors il devait y avoir plus de mondes que les deux que nous connaissons, puisque le patriarche contre lequel je m'étais battu était aussi un héros. Était-ce la raison pour laquelle il semblait si différent ? Dans quel monde vivait-il ?

Quelques théories me viennent à l'esprit, mais la conversation continua. Kyou-san ne faisait que parler de choses communes.

« Je vois. Ogra-chan nous a dit que vous êtes un marchand, spécialisé dans les héros ? » demanda Kyou-san.

« Ah, ma fille..., » Correo se gratta la barbe, comme s'il venait d'être attrapé. « Eh bien, elle a dit vrai, mais elle n'a pas raison non plus. Je suis un marchand de reliques. »

« Relique ? » Kyou-san m'avait posé la question.

« Connaissez-vous déjà les objets magiques ? » Comme l'épée de Rine ou la bague maudite. « Vous savez, il y en a qui ne peuvent être utilisés que par les héros ou seulement par certains, pour certaines raisons. Un simple serait ceci, » il avait pris un monocle dans sa poche de poitrine et l'avait mis. « Alors vous êtes un Éclaireur. Vous êtes un Cuisinier. Et qu'avons-nous là ?? Princesse Chevalière ? Jamais entendu parler de cette classe. »

Ce monocle était capable de voir quelles classes nous avions actuellement sélectionnées. « Puis-je l'avoir ? » *Je voulais me retenir, mais c'est trop intéressant !*

« Pour 2 millions de pièces d'or, c'est très précieux, donc je ne le prêterai pas, » pingre. Même si je pensais le voler un instant. Ou deux.

Kyou-san enfonça ses doigts dans mon torse sous la table, et continua à parler sans le laisser paraître : « Les reliques sont-elles toutes si chères ? »

« La plupart. Mais les héros ont tendance à être riches et ceux qui les combattent aussi. L'une des principales raisons de ces prix est le fait que les reliques ne peuvent pas être reproduites, même par les meilleurs artisans. Ce sont des cadeaux des dieux. »

« Et qu'est-ce qui serait bon marché ? » demanda Kyou-san.

« Cet anneau, qui devient chaud, si un héros en rencontre un autre d'un niveau supérieur, » il semblait savoir des choses sur le système du héros. Eh bien, il prétend être un marchand, qui échange avec des héros.

« S'il vous plaît, pas de bagues, » Kyou-san avait rejeté l'offre, avant même que le prix n'augmente. Même s'il s'agissait effectivement d'un objet utile, je ressentais la même chose.

« N'êtes-vous donc pas des clients potentiels ? » L'ardeur de Correo s'écoula dans les égouts. « C'est... malheureux. » *Tu veux dire qu'on est pauvres sans comparaison et que tu regrettes de nous avoir acheté un repas. On t'a sauvé la vie, sale voleur d'argent !*

« Papa, les pauvres veulent en savoir plus sur les elfes, » *désolé, vous avez des prix bien trop chers !*

« Ah, je vois, je vois. Vous savez, je commerce aussi des informations. À propos des elfes... dix mille, » déclara Correo.

Kyou-san garda son sourire. « Trois. Nous en savons déjà beaucoup sur eux, donc vos informations sont moins précieuses pour nous. »

« Trois mille ? Comment puis-je nourrir ma petite fille comme ça ? Vous voyez bien comme elle mange ! » C'est ainsi que commença le marchandage.

Finalement, nous avons payé 6 159 pièces d'or, la plupart en objets de valeur.

« Les elfes. Les elfes sont aussi appelés les "jeunes personnes", car jusqu'à présent aucun humain n'a vu un vieil elfe, » expliqua Correo. « Certaines personnes les considèrent comme immortelles, mais au moins on sait que les elfes peuvent vivre des centaines d'années et peuvent être tués par la violence. Ils évitent tout contact avec les humains et les quelques rencontres entre humains et elfes n'ont pas été très favorables pour nous. Il est courant que les elfes soient de mauvais présages, qui ne devraient jamais être fâchés. Si un humain pense en jours et en années, un elfe pense en décennies et en siècles. Les Elfes ont beaucoup de rancunes pour des actions oubliées depuis longtemps sur les descendants

de ceux qui l'ont incité. »

Semblable aux elfes dans les jeux jusqu'à présent.

« Le village d'elfes le plus proche se trouve à Aroahenn, au nord-ouest d'ici. Je peux vous montrer une carte... La voilà. Il est là. Et nous sommes ici. C'est donc assez loin des routes commerciales, j'ai aussi pensé à leur rendre visite, mais pour cela, je dois d'abord engager des gardes du corps. La raison de leur visite est... les elfes d'Aroahenn sont une mine d'informations pour les marchands de reliques, puisqu'ils enquêtent sur des héros et ont des reliques vraiment puissantes et rares, » continua-t-il.

« Quel genre ? » demanda Kyou-san.

« L'un d'entre eux est celui qui peut vous permettre de désélectionner une classe, » répondit Correo.

« ! » Kyou-san sembla surprise et même moi, j'étais très intéressé. Non pas que j'ai besoin de supprimer l'une de mes classes, mais s'il y a un objet comme ça, je pouvais être plus ouvert à essayer de nouvelles classes.

Pour Kyou-san, elle était sûrement impatiente de sortir de son rôle de soutien seulement. Ensuite, elle pouvait choisir une classe réellement utile pour le combat et si la malédiction était brisée sur le chemin, elle pouvait rejoindre ses amis sans s'inquiéter. Ce qui serait une bonne chose pour moi aussi.

Correo continua. « Mais Aroahenn est assez bien gardée par des objets magiques, donc y entrer est presque impossible. Il faut être invité par les elfes et les gardes elfes autour de la ville forestière ne sont pas du genre accueillant. »

« Et les capacités des elfes ? » J'avais pris le relais, Kyou-san semblait être euphorique en raison des nouvelles. Elle gloussait même si

doucement que j'étais le seul à l'entendre.

« De bons sens, des maîtres archers, une puissante magie, » répondit-il.

« Connaîtraient-ils les malédictions ? » demandai-je.

« Si ce n'est pas eux alors qui d'autre le pourrait ? » demanda-t-il.

Puis Correo commença à parler de l'histoire et d'autre chose, mais elles n'étaient pas essentielles pour l'instant. Nous avons reçu la carte en cadeau, même si c'était plutôt comme un croquis, ce qui n'était pas très précis.

« Je vois. Merci pour l'information. Excusez-nous un moment, il faut qu'on parle de ce qu'on a appris. Si nous avons d'autres questions, nous vous le ferons savoir, » déclarai-je.

Nous nous étions déplacés dans l'une des deux pièces que Correo nous avait payées. C'était censé être utilisé par les filles, puisque nous ne pouvions pas déclarer avec quel lien de parenté nous étions exactement.

« Alors les elfes, » je me grattais le menton. « Ça a l'air d'être mieux que rien. »

Kyou-san n'essayait même pas de cacher son excitation. « Je pense que visiter les elfes est une idée merveilleuse. Je peux me débarrasser de la classe de Guérisseur et il y a une chance de briser cette malédiction ! »

Et pour une raison ou une autre, Rine était la plus prudente. « Les elfes sont dangereux. Mais je pense qu'on peut y faire face ensemble. »

Eh bien, nous avons un consentement. « Personne ne s'y oppose. Puis la question suivante : Qui est d'accord de prendre de l'avance, avant que ce mec Correo ne fasse quelque chose ? »

« Moi, » Kyou-san leva la main.

« Mn ? Qu'est-ce qu'il a avec Correo ? » Rine se cogna la tête.

« Je ne l'aime pas, Rine. Ça devrait suffire, » déclarai-je.

« OK, » déclara Rine.

« Donc personne ne s'y oppose non plus. On a son manteau, sa carte, on descend par la fenêtre et on court sous la pluie ! » déclarai-je.

Partie 3

Correo était assis dans sa chambre et utilisait une lorgnette. Cette lorgnette lui permettait d'observer les gens même à travers les murs, à condition qu'il connaisse le visage et que la cible soit dans un rayon de cent mètres.

« Ils sont partis, » il l'avait dit à la fille, qui s'appelait Ogra.

« Maître, je n'aime pas ce type. Il me regarde d'un air suspicieux et m'a traité de "grincheuse" ! » Elle boudait comme la petite fille qu'elle semblait être.

« Ça veut juste dire que notre déguisement a marché. Sois fier de ma couverture, esclave, » déclara Correo.

Oui, au lieu d'être père et fille, leur vraie relation était celle entre maître et esclave. Elle était liée à lui par magie, incapable de refuser ses ordres. C'était sa garde du corps, sa servante et sa prétendue fille en même temps.

« Mais tu as raison, ces trois-là sont différents de ceux qu'on a rencontrés avant. L'homme est méfiant, la fille aux cheveux noirs calcule et la blonde semble être d'un autre monde que les deux autres. Mais son art de l'épée est assez bon, » déclara Correo.

« Assez bon ? Sérieusement, Maître, ce serait problématique, si je devais te protéger tout en combattant celui-là. Elle n'est peut-être pas l'arme la plus tranchante existante, mais son instinct de combat est vif. Au moment où j'ai dirigé la moindre intention meurtrière, sa main était déjà sur son épée. Je la maîtriserais probablement, mais si je devais te défendre en même temps... krrrrrk ! » La fille appelée Ogra avait fait des mouvements avec un doigt sur la gorge. Elle avait un sourire de folie sur son visage. Peut-être qu'elle aimerait vraiment combattre la blonde.

« Ta langue glisse à nouveau, » déclara Correo.

« ! Désolé, Maître ! »

Correo était un homme qui n'aimait pas les choses vulgaires. C'était aussi quelqu'un qui travaillait pour ceux qui lui profitaient le plus. Actuellement, il était au service de quelqu'un qui s'intéressait vivement aux nouveaux héros et qui voulait obtenir les reliques des elfes.

Donc le fait d'utiliser les héros pour infiltrer la ville d'Aroahenn semblait être viable. Ils pouvaient montrer leur force, tout en étant en conflit avec les elfes. Et dès qu'ils entreraient dans la ville, le plan se réalisera.



Quand on était dans un monde imaginaire, on ne pouvait pas réduire le temps de voyage. Donc, si vous aviez besoin de cinq jours pour vous rendre à un endroit, vous deviez être prêt à marcher cinq jours, à dormir dehors cinq jours, à tuer des monstres qui vous attaquent pendant cinq jours, etc.

Heureusement pour vous, c'est moi qui devais l'endurer. Pour vous, c'est

simplement : « Cinq jours plus tard ». *Enfoiré !*

« Voici donc la forêt d'Aroahenn. » J'avais déjà froissé la carte que Correo nous avait donnée et je l'avais brûlée. Pourquoi ? Parce que je déteste ce type ! Et ce n'était pas non plus si précis. J'avais donc besoin de faire quelque chose pour me débarrasser de cette irritation.

« Ken, maintenant qu'on est là, il faut qu'on parle, » déclara Kyou-san.

« Parler de quoi ? » demandai-je.

« Ton visage, » déclara Kyou-san.

« Tu insinues que je suis moche ? » demandai-je.

« En fait, tu l'es. Alors, couvrons-le, à moins qu'on ne veuille se faire tirer dessus par des flèches, » déclara Kyou-san.

« Sal —, » déclarai-je.

frappe

...

...

Est-ce que Rine vient de mettre sa main sur ma bouche ? Pourquoi ? C'est Rine !

Attends, c'est bien Rine. Elle n'aimerait pas que je traite Kyou-san de salope. La blonde me regardait avec des yeux plein d'excuses, mais c'était comme si elle n'y pouvait rien. Eh bien, cela n'avait pas fait mal, elle avait été si rapide pour me faire taire.

... Pourquoi Kyou-san lui montre-t-elle son pouce ? Quand est-ce que c'est arrivé !? Kyou-san manipule Rine derrière mon dos ! Et je l'ai laissé faire,

<https://noveldeglace.com/> Je déteste être marié dans un monde imaginaire ! - Tome 3 64 / 252

même si c'était tellement prévisible ! Quand !? Comment !?

« Ken, laisse-moi finir. Te souviens-tu des hommes-lézards ? » demanda Kyou-san.

Lentement, Rine retira sa main. « Le ss'rak ? Bien sûr que oui. »

« Te souviens-tu comment tous ceux qui t'ont vu ont essayé de te frapper ou de te tuer ? » demanda Kyou-san.

« Oui ? » répondis-je.

« Comme je ne veux rien risquer, je me sentirais beaucoup plus en sécurité, si tu te couvrais le visage et ne dis rien, comme jamais auparavant. Mais quelques jours seraient suffisants pour l'instant, » déclara Kyou-san.

« Tu plaisantes... Non, tu ne plaisantes pas, » peut-être qu'il y avait des problèmes dans le passé, mais ce n'était pas comme si je voulais que ces choses s'aggravent. *Je suis presque innocent !*

Maintenant, Rine s'en mêla : « Kyou, Kenta n'est pas moche. Il n'est peut-être pas beau comparé à d'autres hommes que je connais, mais il n'est pas aussi moche que les autres. »

« Son visage peut avoir une note de passage, mais seulement si pour changer, il sourit. Et je parle d'un sourire sincère et non d'un de ses sourires habituels, » déclara Kyou-san.

« C'est injuste, Kyou. Sourire n'est pas son point fort, » déclara Rine.

Rine, arrête, s'il te plaît. C'est une démonstration trop pitoyable de défense.

Je m'étais frotté les tempes. « Kyou-san, je te laisse parler, mais je ne veux pas me couvrir le visage. Nous n'avons pas de masque et je ne veux
<https://noveldeglace.com/> Je déteste être marié dans un monde
imaginaire ! - Tome 3 65 / 252

pas diminuer du tout ma perception. Même la pilosité faciale est censée t'aider à percevoir ton environnement, en sentant les courants d'air. »

« Ça a l'air stupide, mais tant que tu es silencieux, c'est suffisant, » déclara Kyou-san.

Nous avons marché vers les arbres, et j'avais une longueur d'avance sur les autres. « Attendez. Il y a quelque chose. L'air... clignote un peu, » on dirait un téléviseur qui essayait d'afficher une définition avec laquelle il n'était pas compatible. On voit les choses telles qu'elles étaient, mais c'était un peu flou.

Sans Focalisation et Vision de Loin, j'aurais pu la rater.

J'avais pris un caillou et je l'avais jeté. Il avait disparu sous cette barrière magique évidente. J'avais cherché d'autres cailloux et j'avais répété le processus. « On a frappé à la porte. Attendons un peu. »

Et il ne fallut pas longtemps avant que la barrière n'ouvre un trou, et c'était assez grand pour qu'on puisse y entrer.

Cela semble louche, mais avons-nous le choix ?

Alors nous étions entrés et derrière nous, la barrière se referma. Puis soudain, je vis plusieurs créatures autour de nous, pointant leurs flèches vers nous. Des elfes, huit individus.

Ou bien le sont-ils ?

Les elfes que j'avais vus dans les jeux et les films étaient de beaux humanoïdes. Ils avaient des oreilles pointues, mais autrement, ils ressemblent à des humains plutôt minces. Mais comment puis-je le dire... qu'ils avaient l'air étranges ?

Oreilles pointues, c'est bon. Magnifiques... leurs yeux étaient larges et leurs iris étaient bicolores, un anneau intérieur et un anneau extérieurs.

Le vert et le jaune étaient les combinaisons les plus courantes, mais l'une était rouge et verte et l'autre bleue et grise. Les pupilles étaient longues, un peu comme un chat.

Leurs os nasaux étaient également longs, leurs pommettes sur le côté haut et leur tête était assez grande par rapport au reste de leur corps. Ceux-ci étaient plutôt petits, et au lieu d'être mince, ils étaient plus maigres. Même si certains d'entre eux avaient l'air d'être des filles, elles n'avaient pas de seins. Même pas un petit peu.

Leurs cheveux étaient brillants, et la plupart d'entre eux avaient une couleur vert clair, mais il y en avait aussi un avec des cheveux cuivrés. Quelqu'un avait des cheveux verts bleutés, et je pouvais même en voir deux, dont les cheveux étaient jaunes. Pas blond. Jaune.

Attends un peu, y a-t-il un peu de vert dans la couleur de leur peau ?

Non, les elfes n'étaient pas beaux. Ils étaient étranges. Différent. Plus je les regardais et plus je ne pouvais m'empêcher de penser qu'il s'agissait d'une espèce complètement différente. Toutes ces différences étaient de nature subtile, mais elles se résumaient ça à quelque chose d'inhumain. C'était peut-être pour cela qu'au Japon, les étrangers étaient considérés comme des monstres il y a des siècles.

Donc, à moins que ce ne soient les monstres, j'avais supposé qu'il n'y avait pas de jolies filles elfes attrayantes dans ce monde fantastique. Encore une fois, cela me prouvait que ce n'était pas un jeu.

Et tout se résumait à leur choix de vêtements, dont le style était vraiment étrange. Et aucun d'entre eux ne portait de chaussures si vous ne comptiez pas les lacets de coton et de cuir sans semelle comme en étant.

Les elfes étaient calmes. L'un d'eux abaissa lentement l'arc. Ses yeux avaient une combinaison de jaune vert, et c'était un peu plus tape-à-l'œil que le reste. « Les mains en l'air. » On avait fait ce qu'il avait dit. « Avant

de commencer la procédure standard, il y a une question que nous devons vous poser. »

Kyou-san resta calme et répondit : « Demandez. »

« C'est pour l'homme, » déclara l'elfe.

Hé, on vient d'en parler ! Je pensais rester à côté de Kyou-san et ne rien faire. La même Kyou-san était certainement mécontente, mais elle m'avait fait un signe de tête.

Aucune chance, hein ? « Qu'est-ce que c'est ? »

« Laquelle de ces deux-là te prend, porc ? » demanda l'elfe.

...

...

...

... Quoi !?

J'avais regardé Kyou-san, qui était aussi muette que moi, et Rine, qui baissait la tête, sans comprendre ce qu'on venait de lui demander.

« Pouvez-vous répéter la question ? » *J'ai dû mal comprendre.*

« Laquelle de ces deux femelles faites-vous saigner ? Ou baiser. Forniquer ? Tu sais, des actions nocturnes, » déclara l'elfe.

...

Est-il sérieux ?

« Réponds-moi, ou on va te transformer en pelote d'épingles ! » Il avait

levé l'arc et m'avait visé. Les autres elfes visaient aussi directement vers moi, au lieu de notre direction générale.

Il... Il est sérieux !?

« Kenta fait des actions nocturnes avec Kyou, puisqu'ils ne me laissent pas les rejoindre, » déclara Rine.

... RINE !!

J'étais tombé à genoux, incapable de supporter mon poids avec mes jambes affaiblies. Kyou-san était sur le point de s'évanouir, roulant les yeux à ce point, qu'il n'y avait pas d'iris à voir.

Les elfes avaient ri : « Oh, nous avons un play-boy ici. Ce n'est pas notre problème, mais c'est donc celle aux cheveux noirs, hein ? Je viens de perdre un couteau à découper, bâtard ! Tu avais l'air d'aimer les blondes. »

Pourquoi y a-t-il un bruit étrange ? Ah, je me cognais le front à plusieurs reprises avec mes deux paumes de mains. S'il vous plaît, arrêtez ! Je ne sais même pas à qui je m'adresse, mais s'il vous plaît, arrêtez !

« Après avoir obtenu la réponse à ces questions importantes, commençons l'interrogatoire. Qui êtes-vous et que voulez-vous ici ? » demanda l'elfe.

Je voulais répondre, mais j'étais occupé à me faire du mal. Kyou-san était aussi en train de mettre son visage dans ses mains dans la consternation. Il ne nous restait donc plus qu'un seul membre du groupe qui pourrait répondre.

« Je m'appelle Katarine von Stolzherz, voici Katsuragi Kenta, c'est Momokawa Kyou et nous sommes des héros. Nous sommes ici pour rendre visite aux elfes, » déclara Rine.

Soudain, l'air s'était gelé. Les elfes, bien qu'ils ne changeaient pas leurs expressions faciales, nous regardaient avec hostilité et la plupart d'entre eux avaient bandé leur arc. « Comment nous avez-vous appelés ? » Le chef était visiblement énervé. Au moins, d'après sa voix, je ne pouvais pas le dire d'après son langage corporel.

« Des elfes ? » Rine inclina la tête.

« Aera'jos ! Ne pas —, » avant que le chef des elfes n'intervienne, une flèche avait été tirée sur Rine, mais sans transpirer, elle dégaina son épée et la dévia d'un geste rapide.

Rine, tu es trop puissante pour être vaincue par ça ! Même la plupart des bouches des elfes étaient grandes ouvertes ! Ce n'était pas si important que ça, mais peut-être que les elfes n'avaient pas beaucoup d'expression faciale en général, non ?

« S'il vous plaît, Monsieur l'Elfe. Je suis désolée si je vous ai offensé, » elle avait fait une révérence et s'excusa. Même si l'hostilité était restée, cela s'était un peu calmé.

Le chef répondit, encore un peu choqué par la démonstration de surpuissance de Rine « Katarine, je suis désolé pour ce qu'a fait Aera'jos. Mais il faut savoir qu'"elfe" est un mot utilisé par les humains, ce qui est comme une insulte pour nous. Si nous appelions constamment les humains "dumans", vous vous sentiriez aussi insultés. »

« Je vois... Comment vous appelez-vous ? » demanda Rine.

« Alfar. Et au singulier alfr, » déclara l'elfe.

« Désolée, Monsieur l'Alfr, » déclara Rine.

« Nous sommes les Ljos, ce qui signifie "Ceux qui vivent dans la lumière" en langue commune. Si vous nous qualifiez de "hauts Egos" ou de

“hommes-lumière”, nous vous tuerons, » déclara l’elfe.

« OK, » déclara Rine.

Rine n’est-elle pas capable de reprendre les négociations ? Elle commençait déjà à se lier d’amitié avec eux ! Sa valeur de statistique était élevée, après tout.

« Je m’appelle Oro’hekk, au fait. Je suis le chef des gardes. Katarine, il y a une autre question importante que je dois te poser, » déclara Oro’hekk.

« Qu’est-ce que c’est ? » demanda Rine.

« C’est quoi ces trucs sur cette poitrine ? Cela a l’air d’être rebondissant et inutile, » déclara Oro’hekk.

« Sur la poitrine de Kyou ? Ah, ses seins ? Les femmes humaines en ont, » déclara Rine.

« As-tu aussi ces “seins” ? » demanda l’elfe.

« Oui. Tu ne peux pas voir les miens puisque je porte une armure, » déclara Rine.

« Ah, alors qu’est-ce que tu fais avec ça ? » demanda l’elfe.

« ... » Elle avait la bougeotte. « Des trucs d’adultes. »

« « « Wo-Ho-Ho-Ho-Ho-Hooooooooo ! » » » Tous les alfar célébrèrent cette nouvelle en cœur. Mais au moins, ils avaient baissé leurs arcs, pour lever leur poing serré en l’air.

Quelle bande de gosses pubères ! Chacun d’entre eux avait l’air d’avoir à peu près notre âge, même s’ils étaient étranges, alors oui, vous n’avez peut-être qu’une seule chose en tête à cet âge. Mais franchement !

Oro'hekk avait continué : « Eh bien, si on considère tout, je pense que vous pourriez réussir après le dernier test. On doit voir si votre histoire de héros est vraie. Y a-t-il des preuves ? »

Rine me regarda. Kyou-san se tortillait toujours, incapable de répondre. Je crois que j'entends un mélange calme de gémissements, de malédictions et de bruits étranges de sa part.

Je m'étais levé et j'avais vu comment une fille Alfr se frottait la taille. Ce n'était pas du tout sexy, mais très ennuyeux. « Vous connaissez le Changement de Classe ? »

« Oui. » Oro'hekk était totalement détendu, mais ses oreilles faisaient comme de petits mouvements. *Qu'est-ce que ça veut dire ?*

Ce n'est pas la peine. « Alors, regardez, » j'avais choisi la classe Lancier et mes muscles avaient augmenté. « Un. » Puis j'avais sélectionné la classe Étudiant, et ma masse musculaire avait diminué et mon ventre avait grandi. « Deux. » Puis j'avais pris Éclaireur à nouveau. « Trois. »

Oro'hekk avait mis son arc dans le carquois à sa taille. « C'est un sacré spectacle. Même si je ne sais pas quelle classe fait gonfler ton ventre. » *Je veux le frapper!* « Aera'jos », Oro'hekk se tourna vers celui qui venait de tirer sur Rine : « Comme punition, tu iras de l'avant et tu informeras Ara'ainn que des héros arrivent. Elle sera ravie. »

Aera'jos s'était alors plaint d'avoir été rétrogradé en messager, mais Oro'hekk avait seulement insisté et Aera'jos s'était conformé. Oro'hekk se disait le chef des gardes, bien sûr, il était plus gradé que cet Aera'jos.

Nous étions allés plus profondément dans la forêt et nous avons suivi Oro'hekk et le reste des alfar à un rythme plus lent.

Partie 4

Après les barrières magiques vint un labyrinthe d'arbres et de buissons. Était-ce moi ou nous avons croisé les mêmes arbres plusieurs fois ? Même si la façon dont les branches poussaient différait, le motif de l'écorce semblait être le même. De plus, je me sentais observé et c'était par quelque chose d'hostile.

« Nous sommes arrivés, » Oro'hekk le déclara en nous montrant un panorama parfait du milieu de nulle part. Pour le dire franchement, il n'y avait que des arbres, des broussailles et rien d'autre.

Comme je m'y attendais. « Alors c'est là que vous essayez de nous tuer ? »

Oro'hekk avait cligné des yeux avec incrédulité : « Qu'est-ce que tu racontes ? »

« Tu nous as emmenés au plus profond de la forêt, seulement..., » déclarai-je.

« Ken, » déclara Kyou-san.

« ... seulement pour qu'il n'y ait aucune chance..., » continuai-je.

« Ken, » cria Kyou-san.

« ... ait une chance que nous..., » continuai-je.

« Ken ! » cria Kyou-san.

« Arrête de m'interrompre ! » déclarai-je.

« Arrête d'être un crétin et lève les yeux, » Kyou-san avait pointé du doigt la cime des arbres. Et il y a quelque chose d'étrange. Les branches de plusieurs arbres formaient quelque chose comme un panier, fusionnant plusieurs structures en quelque chose qui ressemble à un dôme. Entre les

branches se trouvaient parfois de grands trous, qui étaient recouverts de feuilles.

Est-ce un bâtiment ? Et cela, est-ce des portes et fenêtres ?

« Ferme la bouche, les insectes s'envolent, » Kyou-san avait fait une remarque sarcastique.

Oro'hekk se contenta de ricaner et de demander : « D'autres questions ? »

« ... » *C'est une honte.* « Oui, comment sommes-nous censés entrer ? »

« Ah, les humains. J'ai failli oublier, » Oro'hekk s'avança. Puis, s'adressant à l'arbre, il lui parla. « Nous aimerions entrer en vous, seriez-vous assez gentils pour nous aider ? »

Et l'arbre abaissa une énorme branche, qui avait agi comme un petit pont vers le trou couvert de feuilles, qui était censé être une porte.

Déplacer des arbres. C'est... c'est plutôt fantastique. Mais je n'aime pas ça. J'avais l'impression que chaque arbre dans cette forêt pourrait devenir mon ennemi.

« Kenta, regarde ! Cela bouge quand on le lui demande, c'est incroyable ! » Les yeux de Rine brillaient. *Elle est si simple.*

Kyou-san avait plissé les yeux. Peut-être qu'elle pensait la même chose que moi. Puis elle chuchota en secouant la tête. « N'y pense même pas. »

Nous avons traversé le pont et étions entrés dans le bâtiment. C'était... un tel désordre.

Des livres, des papiers et des rouleaux étaient éparpillés dans toute la pièce et sur tous les meubles, la plupart d'entre eux semblaient contenir d'innombrables listes de nombres et plusieurs d'entre eux étaient couverts de poussière.

La pièce en général, était poussiéreuse et mal entretenue. Je pouvais sentir de vieux restes qui me rappelaient ma propre chambre au Japon après un marathon de jeu.

Un peu d'espace avait été fait, et cela avait évidemment été fait tout à l'heure, puisque je pouvais encore voir les choses qui avaient été mises de côté pour libérer de l'espace pour s'asseoir. Sur l'un de ces sièges se trouvait le type qui avait été envoyé ici par Oro'hekk.

J'avais déjà oublié son nom.

Espérons que cela ne sera pas important.

« Où est Ara'ainn ? » Oro'hekk demanda à l'alfr.

« De retour dans ce qui reste de la cuisine. Après une dure négociation, elle prépare quelque chose à boire, » déclara Oro'hekk.

« ... »

Hé, pourquoi te tais-tu ?

Et pourquoi ai-je entendu des bruits étranges d'une pièce plus loin dans ce bâtiment en bois ?

Des pas s'approchaient, accompagnés de cliquetis. Je pensais que quelqu'un transportait de la vaisselle. Et finalement avec un bruit sourd que quelqu'un était tombé à terre, la vaisselle tomba à terre et se brisa.

Franchement, qu'est-ce qui se passe !?

« ... Ah, » j'avais entendu la voix d'une fille qui se demandait ce qui vient de se passer. « Je me suis endormie. »

J'avais jeté un coup d'œil à Kyou-san, qui n'avait pas la compétence Focus et ne pouvait donc entendre que des sons faibles et étranges sans savoir

ce qui se passait. C'était pareil pour Rine, dont la tête était inclinée.

Puis j'avais redirigé le regard vers Oro'hekk, qui l'expliqua avec un haussement d'épaules : « Elle dort rarement, alors parfois elle s'endort debout. Ou en marchant, ou encore en mangeant, ou pendant toute autre forme d'activité. » *Pourquoi es-tu si calme ?*

Qui est-elle, et pourquoi devons-nous la rencontrer !?

« Aera'jos, aide-la, s'il te plaît, » déclara Oro'hekk.

« Pourquoi dois-je le faire ? » demanda Aera'jos.

« Parce que je mettrai des puces dans ton lit, si tu ne le fais pas, » déclara Oro'hekk.

« Je te déteste ! » cria Aera'jos.

Mais cet Aera'jos avait fait ce que l'autre lui avait demandé de faire. En fait, il avait même l'air un peu impatient. Étrange.

Nous nous étions assis et après environ deux minutes, nous avions enfin pu voir cette fille nommée Ara'ainn.

Son allure... était à peu près la même selon moi que l'autre alfr. Des pommettes hautes, oreilles longues et pointues, des yeux larges vert foncé et bleu foncé, des cheveux blancs comme neige. J'avais pensé qu'elle ressemblait à une fille de mon âge, mais c'était dur de l'appeler jolie, du moins, du point de vue humain.

Mais même si elle était censée être si fatiguée qu'elle s'endormait même en marchant, elle n'avait pas de poches sous les yeux. *Mais je pense que la pointe de ses oreilles est un peu baissée.*

« Bienvenue dans mon centre de recherche, c'est moi la responsable, Ara'ainn, » déclara-t-elle.

Kyou-san et moi avions regardé Rine, pour qu'elle puisse reprendre la conversation. Mais elle me regardait, pour une raison ou une autre, alors j'avais essayé de faire porter le fardeau à Kyou-san, qui soupira et avait fait ce qu'elle était censée faire à l'origine. « Je suis Momokawa Kyou, c'est Katsuragi Kenta et enfin, voici Rine-chan. »

« Au moins, vos noms ressemblent à des héros. Êtes-vous tous des humains ? » demanda Ara'ainn-san.

« Oui, » répondit Kyou-san.

« Et vous êtes tous des héros ? » demanda Ara'ainn-san.

« Oui, » répondit Kyou-san.

« Alors..., » sans aucun signe, le haut du corps d'Ara'ainn-san avait perdu toute sa tension. Avant qu'elle ne tombe, je l'avais attrapée par les épaules. J'avais été le premier à le remarquer, comme j'avais acquis la compétence Focus.

Ara'ainn-san avait cligné plusieurs fois des yeux, tandis que les alfar dégainèrent leurs armes, alors qu'Aera'jos avait déjà une flèche prête sur sa corde. *Je viens de l'aider !*

Un peu de vie était revenue dans la fille que je venais d'attraper.

« Oro'hekk et tous les autres, il m'a surpris alors que je me suis endormie. » La fille soupira et me regarda dans les yeux. « Hm... tu es un sacré spécimen. M'as-tu attrapée, pour gagner un peu de ma faveur ? »

J'avais détourné les yeux... *Elle m'a eu. C'est exactement ce que je faisais, et pourquoi je le faisais.*

Même quelqu'un comme moi voulait se lier d'amitié avec le plus grand nombre possible d'alfar, après n'avoir vu que la pointe de l'iceberg de leurs mécanismes de défense.

Oro'hekk avait fait un geste, et les gardes baissèrent leurs armes.
« Désolé, Ara'ainn, on pensait qu'il allait te violer. »

... Quoi !? Hé, le faire avec un alfr, c'est sûrement de la bestialité ! C'est une espèce complètement différente ! Est-ce que quelqu'un le fait avec des singes ?

« Désolé, Kenta-kun, » expliqua Ara'ainn-san. « Dans la littérature alfr, il y a un certain nombre de documents sur les humains qui violent les femmes alfar. »

...

...

... Nous en avons aussi dans mon monde. Je me sens un peu coupable.

Et certains humains avaient après tout été dans la bestialité.

« J'ai une question. » C'est très important pour moi. « Pourquoi tu me "kun" ? » demandai-je.

« ... » Elle dormait à nouveau.

Je l'avais laissée tomber par terre.

Oro'hekk avait été le premier à agir cette fois : « Tout le monde, lâchez vos armes sauf s'il baisse son pantalon ! »

C'est... le pire.

Au bout d'une heure, Ara'ainn-san se réveilla et ses oreilles étaient un peu plus hautes maintenant. Elle renvoya les autres Alfar dehors, sûre de pouvoir se protéger.

« J'ai dormi une heure, quelle honte ! » Ara'ainn-san avait l'air mal à

l'aise. « Avant de commencer, je suis désolée pour eux, » elle voulait parler des autres Alfar, qui prenaient leur travail de garde au sérieux.

Ils avaient l'air jeunes, mais... « Quel âge ont-ils ? »

« Oro'hekk vient d'avoir 648 ans. Les autres ont environ trois cents ans. J'ai 144 ans, au fait. Ah, pas surpris. Connaissez-vous la durée de notre vie grâce aux histoires de ce monde ou du vôtre ? » demanda Ara'ainn-san.

« Vous savez donc que nous venons d'un autre monde... On nous a dit qu'Aroahenn connaît bien les héros, » déclarai-je.

« C'est moi, ça. C'est moi qui ai tout rassemblé. Moi, Ara'ainn, le héros-sage, » déclara Ara'ainn-san.

« Jamais entendu parler de vous, » déclarai-je.

« ... ignorant, » déclara-t-elle.

« Vous..., » déclarai-je.

« Ken, tais-toi ! Et Ara'ainn-san, ne le provoquez pas. Il est mal éduqué et il a une personnalité cassée, » déclara Kyou-san.

La colère montait en moi, mais je m'étais. « Salope. » Enfin, presque.

Gifle.

Rine m'avait encore giflé !

« Bien jouer, Rine. » Et Kyou-san l'avait encouragée !

« Désolé, Kenta, mais Kyou m'a dit de faire ça si tu nous insultais, » déclara Rine.

J'étais sur le point de lancer une autre insulte, mais qui savait ce que Rine allait faire, si je continuais à faire ça ?

Putain de merde ! Je suis opprimé par mes femmes !

Oh merde, j'ai des femmes !

« On dirait que Kenta-kun souffre, » Ara'ainn-san s'approcha de moi et jeta un regard fixe sur mon visage. « Dans le cœur, bien sûr. »

« Ignorez-le, » déclara Kyou-san.

« Je ne peux pas parce que c'est drôle, » déclara Ara'ainn.

Je veux frapper quelqu'un. Chacune de ces filles s'en sortirait bien ! Sauf Rine, elle pouvait se défendre. Et Kyou-san, elle avait Rine de son côté. Et Ara'ainn, puisqu'il y a plusieurs de ses compagnons à l'extérieur et qu'en faire mon ennemie serait très probablement mortel.

Je n'ai plus de filles à frapper ! Je déteste ça !

« Kenta-kun, » Ara'ainn me regarda avant de s'excuser. « Je suis désolée, je me suis laissée emporter. Tout a un certain ordre. Permettez-moi donc de me présenter à nouveau : Ara'ainn, le héros-sage d'Aroahenn. Le héros flamboyant de la connaissance. »

... Ara'ainn-san, vous êtes donc aussi un héros ? Ou est-ce juste un titre ? Venez-vous donc d'un autre monde, vous aussi ? » Si c'est une héroïne, il le fallait.

« Oui, je viens d'un endroit appelé Ljos sur la planète Alfarheim, » répondit-elle.

Rine était excitée : « Vous venez vous aussi d'un autre monde ? Tout comme Kenta et Kyou ! »

Ara'ainn-san changea d'apparence. C'était faible, mais un petit sourire se forma sur son visage. Mais d'une certaine façon, j'avais ressenti de mauvaises vibrations.

« Rine ! » J'avais posé ma main sur sa tête, la forçant à se mettre en face de moi. « Sais-tu ce que tu viens d'insinuer ? »

« Ne vous hâtez pas, Kenta-kun. Laissez-moi juste parler à Rine-san et tout ira bien. » Les yeux d'Ara'ainn-san brillaient, mais c'était différent des étincelles d'excitation de Rine. C'étaient les étincelles d'un vautour qui venait de trouver sa proie.

Kyou-san soupira. « Franchement, baisse le ton. » Elle était comme la voix de la raison. Une voix de raison très ennuyée qui portait une menace non dite dans son ton. « Ara'ainn-san, vous aussi. » Même le ton de Kyou-san était déconcertant. « Puisqu'on en est là, permettez-moi de mettre les points sur les i... »

Ara'ainn-san se pencha en arrière. « Faites-le. »

« Vous êtes Ara'ainn-san, le héros-sage et un héros, et en plus, le chef de ce centre de recherche, non ? » demanda Kyou-san.

« C'est vrai, » répondit Ara'ainn-san.

« Et vous faites des recherches sur les héros, n'est-ce pas ? » demanda Kyou-san.

« C'est vrai, » répondit Ara'ainn-san.

« Nous avons quelques questions à ce sujet et nous aimons bien connaître l'el —, » se corrige-t-elle, après un regard d'avertissement d'Ara'ainn-san. « — Alfr spécialisé sur les malédictions. Nous pouvons vous payer. »

« Je ne veux pas d'argent. Je veux tout savoir sur les héros ! » Ara'ainn-san présentait une étrange vibration autour d'elle. Mais d'une façon ou

d'une autre, je pouvais compatir avec elle.

Elle détestait être dans ce monde. *J'en suis certain. Et elle veut y échapper. Elle est comme moi.*

« Pfff. Pourquoi étudiez-vous les héros ? N'y a-t-il pas d'autres moyens de rentrer chez soi ? » demandai-je.

Ara'ainn-san sembla surprise que j'aie pu savoir ce qu'elle pensait, mais elle resta calme. « Parce que je n'arrive pas à les comprendre. Il y a des guerres, il y a des dieux qui s'en mêlent, pour l'instant c'est assez étrange, mais un peu raisonnable. Mais pourquoi des héros d'autres mondes ? S'il existe un système pour avoir des êtres exceptionnels, pourquoi les dieux n'impliquent-ils pas le système aux habitants de ce monde ? Les héros doivent être la clé de ces mystères. Et le résoudre dissipera probablement aussi mon dilemme. »

Kyou-san et moi avons échangé des regards.

J'avais déjà mes doutes, mais je les avais mis de côté pour l'instant, afin de poursuivre la puissance nécessaire pour prendre mes propres décisions.

Kyou-san s'était posé ces questions quand elle avait été abandonnée à Esse, alors qu'elle traversait ses propres souffrances. Elle n'était pas arrivée à une conclusion.

Rine n'était même pas capable à l'origine de devenir un héros, mais maintenant elle l'était à cause de la malédiction. Si elle le pouvait, alors pourquoi pas les autres ?

Il devait y avoir des raisons logiques à cela, mais nous en savions trop peu.

Ara'ainn-san avait fait des recherches sur les héros et en avait appris

beaucoup sur eux. C'était assez pour l'appeler le héros-sage. Tant que ce n'était pas un titre autoproclamé.

Kyou-san m'avait fait signe qu'elle savait quoi faire. « Ara'ainn-san, nous avons plusieurs secrets, mais nous ne pouvons pas vous les donner sans rien en retour. Ce que nous voulons, ce n'est que deux choses : La chose la plus importante serait des connaissances sur les malédictions que possèdent les alfar. L'objectif secondaire serait l'utilisation de la relique, qui peut supprimer une classe. »

« La première est facile, mais la relique... Même si vous voulez juste l'utiliser, c'est un peu compliqué. Alors, qu'est-ce que j'obtiens en échange ? » demanda Ara'ainn-san.

« Celui-ci, » déclara Kyou-san.

...

...

Kyou-san, pourquoi me montres-tu du doigt ?

« ... À garder ? » Ara'ainn-san demanda ça d'un ton que je n'aimais pas.

« Pour l'instant, c'est seulement un prêt. Mais après avoir obtenu les informations sur les malédictions, vous pouvez le garder, » déclara Kyou-san.

Elle est sérieuse, non ? « Mon opinion n'a pas d'importance !? »

« Marché conclu, » déclara Ara'ainn-san.

« Vendu, » déclara Kyou-san.

Ce n'est pas le cas.

« Kenta, je crois que tu viens d'être vendu, » déclara Rine.

« Rine, je le sais, » déclarai-je.

« Vendre Ken pour quelque chose d'utile est une bonne affaire, » déclara Kyou-san.

« Tu ne peux pas vendre Kenta ! » déclara Rine.

Ah, Rine. Tu es comme une lueur d'espoir qui soulage la douleur de mon âme.

Kyou-san regarda Rine comme si elle venait de déclarer que tu avais mis des ordures sur un autel pour l'adorer.

« Kyou, me regardes-tu, comme si j'avais placé des déchets sur un sanctuaire avant de prier ? » demanda Rine.

« Désolée, Rine-chan, je n'ai jamais pensé que quelqu'un bougerait vraiment pour protéger cette chose si on lui donnait le choix, » déclara Kyou-san.

« Rine-san, Kyou-san, puis-je considérer Kenta-kun comme un spécimen vilain de votre race ? » demanda Ara'ainn-san.

« Oui/Non, » répondirent les deux filles en même temps. Bien sûr, c'était Rine qui avait nié le fait que j'étais laid.

« Hm..., » Ara'ainn-san me regarda en face. « Peut-être qu'il est mignon ? Difficile à dire... On peut donc le considérer comme "pas beau" ? »

« Peut-être, » *Rine, s'il te plaît ! Ne chancelle pas !*

« Et vous, Kenta-kun ? Vous considérez-vous comme un bel homme, » Ara'ainn-san me regarda dans les yeux. Elle ne voulait pas me taquiner, elle était juste très curieuse.

J'avais détourné les yeux. « ... Non, » et j'avais dit la vérité. « Je ne suis pas moche, mais..., » *je suis un peu rond, mon visage n'est pas si joli et mes yeux sont peut-être un peu méchants. Mais admettre ouvertement que ça me fait mal !*

« Ne vous inquiétez pas, Kenta-kun. Pour moi, vous êtes bien ainsi, » déclara Ara'ainn-san.

J'avais entendu des nuances dans sa voix qui indiquait une soif profonde de connaissances et qui impliquait : Je suis d'accord de vous avoir pour la recherche en tant que rat de laboratoire, et c'est quand même plus de soutien que ce que j'ai reçu des membres de mon propre groupe.

« Hm ! » Avec un visage boudant, Rine avait mis ses bras autour de mon cou. « J'aime Kenta tel qu'il est. »

Vous gagnez 2 PMA.

Même face au désespoir, une seule déclaration d'amour peut éclairer votre cœur et rendre le monde plus lumineux. Ajoutez-y un câlin, et le bonheur est parfait.

Ce pop-up... Je l'avais fermé sans hésitation.

Ara'ainn-san nous surveillait en trouvant quelque chose de suspect.
Pourquoi ? Est-elle au courant ?

Non, bien sûr que non.

Mais l'alfr avait probablement du bon sens. Il semblerait qu'elle avait peut-être vu, que nous réagissions tous en même temps à quelque chose. Elle avait donc décidé de ne pas nous poser de questions à ce sujet.

Attends, ce n'est pas ça ! Son corps se balançait. J'étais sûr qu'elle était sur le point de s'endormir. Peut-être qu'elle nous regardait comme ça,

<https://noveldeglaice.com/> Je déteste être marié dans un monde imaginaire ! - Tome 3 85 / 252

parce que sa vision s'estompait, pendant qu'elle luttait contre le sommeil.

« Ara'ainn-san, puis-je faire une suggestion ? » *Je peux m'en servir pour conclure un marché.* « Nous échangeons des informations. Sur nous et le système de héros et vous nous laisserez voir les écrits sur les malédictions de votre peuple. Et tout le reste sera négocié après qu'un côté sera à sec. »

C'était raisonnable et comme elle avait sommeil, elle ne se rendra peut-être pas compte que cela ferait de nous des égaux, au lieu de mendiants.

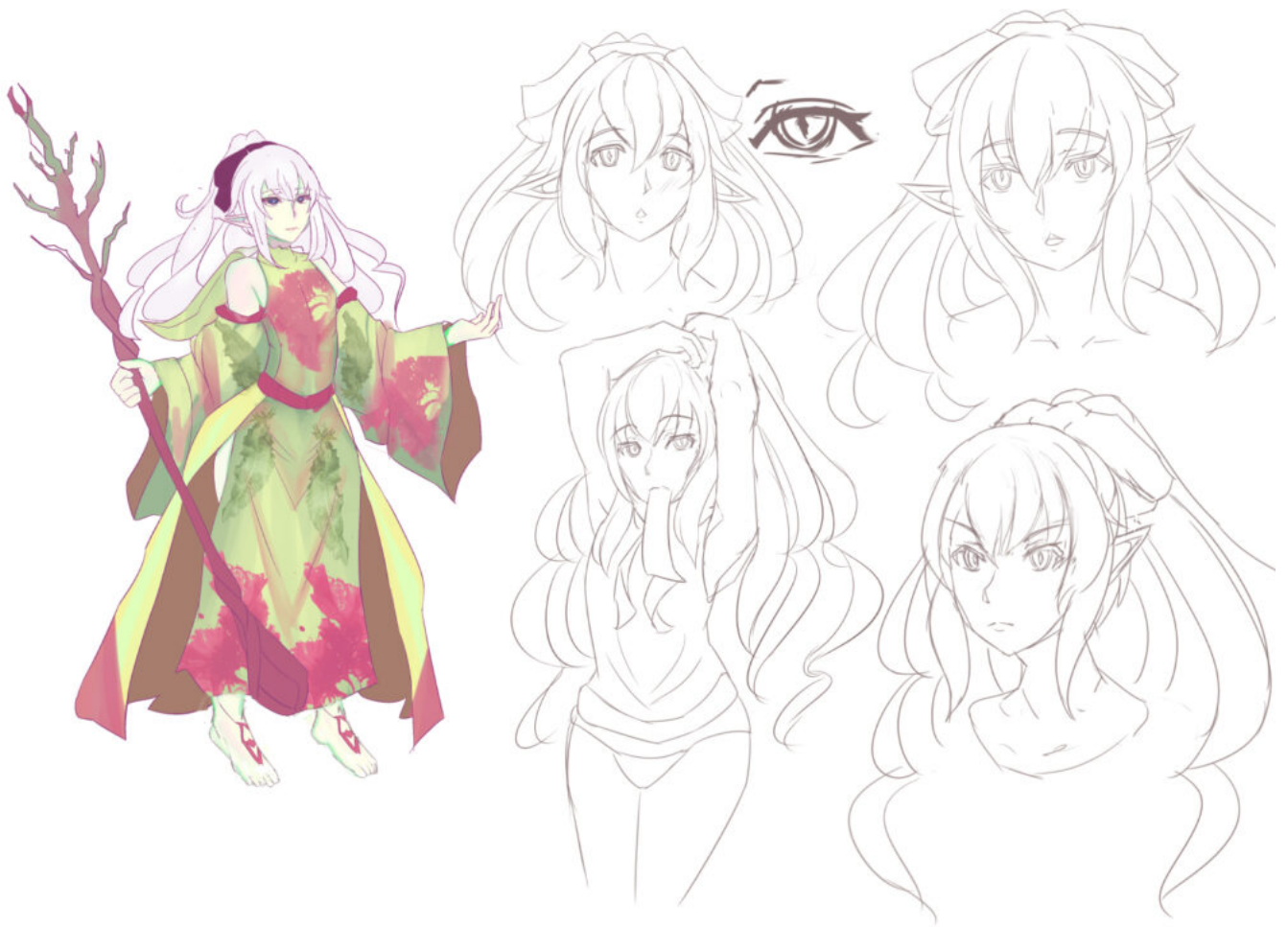
« Vous essayez de me manipuler, n'est-ce pas ? » *Ah, elle est enthousiaste à l'idée de l'adopter.* « Mais je m'en fiche. Soyez mes invités. Puisque nous sommes toujours à l'extérieur du village, je peux faire ce que je veux. Restez quelques jours et dites-moi tout sur vous. »

« Êtes-vous toutes d'accord avec ça ? » *Contrairement à une certaine autre personne, je demande aux personnes concernées ce qu'elles en pensent !*

« Cela semble acceptable, » déclara Kyou-san.

« Ce n'est pas grave, » déclara Rine.

C'est ainsi que nous étions devenus les invités d'Ara'ainn-san.



Ara'ainn (chapitre 2-2)

Partie 5

Kyou-san s'était réveillée à mes côtés, alors j'avais décidé de faire de même. Je m'étais réveillé de mon état de Dormurnal et tout ce que je perçus pendant ce temps me martelait. J'avais eu la chance de penser rationnellement à une scène qui s'était alors produite. Pour une raison inconnue, Rine avait décidé de marcher jusqu'à nous et après une dizaine de minutes, elle s'était rendormie.

Effrayant.

« Tu es réveillé ? » me demande Kyou-san en bâillant.

« Évidemment, » répondis-je.

<https://noveldeglace.com/> Je déteste être marié dans un monde imaginaire ! - Tome 3 87 / 252

Actuellement, nous étions dans une chambre d'amis, qui servait de débarras. Il y a beaucoup de choses inutiles ici, surtout des papiers, qui étaient faits de feuilles mortes. Les Alfar et les arbres avaient une étrange relation entre eux. Du moins, c'était ce que je croyais.

Tout ce bâtiment avait été conçu pour Ara'ainn-san et ses recherches, elle vivait et dormait ici aussi, à deux chambres d'intervalle. Il y avait une grande salle d'expérimentation, trois bureaux, une cuisine, une salle de séjour, une salle de bain, une salle d'eau, une toilette (ce qui signifie que vous faisiez tout dans un trou sur un siège et tout tombait sur les racines de l'arbre) et plusieurs réserves.

Et comme Ara'ainn-san n'arrêtait pas de tout accumuler, presque tout l'espace avait été utilisé, ou plutôt mal utilisé.

Notre chambre avait trois lits, faits de feuilles et de branches, comme presque tout ici. Et tout était vivant et pouvait bouger si Ara'ainn-san le demandait. Si elle voulait notre mort, elle pouvait demander à nos lits de nous écraser pendant qu'on dormait.

C'est pourquoi j'avais utilisé Dormurnal pour cette toute première nuit. Eh bien, il y avait peu de raisons de ne pas l'utiliser. Il avait simplement l'inconvénient de ne pas se sentir bien pendant le sommeil et surtout quand on quittait cet état onirique. Mais tant que ça me maintenait en vie, j'étais d'accord avec ça.

Kyou-san avait fait sa routine matinale, s'était lavé le visage, avait vérifié ses vêtements, et elle m'avait jeté hors de la pièce pour se changer. C'était comme ça tous les jours.

Et j'étais sûr que quand elle me rappellera, elle retrouvera sa beauté habituelle. Mais pour l'instant, je me tenais devant la « porte ».

« Bonjour, » déclara une voix féminine.

Ma tête tourna rapidement vers la direction de la voix. C'était Ara'ainn-san. *Pourquoi ne l'ai-je pas entendue ?* « Avez-vous la capacité Furtivité ? »

« Non, » elle avait légèrement souri, mais son sourire était différent de celui de Rine ou de Kyou-san. C'était un sourire de quelqu'un qui savait ce que l'on ne savait pas. C'était un peu arrogant. Cela n'atteignait même pas ses joues, et ses sourcils ne bougeaient pas du tout. « Vous avez donc la Perception, sinon ça ne vous irriterait pas tant que ça. »

« Pfff. Au moins, vous jouez le rôle du héros de la sagesse, » répliquai-je.

« Je l'ai fait presque toute ma vie. Pourquoi attendez-vous à l'extérieur de la pièce ? » demanda-t-elle.

« Pour que les filles se changent, » déclarai-je.

« Et je pensais que vous étiez fiancée avec une relation sérieuse, » déclara-t-elle.

Je m'étais cogné le front avec mes deux paumes de mains, ressentant un mélange d'embarras et de frustration : « Pourquoi est-ce que les alfar sont comme ça !? »

« Je ne sais pas pour les autres, mais pour moi, les humains sont une espèce qui pense toujours aux rapports sexuels, » répondit-elle.

« Comment en arrivez-vous à cette conclusion ? » demandai-je.

« Elles sont en chaleur toute l'année, peuvent être fécondées à l'âge de 13 ans seulement, ont des intérêts étranges comme le sexe avec les animaux, les jouets et d'autres choses. Je ne peux même pas en parler sans rougir, et si elles ne trouvent personne pour s'accoupler, elles le font par elles-mêmes. C'est étrange, c'est vraiment étrange, » déclara-t-elle.

Je ferais mieux de ne pas demander comment fonctionne la biologie

sexuelle des Alfar. « La façon dont vous en parlez me fait vraiment douter qu'il y ait quoi que ce soit qui puisse vous faire rougir. »

« Oh, il y a pas mal de choses. Mais à cause de ces faits, il y a souvent un préjugé contre les humains quant au fait qu'ils ne pensent qu'au sexe, » déclara-t-elle.

« Alors vos amis voulaient seulement se moquer de nous, hein ? » demandai-je.

« Très probablement, » un petit sourire était apparu.

« Permettez-moi donc d'être clair : il n'y a pas de relation de ce type entre nous, » déclarai-je.

« Alors, préférez-vous les animaux ? » demanda-t-elle.

« # ?+ ! » Faisant un son qui ne s'exprimait pas par des lettres, je lui avais saisi les épaules.

Ara'ainn-san avait calmement regardé mes mains et mon visage. Puis elle inspira profondément pour faire ça : « À L'AIDE, IL VA S'EN PRENDRE À MOI ! »

Les feuilles, qui agissaient comme une porte, avaient poussé sur le côté et soudain, les doigts s'emparèrent de mes orbites par-derrière. Avec un choc violent, ma tête avait été tirée vers l'arrière et j'avais regardé le visage en colère de Kyou-san. Rine, encore endormie, était juste derrière elle.

Kyou-san tourna la tête vers la blonde. « Rine-chan ? »

« Oui ? » demanda Rine.

« Frappe-le, » ordonna Kyou-san.

« *Bâillement* OK, » Rine était encore plus facile à manipuler quand elle avait encore sommeil.

Un coup de poing et quelques explications plus tard, ce malentendu avait pu être dissipé.

J'avais en quelque sorte comme l'idée derrière le fait pourquoi alfar s'appelle les « jeunes personnes ». Ils étaient coincés à jamais dans la puberté ! Franchement, Ara'ainn-san était censée avoir 144 ans et trouvait toujours du plaisir à agir comme ça ! C'était pareil pour Oro'hekk.

Au fait, Kyou-san ne s'était pas excusée d'avoir tiré des conclusions hâtives. *Tu ne peux pas être si dure, ma fille !?*

Après cette matinée, d'une manière négative et excitante, nous voulions prendre le petit-déjeuner. Mais nous ne pouvions pas. Rine et moi étions sans voix à la vue de ce qui se trouvait après être entré dans la cuisine.

« Ara'ainn-san ? » Le visage de Kyou-san était déformé dans un mélange entre un sourire amical et une grimace furieuse. « Pourquoi ces écureuils vivent-ils dans votre cuisine ? » Oui, il y avait des animaux ici, qui ressemblaient à des écureuils. Ils pouvaient être vus comme des pandas, sinon des écureuils presque parfaits.

« Appelez-moi "Ara", » déclara Ara'ainn-san.

« Ara-san ? Pourquoi y a-t-il des écureuils dans ta cuisine ? » Sans même hésiter, Kyou-san avait adapté sa question.

Ara'ainn-san croisa les bras et ferma les yeux. « Parce que j'ai chassé les corbeaux. »

« Et qu'est-ce qu'il y avait avant ça ? Des rats ? » demanda Kyou-san.

« Kyou-san, as-tu la capacité de Divination ? » demanda Ara'ainn-san.

« Ara-san, quand as-tu nettoyé ta cuisine pour la dernière fois ? » demanda Kyou-san.

« Personnellement ? Je ne l'ai jamais fait, » répondit Ara'ainn-san.

« Depuis combien d'années vis-tu ici ? » demanda Kyou-san.

« J'ai emménagé il y a une centaine d'années. Parfois, je me déplace pour obtenir de nouvelles informations, de sorte que le nombre réel d'années que j'ai vécu ici est moindre, » répondit Ara'ainn-san.

« Quelqu'un d'autre a nettoyé cet endroit pour toi ? » demanda Kyou-san.

« Oui, parfois une âme charitable nettoie ici, » répondit Ara'ainn-san.

« Tu es la pire..., » déclara Kyou-san.

J'étais d'accord avec elle. Après avoir vu un tel spectacle, je ne pouvais que ressentir de la sympathie pour celui qui avait nettoyé cet endroit.

Le qualifier de sale était un trop grand compliment. D'une manière ou d'une autre, cela donnait l'impression qu'il n'avait jamais été propre au départ, donc il n'y avait pas de mal à le salir.

Les murs en bois, faits à partir des arbres, étaient recouverts d'une épaisse couche de saleté, de graisse et d'autres choses, que je ne pouvais reconnaître que comme des restes. Il y avait même des cadavres d'araignées, d'insectes et de lézards qui n'avaient pas pu échapper à la surface collante et étaient morts de faim après une longue agonie.

Je ne voyais même pas d'indice qu'il y avait un sol. Et pour ce qui se trouvait là, c'était mort écrasé par des sauts de choses que je ne pouvais même pas décrire. Une partie semblait être des restes et de la vaisselle, mais la vaisselle, faite de bois, avait commencé à germer, avec des branches et des feuilles en pleine croissance. Le bois d'un plat ne devrait-il pas être mort !? *J'espère que c'est quelque chose d'étrange, car c'est*

assez troublant de voir quelque chose comme ça parce qu'on n'a pas fait le ménage.

Dans ces tas vivaient une dizaine de familles d'écureuils panda, qui nous regardaient comme si nous avions menacé leur territoire. Et ils étaient assez intimidants.

« Attention tout le monde, » nous avait avertis Ara'ainn-san. « Je n'ai pas pu reconquérir la cuisine, donc si nous voulons faire quelque chose ici, nous devons négocier avec les écureuils. »

Je n'avais pas pu me retenir : « Ara'ainn-san, quel niveau avez-vous ? »

« Je m'occupe surtout d'études, donc mon niveau ne représente pas mon expérience. Je suis au niveau 50, » répondit-elle.

C'était juste en dessus du mien. « Alors vous, en tant que héros de niveau 50, vous n'arrivez pas à récupérer votre cuisine ? Qu'est-ce que c'est ? Des écureuilgaroux ? »

« Des écureuils avec un caractère inhabituel et un peu d'histoire. Ils sont aussi l'incarnation même du mal, » répondit-elle.

« ... Qu'est-ce qu'ils ont fait ? » demandai-je.

« Après les avoir chassés la première fois, ils m'ont attaqué dans mon sommeil et..., » Ara'ainn-san avait frissonné. « ... aucun de nous ne pourrait être à la hauteur. »

Je veux savoir, mais je ne vais pas le faire.

« Ouf..., » nous devions donc négocier avec les écureuils ! « Rine ? »

« Oui ? » demanda Rine.

« Parle-leur, s'il te plaît. » Rine avait la capacité et la compétence

Interagir avec des Animaux. Grâce à cela, elle était capable de converser avec des animaux normaux avec des mots et des gestes et de comprendre les réponses. Ce n'était pas vraiment parler, mais similaire.

« Et que devrais-je dire ? » demanda Rine.

« Qu'ils nous rendent la cuisine ou qu'on les y oblige. » Je ne me rendrai jamais face aux écureuils ! Ma fierté était peut-être régulièrement anéantie, mais je ne reculerai pas ici !

« Je me sentirais mal si on devait les tuer. Ils sont mignons, » déclara Rine.

« Rine, la beauté est une stratégie de survie de certains animaux. Alors, ne te laisse pas bernier par eux ! Chaque animal qui est mignon utilise sa beauté pour survivre, pas pour te plaire. C'est une tactique de lâche ! » Je l'utiliserais aussi si j'étais mignon.

Mais je ne le suis pas.

Rine avait serré le poing. « Je vois. Je ferai de mon mieux ! »

Les oreilles d'Ara'ainn-san se redressèrent et Kyou-san roulait des yeux. Comme c'était stupide, si vous vouliez prendre quelque chose, préparez-vous à utiliser la force pour cela ! Et il n'y avait que peu de forces plus grandes que Rine !

Elle était entrée dans la pièce et avait engagé la conversation avec les écureuils : « Euh, bonjour, les écureuils. C'est la cuisine d'Ara'ainn, voulez-vous bien partir ? » Elle souriait aux écureuils, ce qui faisait d'elle comme une princesse fantastique. Je crois que j'avais vu un anime où des princesses ont pu parler à des créatures de la forêt. « Si vous ne le faites pas, ça pourrait devenir moche. S'il vous plaît ? » Rine se cogna la tête et je sentis une vague de persuasion venant d'elle.

Les écureuils la regardèrent, les yeux grands ouverts. Et sans avertissement, ils avaient attaqué, sautant vers Rine en meute. Ou du moins, certains d'entre eux le firent.

Parce que Rine avait dégainé sa lame plus vite que prévu et avait tué trois écureuils d'un seul coup, avant même qu'ils puissent sauter. Puis elle avait esquivé le premier groupe en bondissant d'un saut rapide. Elle avait les coudes vers l'avant, les faisant se disperser comme des quilles de bowling, tandis que son épée se déplaçait vers un troisième paquet, qui avait maintenant été transformé en viande hachée. Ce faisant, elle avait reculé et elle écrasa avec ses pieds la meute qu'elle avait évitée.

Les écureuils qui étaient sur le point d'attaquer comme deuxième vague, avaient les yeux rouges, ne pouvant pas comprendre comment tant d'entre eux avaient été tués en quelques secondes.

Même Ara'ainn était visiblement impressionnée et confuse, ses oreilles tremblaient et ses yeux étaient grands ouverts. Kyou-san regardait le spectacle comme si elle regardait la télévision. Eh bien, ça m'étonnait aussi.

Après ce moment de choc, les écureuils restants s'enfuirent dans une ruée folle. *Oui, c'est la réaction appropriée, bande d'écureuils !*

Pour une raison inconnue, Rine avait pris quelque chose comme une fourchette dans l'un des tas, avait attaché un mouchoir autour de sa poignée et l'avait placé au centre : « Cette cuisine est revendiquée au nom de Kenta. »

Vous gagnez 1 PMA.

N'est-elle pas adorable ?

PMA, laissez-moi vous poser une question : Avez-vous vu la situation juste

<https://noveldeglace.com/> Je déteste être marié dans un monde
imaginaire ! - Tome 3 95 / 252

avant ce geste ? C'est difficile d'appeler quelque chose d'adorable dans ce contexte !

Ara'ainn-san avait secoué la tête comme si elle ne savait pas quoi en faire.

Kyou-san, par contre, riait légèrement. *Ça l'amuse vraiment ou elle se moque de l'air ridicule de Rine ?* « Rine-chan, avant de pouvoir réclamer cette cuisine, il faut qu'on range. Ara-san, toi aussi. Et Ken, tiens juste un sac. »

Le reste de la matinée avait donc été consacré à rendre la cuisine utilisable.

Partie 6

À midi. Après un petit-déjeuner tardif, Ara'ainn-san s'était arrangée pour que les textes concernant les malédictions soient apportés chez elle afin que Kyou-san et Rine puissent les lire. Il n'y a pas de spécialiste pour les malédictions à Aroa'henn, mais c'était un endroit où la connaissance des alfar avait été rassemblée, donc il pouvait y avoir quelques indices.

Les raisons pour lesquelles je ne les aiderai pas étaient au nombre de deux. D'abord, je ne savais toujours pas lire l'alphabet de ce monde. Quelqu'un devait encore me l'apprendre. Deuxièmement, Ara'ainn-san avait déclaré que l'un d'entre nous serait interviewé chaque après-midi à partir d'aujourd'hui, et comme nous ne pouvions pas envoyer Rine pour des raisons de sécurité, c'était moi ou Kyou-san. Et cette fille m'avait rapidement proposé.

Aujourd'hui, Ara'ainn-san et moi étions assis dans l'un de ses bureaux et après avoir libéré une chaise d'un nombre incalculable de livres, nous étions sur le point de commencer.

« Alors, Kenta-kun, y a-t-il des questions avant de commencer ? »

demanda-t-elle.

« Pourquoi me rajoutez-vous un “-kun” ? » demandai-je.

« Ça me semble familier, » déclara-t-elle.

« La dernière fois que j’ai demandé, vous vous êtes endormie, » déclarai-je.

« Je vois. D’autres questions ? » demanda-t-elle.

« Répondez à la première, bon sang ! » déclarai-je.

« Kenta-kun, dès que je répondrai à cette question, je vais devoir expliquer deux heures d’explications en Langue Alfr, donc je ne veux pas perdre beaucoup de temps. Disons que c’est le résultat du fait que nous parlions tous les deux des langues différentes et maintenant tu comprends le terme le plus approprié, même si ce n’est pas une traduction littérale, » déclara-t-elle.

« Ah !? » m’exclamai-je.

« Votre monde a-t-il des langues différentes ? » demanda-t-elle.

« Oui ? » répondis-je.

« Essayez ensuite de traduire une phrase dans une langue étrangère, puis traduisez-la dans votre langue maternelle et vous aurez peut-être une idée, » déclara-t-elle.

« Ah. » C’est compréhensible. « Ne pouvez-vous pas m’appeler autrement ? »

« Bien sûr, Kenta-tan, » répondit-elle.

« Tan !? » m’exclamai-je.

« Eh bien, vous êtes plus jeune, alors je dois utiliser soit le terme de quelqu'un de plus jeune, mais adulte, soit celui d'un enfant qui grandit encore, » expliqua-t-elle.

La différence entre les Langues était-elle si grande qu'elle se retranscrivait dans ces extrêmes ?

« Y a-t-il un moyen de ne pas utiliser un -suffixe ? » demandai-je.

Ara'ainn-san fronça les sourcils comme si elle n'entendait pas bien. « ... franchement, ces phrases étranges ne peuvent arriver que lorsqu'on parle de langues. Je reste simple : Arrête de demander ou je vais choisir un surnom embarrassant pour toi ! »

« ... S'il vous plaît, non, » déclarai-je.

« Au fait, tu peux m'appeler Ara. Pas besoin d'utiliser d'honorifique comme nous sommes tous les deux des héros, » déclara-t-elle.

« En quoi vous appeler par votre nom est-il un honorifique ? » *Je veux dire, elle s'appelle Ara'ainn, c'est son nom.*

« Arrête de poser ces questions, ça me donne des maux de tête. Fais-le ou je t'appelle Kennickle ! » déclara-t-elle.

... Comment !? Comment as-tu pu trouver un surnom aussi étrange ?
« Ara-san ! » *Gardez juste un niveau de base et n'y pensez pas.*

« Quel dommage, j'aimais bien Kennickle. Mais restons civilisés. Kentakun, si jamais tu demandes quoi que ce soit au sujet des langues sans que j'engage cette conversation, je t'appelle Kennickle-tan ! » déclara-t-elle.

« ... J'ai l'impression que tu le ferais vraiment. Ouf, bon d'accord, » déclarai-je.

« Ouf ? Qu'est-ce que c'est ? » demanda-t-elle.

« Ne le montre pas du doigt ! » déclarai-je.

Ara'ainn — ... Ara-san s'était frotté l'oreille et parla d'une voix calme.
« D'accord. Nous allons commencer, » elle avait pris une plume d'oie et un papier sur le bureau et s'apprêtait à écrire. « Nom, espèce, âge et classes dans l'ordre, s'il te plaît. »

« Katsuragi Kenta, humain, 16 ans, Étudiant, Éclaireur et Lancier, » répondis-je.

« Ensuite, ta patrie, ta langue maternelle, la date du transfert dans ce monde, l'endroit où tu as été transféré et qui sont ceux qui t'ont invoqué ici ? »... *est-ce qu'elle a déjà fini d'écrire ? Elle n'a même pas eu besoin d'une petite pause, avant de me poser ses prochaines questions !* Sa plume se déplaçait à une vitesse incroyable.

« Japon, japonais, date de transfert... je ne sais plus, il y a environ trois mois. Alors ? » demandai-je.

Les oreilles d'Ara-san se déplacèrent avec impatience. « Lieu où tu as été transféré et qui t'a convoqué. »

« Esse à Feuerberg. Tu veux dire le clergé ou quel dieu ? » demandai-je.

« Clergé... Je vois. Raison ? » demanda-t-elle.

« Pour vaincre le Roi-Démon, » répondis-je.

« Est-ce en accord avec la raison pour laquelle le dieu t'a demandé de venir ? » demanda-t-elle.

« Oui, » répondis-je.

« Et la récompense est un vœu parfait ? » demanda-t-elle.

« Oui, » répondis-je.

« Je vois, je vois, » Ara-san avait acquiescé d'un signe de tête.

« Et toi, qu'en penses-tu ? » demandai-je.

« Hein ? » s'exclama-t-elle.

« N'est-ce pas un peu unilatéral de ne demander qu'à moi ? » demandai-je.

« Pourquoi voudrais-tu savoir des choses à mon sujet ? » demanda-t-elle.

« Parce que je n'aime pas le fait que tu en apprennes autant sur moi alors que je ne sais rien sur toi, » déclarai-je.

« Ah, je vois. Ara'ainn, Ljos alfr, 144 ans, Comptable, Druide, Écrivain et Acrobate. J'ai vécu à Ivaslarihenn, la Langue Alfar est ma langue maternelle et j'ai été convoqué sur le 4e Firemount en 1681, Alfarmeet, à Aroahenn. J'ai été convoqué par l'ancien Ohul'asar pour pouvoir voler les connaissances du dieu Datien. Si je le fais, j'aurai peut-être un seul vœu parfait. »

« Les héros peuvent donc avoir des quêtes différentes ? » demandai-je.

« Oui. Mais avant d'entrer dans les détails, j'aimerais avoir une vue d'ensemble de toi, pour pouvoir le parcourir et me souvenir de tout quand je le relirais plus tard, sans passer en revue l'ensemble du texte. Restons-en donc aux questions rapides pour l'instant, » déclara-t-elle.

« ... OK. » *Eh bien, elle est efficace. En fait, ça me plaît.*

« Question suivante, connais-tu l'identité du dieu qui t'a fait venir dans ce monde ? » demanda-t-elle.

« Non. Et toi ? » demandai-je.

« Pour moi, c'est Elmli, déesse de la connaissance et de l'éducation.

Jamais entendu parler d'elle avant d'être transférée, mais elle était déjà établie à Aroahenn. Suivant : As-tu déjà rencontré d'autres dieux ? » demanda-t-elle.

« ... Oui, » répondis-je.

Avec un mouvement soudain, Ara-san se pencha vers moi. Si elle avait des seins, ils seraient sûrement secoués par ce mouvement brusque. Mais ce n'était pas le cas et son apparence n'était pas du tout attrayante, alors cette pose ne fonctionnera pas. « Quel est son nom ? Apparence ? Raconte-moi tout ! »

Je suppose qu'elle n'avait jamais trouvé un héros qui avait rencontré un dieu. « Muaotef, avec un tas de titres. »

« Muaotef ? Des îles du Nord ? Le Porteur de Désolation, Flamme de la Terre, parfois appelée le Grand ? » demanda-t-elle.

« Je ne savais pas pour les îles, mais ces titres me semblent familiers, » répondis-je.

« De quoi avait-il l'air ? » demanda-t-elle.

J'avais essayé d'imaginer Muaotef dans mon esprit, son grand corps, les écailles rouges et dorées, le... mon corps tremblait. *Ne bouge pas !*

« Oh... OHH !! » Les yeux d'Ara-san avaient de nouvelles soifs de connaissance. « Rencontrer un dieu en personne peut avoir de tels effets. » Elle semblait regretter ce qu'elle avait dit : « Nous allons changer de sujet pour l'instant. Raconte-moi ton histoire, depuis le début. » *Oui, elle est efficace.*

« Et la tienne ? » demandai-je.

« On va faire un échange. Pour chaque instant de ta vie, je vais te raconter un moment intéressant de moi, » déclara-t-elle.

Cela semblait devenir une longue session.



Nous étions la nuit. J'avais omis des détails importants, mais maintenant Ara-san avait une idée approximative de ce que j'avais vécu. J'avais omis des détails importants, comme les détails nuptiaux de la malédiction, et j'avais menti sur l'origine de Rine, mais plus j'en disais à Ara-san, plus elle me parlait d'elle-même.

Elle était comptable dans son monde et était l'une des cent alfar choisies au hasard sur toute la planète, contrairement à mon cas et à celui de Kyou-san. Ces héros invoqués avaient des âges différents, des occupations différentes, des continents différents, il n'y avait pas de trait commun, bien qu'ils soient des alfar d'Alfarheim.

Comme nos professeurs et certains de nos élèves, elle avait décidé de se rendre utile au lieu de se battre. Et sa façon d'être utile était d'analyser le système de héros. Pour l'instant, c'était encore principalement dans la phase de collecte d'informations, elle avait les statistiques de tous les héros Altar qui étaient à Aroa'henn à plusieurs moments dans le temps, leurs compétences et tout ce qu'ils pouvaient lui fournir. Ses données sur les héros étaient critiques, mais elle avait fait de son mieux pour les dissimuler le mieux possible.

Elle avait également recueilli et évalué les mythes de ce monde concernant les héros et demandait à tous de l'aider dans cette tâche. Et il semblerait qu'il y en avait beaucoup. En comparant les mythes, avec les données réelles, elle avait fait tout cela et plu encore.

Elle était comme moi quand je faisais des recherches sur les personnages

construits sur Internet, en utilisant plusieurs pages wiki et mon propre cerveau pour faire le personnage le plus amusant.

« Ken, pourquoi souris-tu ? » Kyou-san était en pyjama et se brossait les cheveux.

« Est-ce ce que je fais ? » En vérité, je le faisais.

« Arrête, ça me fait peur et je veux dormir, » Kyou-san était de mauvaise humeur, car elle n'avait rien trouvé d'utile dans les recueils d'écrits que les Alfar avaient apportés jusqu'ici. Mais ce n'était que le premier jour de recherche.

Rine, qui l'avait aidée, était toujours de bonne humeur. Puisqu'elles utilisaient tous les deux la Magie divine, c'était elles qui étaient les plus à même de trouver comment briser la malédiction. On dirait que c'était une tâche pour les prêtres.

« Kenta, j'aime ton sourire. Cela peut paraître un peu sournois, sinistre et peu digne de confiance, mais je peux encore ressentir la joie que tu ressens, » si elle n'avait pas son sourire pur en le disant, je serais sûr qu'elle essaie de m'insulter. « Puis-je dormir à côté de toi aujourd'hui ? »

« Non, » répondis-je.

Peut-être qu'elle était plus intrigante que je ne le pensais. Elle essayait de me mettre de bonne humeur pour obtenir ce qu'elle voulait. Mais franchement, c'était du niveau préscolaire.

Alors, nous nous étions tous endormis. Juste pour être sûr, j'avais toujours utilisé Dormurnal.

...

...

Se dandiner. Plusieurs. Étrange.

J'avais décidé de me réveiller et de n'ouvrir que légèrement les yeux, en m'appuyant sur ma Vision dans le Noir.

Des écureuils panda ! Ils étaient entrés dans la pièce par les branches et les feuilles, qui devraient servir de portes et de fenêtres, comme si cet endroit leur appartenait.

L'air était rempli d'une soif sanguinaire. Ils étaient une cinquantaine. Et tous entourent le lit de Rine. L'un d'eux allait lancer l'attaque...

Je m'étais tourné vers Kyou-san et j'avais fermé les yeux. J'essayais d'estomper les bruits du massacre qui se déroulait actuellement.

On n'attaque pas Rine pendant qu'elle dort.

Chapitre 3 : Comment devenir populaire auprès des filles

Partie 1

« ... Pourquoi y a-t-il des écureuils morts dans mon lit ? » Une Rine endormie était perplexe devant ce qu'elle avait vu après son réveil. Elle était entourée d'une mer de sang séché et de cadavres d'écureuils.

« Rine, n'y pense pas, » j'avais pu me rendormir, Kyou-san, d'un autre côté, était en proie à des cauchemars. Les bruits d'une Rine endormie, massacrant d'une manière unilatérale des écureuils, n'étaient pas assez forts pour réveiller Kyou-san, mais cela avait envahi ses rêves. *Je pense aussi que l'odeur du sang avait contribué à ça.*

Kyou-san était assez intelligente pour avoir compris ce qui s'était passé hier soir. « C'est une blague de Ken, » et elle avait menti sans hésitation.

« Quoi !? » *Tu me poignardes encore dans le dos, hein ?*

« Kenta... Même si je suis contente que tu m'aimes tant, que tu me joues des tours, ça va un peu trop loin, » le visage de Rine était un mélange de mécontentement et de flatterie.

« Ce n'était pas moi ! C'était ton habitude de tuer tout ce qui était à portée de main pendant ton sommeil, » déclarai-je.

« Hn ? » Rine avait incliné la tête. *C'est ta réponse standard, si tu ne penses à rien d'autre !?*

« Je vais compter les morts, et après, on devrait ranger ce bordel, » déclarai-je.

Kyou-san avait grogné. « C'est ta blague, alors tu la nettoies. » *Tu sais ce qui s'est passé !*

« Je vais t'aider, » *Rine, même si c'est ta responsabilité en premier lieu, merci de ne pas me l'avoir imposé.*

Rine et moi avions nettoyé pendant que Kyou-san préparait le petit-déjeuner. Je pense qu'il y avait dix-huit cadavres, mais c'était difficile d'en être sûr avec toutes ces boules de poils écrasées et ensanglantées et ces parties du corps démembrées.

Après le petit-déjeuner, Ara-san et moi étions assis dans une autre séance.

« Il y a quelques points de l'histoire d'hier que je veux aborder. Surtout à propos de la malédiction et de celle que tu appelles Rine-san, » les deux sujets que j'aimerais éviter. « C'est dur de lire le maniérisme d'un humain, mais je crois que j'ai touché un nerf. »

En fait, il existait des différences subtiles entre les expressions physiques de notre espèce. Pour une raison inconnue, les oreilles pointues de l'alfr

étaient toujours en mouvement, parfois comme une sorte d'expression faciale, alors que leurs visages eux-mêmes n'étaient pas très informatifs. Les mouvements étaient faibles et subtils, et c'était un peu comme une poupée.

Ainsi, bien qu'elle puisse avoir des traits humains, ils ne pouvaient pas bouger comme un être humain.

Les yeux d'Ara-san, au contraire, semblent verrouillés sur mes sourcils pour lire mon visage. Étrange.

« Alors d'abord à propos de Rine-san. Tu as dit qu'elle venait d'un autre monde que toi et Kyou-san, ce qui semble plausible. Et qu'elle a été convoquée avant toi, donc elle est déjà installée dans ce monde. Mais après m'être souvenu d'avoir vu des yeux comme les siens, je me suis souvenue de mes données. J'ai découvert qu'il y a une certaine princesse du royaume Feuerberg, qui, je cite : "a les cheveux blonds comme le soleil, les yeux comme des braises et a hérité de l'esprit guerrier de Hagen de Feuerberg lui-même". Elle s'appelle Katarine-san et avant d'aller la voir et de lui demander moi-même, je te donne la chance de me raconter à nouveau cette partie de l'histoire. »

Elle m'avait eu. Ara-san avait donc recueilli des données non seulement sur des héros, mais aussi sur les pays qui les invoquent. Et elle avait probablement déjà été en contact avec la famille royale de Feuerberg. Donc je n'avais pas d'autre choix que de lui dire, l'histoire révisée.

Alors c'était ce que j'avais fait.

« Ah, je vois. La malédiction a fait d'elle un héros ? Et maintenant, vous êtes tous les trois liés par ça ? » demanda-t-elle.

« Quelque chose comme ça, » déclarai-je.

« Une malédiction intéressante. J'ai pensé que la bague pourrait être une

relique avant, et c'est seulement parce que tu es un héros que tu peux réellement obtenir ces pénalités. Mais les reliques que je connais ne créent pas de héros. Fascinant, » Ara-san n'était toujours pas au courant de tous ces trucs de mariage.

Je lui avais parlé des effets négatifs de la malédiction puisque j'espérais qu'elle connaisse cette bague.

Ara-san était en train d'écrire quelque chose et réfléchissait. Je peux le voir en la voyant agiter son oreille droite. C'était peut-être comparable au frottement du menton.

« Tu veux briser cette malédiction et pour moi, c'est quelque chose d'entièrement nouveau. Je parle d'une malédiction qui ne peut affecter que les héros. Il est donc dans notre intérêt à tous les deux que nous nous penchions sur certains détails ici. Comment as-tu contaminé Kyou-san et Katarine-san ? »

« Ne tiens pas ma coopération pour acquise, » déclarai-je.

« Kenta-kun, comme je l'ai dit, c'est dans ton propre intérêt, » déclara-t-elle. « Tu veux briser la malédiction, mais une telle malédiction est très probablement inconnue de tous. Si nous pouvons déterminer sa véritable nature, nous pouvons te donner quelques conseils sur ce qu'il faut faire ensuite. Je ne m'intéresse qu'aux connaissances, donc c'est un prix peu coûteux à payer. »

« Et quand est-il de cette relique qui te permet de désélectionner une classe ? » demandai-je.

« J'ai déjà envoyé un mot à l'aîné, mais tu es peu sûr d'être vu comme encore indigne de confiance à ses yeux. Travaille avec moi et je me porterai garante pour toi. Ou je peux demander aux filles, mais je pense que ce ne serait pas dans ton intérêt, » déclara-t-elle.

Ara-san était intelligente et très déterminée. C'est la raison pour laquelle elle prenait les rênes, chaque fois que quelque chose l'intéressait.

Je devais me méfier d'elle, mais sinon, elle me rappelait quelqu'un d'une guilde où j'étais. Une guilde MMORPG, bien sûr.

« Tu sais vraiment comment faire valoir ton point de vue, » déclarai-je.

« C'est juste que ça m'intéresse. Même si j'étais une comptable avant, je pense que j'ai le cœur d'une chercheuse, » elle avait souri, ou quelque chose comme ça. Les coins de sa bouche s'étaient légèrement relevés et ses oreilles étaient dressées. « Même si le cas de Katarine-san semble plus intéressant, il est préférable de procéder par ordre chronologique. Ça doit être Kyou-san, non ? »

« Oui, » déclarai-je.

« Et c'était dans le gouffre de Muaotef, non ? » Pour une raison inconnue, j'avais pu voir un peu de regret, ses yeux se plissèrent et ses oreilles tremblèrent.

« Oui, » peut-être qu'elle voulait aussi en savoir plus sur notre rencontre avec Muaotef.

« Alors, commençons par le point, vous avez été laissés tous deux dans le gouffre par le ss'rak. Cela sera plus simple ainsi et cela t'aidera à te souvenir des détails, » déclarai-je.

À l'époque... incapable d'escalader les falaises. Être constamment vidée de PE, en comptant sur la guérison de Kyou-san. Les monstres n'étaient pas si forts que ça, mais l'environnement rendait chaque rencontre pénible et dangereuse et à long terme, nous aurions été à court de tout. Puis nous avons trouvé la source, qui récupérait le PE. C'était l'heure du bain.

L'expression d'Ara-san tremblait quand j'en étais arrivé là, mais quoi qu'elle ait à dire, elle s'était retenue.

Nous avons parlé des différents monstres et du fait qu'ils étaient trop nombreux pour nous battre dans ces conditions. On n'avait pas d'équipement, j'étais coincé dans ma classe de base. Nous étions tombés dans une impasse et puis... Nous avons sauté, sur un rebord, mais Kyou-san allait tomber. Elle m'avait demandé de ne pas la laisser partir.

« Qu'est-ce que tu lui as dit ? » demanda-t-elle.

« Euh..., » *qu'est-ce que j'ai dit ? Oui, je lui ai assuré que je ne la laisserai pas partir.* Puis la malédiction a changé, et Kyou-san avait également été affectée par cela.

J'avais tout dit à Ara-san comme dans une transe. Et avec chaque mot, j'avais l'impression d'avoir un peu de poids sur les épaules.

Ara-san avait tout écrit à son rythme habituel d'écriture rapide. « Ce serait tout ce que j'avais à dire. On devrait faire une pause. Veux-tu boire du thé ? »

« ... oui, » d'une certaine façon, je me sentais bizarre. J'avais bu une gorgée de la tisane forte et cela avait revivifié tout mon corps. Mon esprit était à nouveau clair. « Qu'est-ce que c'est ? »

« Aeolferelda. Regarde, » le motif sur la robe d'Ara-san avait un étrange motif de broderie d'algues sur ses manches. « C'est un arbre important pour les alfar, car il donne nourriture, eau, médicaments, magie et protection aux gens. Il n'y a qu'un seul de ces arbres à Aroahenn, peut-être le seul au monde. Il y en a tellement dans Alfarheim, mais ici nous n'en avons qu'un seul. L'arbre qui donne la vie. »

Je ressentais de la nostalgie dans ses paroles. Pour être honnête, la broderie était si détaillée qu'elle montre toute la laideur de ces feuilles,

mais pour Ara-san c'était important.

Pour changer, je suis atypique. D'une manière ou d'une autre, je suis même un peu désolé pour Ara-san. Mes jeux me manquent aussi, tu sais ?

« Ara'ainn ? » Quelque chose interférait dans cette atmosphère lourde.
« C'est Aera'jos. J'apporte des provisions. »

Aera'jos. Ce nom me semblait familier. Sans attendre une réponse, un alfr entra. Avais-je déjà vu ce type ? Je pense que oui. Ce n'était pas Oro'hekk, mais peut-être l'un de ses subordonnés. Il portait une caisse sous le bras. Et il m'avait regardé avec hostilité.

« Merci, Aera'jos, » j'avais appris hier, qu'appeler un alfr par son nom complet est une manière formelle de parler. « Tu sais que tu peux les mettre devant l'arbre ? »

« Je veux voir comment tu vas de temps en temps. Tu as tendance à te laisser aller si personne ne te rend visite de temps en temps. Et j'ai pensé qu'il était temps de ranger ta cuisine, » déclara Aera'jos.

« Les humains l'ont déjà fait, » répondit Ara-san.

« Quoi !? » Il me regarda à nouveau, mais bien que je puisse lire de l'hostilité dans l'expression d'Alfr, celle-ci était nouvelle. Ses yeux se plissaient, les oreilles se dirigeaient vers l'arrière et les coins de sa bouche étaient tendus. Était-ce de la colère ? De l'antipathie ? Ou un visage plein de joie ?

Je ne pouvais rien dire à propos de ça.

« Oui, ils m'ont vraiment aidé. Et j'ai aussi pris mon petit-déjeuner aujourd'hui. Cette Kyou-san m'a proposé de m'en faire tous les jours à partir de maintenant. Même s'il faut du temps pour s'y habituer, c'est savoureux. Et j'ai dormi deux jours de suite. Donc je vais bien, » déclara

Ara-san.

« En te voyant au travail, j'avais complètement oublié à quel point tu étais un aimant à saleté, Ara-san, » déclarai-je.

Mon ingérence dans cette conversation n'avait pas été bien acceptée par l'Alfr, je le sais peut-être : « Ara-san ? Comment osez-vous l'appeler ainsi ? Si informel ! »

« Aera'jos, je le lui ai demandé. Nous sommes tous les deux collègues-héros, » déclara Ara-san.

« Si vous n'aimez pas ça, alors tombez raide mort. » *Je déteste les gars comme lui, qui pensent qu'eux-mêmes et leurs connaissances sont hauts et puissants.*

« Vous ! » cria Aera'jos.

J'étais passé à Lancier, car je voulais lui donner une leçon. Des branches poussèrent du plancher de bois et nous bloquèrent, moi et l'homme. Ara-san venait d'utiliser un sort. « Aera'jos, laisse-le tranquille, c'est mon invité. Et Kenta-kun, si tu le provoques encore, je te mets sur les genoux. Compris ? »

Je ne pouvais pas lire son expression, mais sa voix était froide comme de la glace. « « Oui, c'est compris. » »

Ce type était parti après qu'Ara-san l'ait laissé partir, pendant qu'elle m'empêchait de sortir. « J'aime faire une expérience. Peux-tu te libérer de mon sort ? »

« ... Sérieusement ? » demandai-je.

La version d'alfr d'un sourire : « Oui. »

« Ouf..., » j'étais passé à Éclaireur, car cela devrait me donner un peu <https://noveldeglace.com/> Je déteste être marié dans un monde imaginaire ! - Tome 3 111 / 252

d'espace pour me tortiller, mais les branches s'étaient resserrées.

« Hm... » j'étais passé sur Lancier, et les branches furent poussées, mais elles s'allongèrent pour s'adapter à ma forme plus volumineuse.

« Étrange. Quel genre de magie est-ce !? »

« C'est la Magie de l'Esprit, contrairement à d'autres magies, une conscience à moitié pensante hérite et contrôle le sort. Dans Alfarheim, on appelait ça de la magie, c'est la seule sorte qu'on connaissait là-bas. Cela permet de communiquer avec les esprits, leur demander de se remodeler à nos besoins, » déclara-t-elle.

« C'est surpuissant, » déclarai-je.

« En fait, c'est la forme de magie la plus faible que j'ai rencontrée jusqu'ici. Cela ne fonctionne que là où les esprits sont, dans les arbres, chez les animaux, chez les hommes, toutes les formes de vie, vivantes et mortes, mais son point fort serait utilitaire, » déclara-t-elle.

« Est-ce censé être faible ? » demandai-je.

« Essaie de te libérer et tu verras, » déclara-t-elle.

J'avais bougé mes muscles et en un clin d'œil, des branches se brisèrent. Certaines nouvelles poussèrent, mais avec une autre secousse, je pourrais casser encore plus de branches et me libérer.

Les branches avaient essayé de m'attraper, mais elles étaient devenues plus lentes et s'étaient arrêtées de bouger.

Mais il y a une question que je me posais. « Alors que tu savais que je pouvais facilement m'en sortir, alors pourquoi as-tu mené cette expérience ? »

« Pour voir quel genre de personne tu n'es. La solution que tu as choisie m'a donné un peu plus de perspicacité, » déclara-t-elle.

« Qu'est-ce que tu cherches ? » demandai-je.

« Tu m'intéresses, » déclara-t-elle.

« En tant que sujet d'essai ? » demandai-je.

« Dans un autre domaine, » répondit-elle.

« Est-ce un penchant dangereux ? » demandai-je.

« *Soupir* seuls les humains peuvent être comme ça. Écoute-moi bien. Même si je dois refuser de devenir le jouet sexuel d'un humain, je pense que nous pourrions peut-être tous les deux devenir amis, » déclara-t-elle.

...

...

« Hein !? »

« Hm... est-ce de la confusion sur ton visage ? » demanda-t-elle.

« Euh... oui !? » répondis-je.

« Je croyais que c'était comme ça que les humains se font des amis. Étrange, » déclara-t-elle.

« Tu veux dire, en expérimentant l'un sur l'autre ? » demandai-je.

« Non, en demandant simplement aux autres. Nous pourrions ainsi devenir amis, mais cela pourrait ne pas te plaire, » déclara Ara-san.

« Attends, pourquoi veux-tu devenir amie avec moi ? » demandai-je.

« Parce que tu es drôle ? » répondit-elle.

« ... E — ... Y — ... Arghh ! » Je ne pouvais pas dire un mot qui décrirait ce que je voulais dire à ce moment-là.

« Je vais résumer. Je pense que toi et moi sommes faits l'un pour l'autre. D'une manière platonique, » déclara Ara-san.

« Pourquoi fais-tu toujours en sorte que je sache qu'il n'y a pas d'attraction de ton côté ? » demandai-je.

« N'es-tu pas humain ? » demanda Ara-san.

Ah, j'ai mal à la tête. C'est trop pour moi ! J'avais complètement oublié que chacun de ces alfar était un tas d'émotions, d'impulsivité et de blagues cochonnes.

Ara-san avait remarqué quelque chose et marmonnait quelque chose à elle-même. « Alors les mots d'affection mènent à un effondrement mental. » *Elle plaisante avec moi ! Je veux la frapper ! Franchement... !*

Partie 2

Le soir. Afin de changer de rythme, Kyou-san, Rine et moi faisons une promenade, avec Ara-san, puisqu'on avait besoin de la Magie spirituelle pour se déplacer dans la forêt sans se perdre. Tout le monde pouvait l'utiliser, et c'était une capacité inhérente du genre triche.

Rine riait et étudiait tout ce que nous voyons, chaque arbre, chaque insecte. Elle marchait autour de nous à un rythme qui me faisait douter qu'elle examine vraiment quelque chose.

Kyou-san et Ara-san se parlaient actuellement. Kyou-san était actuellement dans sa classe Guérisseuse et utilisait sa compétence Connaissance des Herbes pour identifier les herbes. « Cette herbe semble être pleine de mana. »

« Oui, c'est l'Iroelsa. Elle s'accumule le mana dans l'air, comme n'importe quel utilisateur de magie ou héros, » déclara Ara-san.

« Le mana est censé être un pouvoir qui vient de la planète elle-même, non ? » demanda Kyou-san.

« C'est ce que pensent les humains. Nous avons une autre théorie, » déclara Ara-san.

« Et c'est quoi ? » demanda Kyou-san.

« Quand on regarde à Alfarheim, il n'y avait rien de tel que le mana. Il y avait des particules spirituelles expulsées par l'Aeolferelda, qui se collaient à notre corps et formaient une aura, qui ne pouvait être vue par les yeux. Mais les alfar peuvent les percevoir et utiliser cette aura pour stimuler les esprits à faire ce que nous leur demandons, » déclara Ara-san.

« Et le mana ? » demanda Kyou-san.

« La plupart des passionnés de ce monde pensent que ce que je viens de dire est l'essentiel du mana, apporté par une autre forme de vie à la place, tout comme l'Aeolferelda, » déclara Ara-san.

« Et tu ne penses pas ça ? » demanda Kyou-san.

« J'ai peu de théories, mais pour l'instant, je ne peux que dire ceci : Les PE proviennent d'une source interne et les PM d'une source externe, » déclara Ara-san.

« Tu n'as rien partagé du tout, » déclara Kyou-san.

« Peut-être, mais vu ton manque de connaissances de base, ça prendrait des heures. Et on marche dans cette forêt pour changer l'ambiance, n'est-ce pas ? » demanda Ara-san.

« D'accord..., » déclara Kyou-san.

Pour être plus précis, c'était Kyou-san et Rine qui voulaient sortir de cette cabane. Personnellement, je n'avais eu aucun problème, mais je ne voulais pas être laissé pour compte. Il restait encore des écureuils, d'autres écureuils fous pouvaient entrer, et je devais surveiller mes « épouses », donc il n'y aurait pas d'autres enlèvements.

J'étais sûr de mon côté qu'Ara-san et moi pourrions rester enfermés dans la maison jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien à manger.

Mais ces deux-là, qui avaient lu toute la journée, avaient besoin d'une pause.

Kyou-san essayait d'en savoir plus sur la fille alfr. Ou plutôt comme le ferait une femme ? « Alors, Ara-san, que fais-tu pendant ton temps libre ? »

« Dormir, » déclara Ara-san.

« ... » Pour une raison ou une autre, Kyou-san avait du mal à rester sur une conversation qui ne portait pas sur un sujet précis. C'était peut-être parce que la personnalité d'Ara-san était droite et bien qu'elle soit bien informée, elle n'était pas très ouverte aux discussions qui ne soient pas fonctionnelles.

Malgré tout, Kyou-san essaya à nouveau. « Peux-tu me parler du monde d'où tu viens ? »

« Je pourrais certainement. » Je devrais peut-être demander conseil à Ara-san plus tard pour faire passer Kyou-san pour une idiote. *Elle est vraiment douée pour ça.*

En parlant d'idiote... « Où est Rine ? »

« « ... » »

« Oh, mon dieu, » j'avais mis la main sur mon visage. À un moment donné, Rine, qui se promenait autour de nous comme un chien de garde, avait disparu. « Ara-san, peux-tu dire où elle est ? » J'avais utilisé Pistage et j'avais regardé où elle était. « Sinon, je pourrais la trouver. »

« N'y va pas seul. Les esprits ont reçu l'ordre de vous gêner. Laissez-moi leur demander, » Ara-san ferma les yeux. « J'ai besoin d'emprunter votre vision... La voilà, entourée d'écureuils... Comment c'est arrivé, montrez-moi ce que vous avez vu... Un écureuil l'a éloignée de nous. »

« Merci, Ara-san, » Kyou-san s'inclina devant elle et me regarda.
« Devrions-nous attendre ? »

« Je n'ai pas non plus envie de voir un autre massacre, mais pour une raison inconnue, ils ont décidé d'attaquer Rine après la tragédie d'hier soir, alors ils ont peut-être un atout dans leurs manches, » déclarai-je.
« Mais franchement, c'est quoi ces écureuils, ils sont trop intelligents pour les animaux. Est-ce des monstres ? »

Ara-san n'était jamais à court de réponses. « Pour être précis, ce sont des descendants d'écureuils, dont les esprits ont été éveillés par les ancêtres d'alfar d'Aroahenn. »

« Ce qui veut dire ? » demandai-je.

« Techniquement, ce sont encore des animaux, mais presque aussi intelligents qu'un alfr. Ils sont peut-être plus intelligents que vous tous, » déclara Ara-san.

« Je refuse d'être traité d'idiot par quelqu'un d'une race jamais mature, » déclarai-je.

« Ken, la ferme ! Ara-san, conduis-nous à Rine-chan et arrête de taquiner Ken, » déclara Kyou-san.

« Kyou-san ? Tu m'as traité comme Kenta-kun ? » s'écria Ara-san.

« Tais-toi et allons-y ! » Kyou-san regarda Ara-san comme si elle bloquait la file du caissier d'un supermarché.

Ara-san avait cligné des yeux et me regarda. Je crois qu'elle me demandait de l'aide. On dirait qu'elle avait totalement compris ce que le regard de Kyou-san lui disait, bien qu'elle soit à peine capable de lire l'expression du visage d'un humain.

J'avais haussé les épaules. On dirait que Kyou-san avait abandonné afin de devenir son amie. Au moins pour l'instant.

Nous nous étions dépêchés, j'étais à l'avant, tandis qu'Ara-san s'assurait que les arbres ne nous attaqueraient pas. Et Kyou-san était redevenue inutile, mais au moins elle n'était pas dans le chemin.

Nous étions arrivés, et j'avais vu les morceaux de corps de l'écureuil volant. Rine déplaçait son épée et se défendait contre les écureuils, qui étaient sur le point de la submerger par le nombre. Je voyais comment il arrivait à passer à travers son jeu de jambes défensif, pour se faire prendre et briser le cou par la princesse de Feuerberg.

Ce n'était finalement que des écureuils, même si certains d'entre eux étaient capables de l'atteindre, ils étaient tout simplement trop faibles pour faire quoi que ce soit par leurs propres moyens.

Et Rine avait fait son truc habituel. Fuir, attaquer, contre-attaquer, utiliser tout son corps comme quelque chose qui permettait de tuer tel un art.

Les écureuils se retirèrent avant même qu'on ait aidé Rine. C'était la troisième défaite des écureuils panda. J'espère pour eux qu'ils aient retenu la leçon, car cela pourrait mener au génocide s'ils continuaient.

Se battre équitablement ne fonctionnait pas, l'attaquer pendant qu'elle dormait ne fonctionnait pas, l'éloigner et faire une embuscade avec une masse d'attaquants ne fonctionnait pas. Rine était probablement l'ennemie publique des écureuils n° 1 maintenant. Les futures générations se souviendront d'elle comme d'une meurtrière de masse de la population des écureuils, qui, à elle seule, avait tué presque tous les écureuils.

...

J'avais peut-être essayé de m'en moquer, mais j'avais l'impression, d'une certaine façon, que c'était tout à fait exact. J'avais presque pitié des créatures.

« Kenta ! Kyou ! Ara'ainn ! Je suis là ! » Et la fille en question nous avait fait signe, comme si de rien n'était.

Quelqu'un à côté de moi était tombé. C'était Ara-san. « Je n'arrive pas à croire... » elle se tenait la bouche. Était-elle écoeurée par ces manifestations de violence ? Mais elle l'avait pris assez calmement dans la cuisine.

« Ara-san, tout va bien ? » Kyou-san lui montra son inquiétude et s'agenouilla en regardant son visage et ses yeux.

Ara-san avait saisi le poignet de Kyou-san de sa main libre. « Kyou-san, j'ai vécu une vie, qui pourrait être courte pour une alfr, mais longue pour un humain. Et je n'ai jamais vu un tel spectacle. »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » demanda Kyou-san.

« Était-ce mon imagination ou a-t-elle fait une pirouette verticale, pour attaquer et fuir en même temps ? » demanda Ara-san.

« Oui, elle l'a fait, » déclara Kyou-san.

« A-t-elle frappé trois écureuils sans même les regarder ? » demanda Ara-san.

« Je ne comptais pas, mais c'est ce qu'elle fait d'habitude, » déclara Kyou-san.

« A-t-elle attrapé un écureuil en l'air, l'a-t-elle utilisé deux fois comme bouclier, avant de le lancer contre un autre écureuil, ce qui leur a écrasé les deux crânes ? » demanda Ara-san.

« Je n'ai pas vu ça, mais ça lui ressemble bien, » déclara Kyou-san.

« Est-ce parce qu'elle est devenue une héroïne ? Pourrait-elle s'adapter aussi rapidement pour utiliser un style de combat qui fait preuve d'un tel bon sens et d'une telle compétence ? » demanda Ara-san.

Les yeux de Kyou-san se tournèrent vers moi. Elle me reprochait vraiment de l'avoir révélé, mais je n'avais pas le choix ! Néanmoins, elle répondit à Ara-san : « Elle le faisait avant de devenir un héros, elle aussi. »

« Je... J'ai entendu dire qu'elle avait l'esprit guerrier du héros Hagen, mais c'est..., » depuis la dernière attaque dont Ara-san avait été témoin à l'intérieur de la cuisine, elle ne pouvait pas voir comment Rine se déplaçait normalement. Toute la cuisine était en désordre et comme il y avait des murs et le plafond, Rine avait adopté un style de combat moins radical.

Je devrais peut-être mentionner l'attaque d'hier soir, pour rendre Ara-san encore plus incrédule. Non, une autre fois peut-être : « Ara-san, laisse-moi te dire ceci. Il y a des choses étranges dans ce monde fantastique, des choses que tu ne peux même pas comprendre et qui défient le bon sens. Et Rine est l'une d'entre elles. »

« Elle n'est même pas essoufflée, » déclara Ara-san.

« Comme je l'ai dit, c'est mystérieux, » déclarai-je.

« Kenta, tu me complimentes ? » demanda Rine avec empressement.

« Quelque chose comme ça, » déclarai-je.

« Super ! » *Au moins, elle est heureuse.*

Kyou-san aida Ara-san à se relever et nous avons continué à marcher dans la forêt, même si Ara-san n'avait pas encore digéré ce qu'elle venait de voir.

Rine m'avait tendu la main. Je voulais la gronder, mais nous devons quand même accumuler ces PMA et hier soir, c'était fastidieux de le faire dans le peu de temps qui nous était imparti. J'étais donc un peu en conflit à ce sujet. Et il y avait un autre problème : « Prévois-tu de le faire pendant une heure maintenant ? »

« Hn ? » J'aurais dû m'en douter. Rine ne pensait pas du tout aux PMA. Elle s'en rendait compte maintenant ? Attends, non. Elle ne faisait que renforcer son emprise. Ça fait mal, tu sais. « Hehe. » Et ne ris pas !

Partie 3

« J'ai déjà vu quelque chose comme ça dans une ville humaine. C'est une façon humaine de montrer son affection ? » Ara-san avait capté notre échange verbal. Je pensais que cette alfr avait vraiment un sens aigu de l'ouïe. Ces grandes oreilles n'étaient pas pour le spectacle, hein ?

Ils commençaient donc avec deux Capacités inhérentes : Magie d'Esprit et Perception.

N'était-ce pas de la triche ?

« Pfff. Quelque chose comme ça, » *alors, les Alfar ne se tiennent pas la*

main, hein ?

« Puis-je essayer ? » demanda Ara-san.

« Quoi ? » demandai-je.

« De se tenir la main, » déclara Ara-san.

« Euh..., » j'avais jeté un coup d'œil à Kyou-san et nous avons parlé dans notre propre petit langage, véhiculé seulement par des regards. {Que dois-je faire ?}

{Pourquoi me demandes-tu ça ?}

{Parce que je n'en ai aucune idée.}

{Si tu ne tenais pas la main de Rine-chan, ça n'arriverait jamais.}

{Tu crois que j'ai pris l'initiative ?}

{Non. *Soupir*. Nous voulons qu'elle soit de notre côté, alors fait ce qu'elle demande.}

{Pourquoi est-ce moi qui dois lui faire plaisir ?}

{Fais-le, c'est tout !}

{Très bien, très bien.}

« D'accord, tu peux le faire, » déclarai-je à Ara-san.

« ... Tes sourcils bougeaient plus que d'habitude, mais j'ai eu ce que je voulais, » elle avait pris ma main libre. Une fleur dans chacune de mes mains, hein ? L'une était une plante carnivore et l'autre était plus un champignon qu'une plante, mais ce n'est pas comme si j'avais le choix. « Tu portes toujours des gants. C'est dur sur ma peau. »

« J'en ai aussi un sur ma main, » déclarai-je.

« Mais Katarine-san porte aussi des gants, » déclara Ara-san.

« Ouf, sois contente de ce que tu as, » déclarai-je.

« Et ta main est grosse et grumeleuse, » déclara Ara-san.

« Ta main est juste maigre, » déclarai-je.

« Je pense que cette forme d'affection n'est pas destinée aux alfar, » déclara Ara-san.

« Que font les tiens ? » demandai-je.

« Ceci, » Ara-san lâcha ma main et elle plaça sa main sur ma poitrine. « Juste au-dessus du cœur, en sentant les battements du cœur. Ton cœur bat fort et rapidement. Contrairement à un alfr. Alors, fais-moi la même chose, » déclara Ara-san.

Si c'était tout ce qu'elle me demandait...

« Kenta ? Ara'ainn te demande de mettre ta main sur ses seins ? » demanda Rine.

... Avec cette notion innocente, Rine avait détruit toute cette affaire. Franchement, Ara-san était peut-être une femme, mais c'était tout. Je n'avais aucun sentiment sensuel envers elle. Elle et moi étions de deux espèces différentes.

Est-ce que les Alfar ont des seins !?

Quelqu'un avait attrapé mon lobe d'oreille. C'était Kyou-san, bien sûr. Elle avait tiré dessus, forçant ma tête à se déplacer vers sa bouche. « Ne pense pas à ça, » elle avait fait un petit murmure sinistre.

« Je n'en ai pas l'intention, » déclarai-je.

Ara-san l'avait bien sûr entendu. « Ah, donc mettre tes mains là est quelque chose de mauvais pour les humains. Peut-être à cause des seins. Comme prévu pour un organe qui ne se développe que pour des raisons sexuelles. » *Est-ce ainsi que les seins humains sont perçus dans la culture alfr ?*

Mais plus franchement, y a-t-il une raison pour les seins ? Ce que je voulais dire c'était que le genre humain était en croissance alors que la plupart des autres mammifères n'avaient que des dents ou quelque chose comme ça, alors à quoi cela servait pour ses bébés. Les seins étaient pleins de graisse, non ? Alors, à quoi cela sert-il ?

Ne vous méprenez pas, j'aime les seins comme n'importe qui, mais maintenant, après avoir entendu la déclaration d'Ara-san, je voulais demander à Darwin-sensei comment les seins s'inscrivaient dans sa théorie ! J'avais besoin de cette réponse pour faire une bonne réponse !

Pendant que je pensais à cela, Kyou-san avait caché ses seins aux yeux curieux d'Ara-san. C'était atypique et mignon de sa part. Normalement, c'était plus une personne avec un caractère épineux.

Des pas...

J'avais utilisé Concentration. C'était des pas que j'avais déjà entendus. C'était quelqu'un du groupe d'Oro'hekk.

Un mâle était venu d'entre les sous-bois. « Ara'ainn. Il y a de nouveaux intrus et ils sont très violents, » pour une raison ou une autre, cet homme avait pris son temps pour me regarder fixement.

Qu'est-ce que je lui ai fait ?

Ah, il avait regardé la main d'Ara-san, qui était toujours sur ma poitrine.

Il était peut-être contrarié parce qu'un humain semble proche de l'un des siens, hein ?

Ara-san se tourna à nouveau vers l'alfr. « Raconte-moi les détails, Aera'jos, » donc *cet alfr s'appelle Aera'jos. Je crois que j'ai déjà entendu ce nom. Je devrais peut-être essayer de m'en souvenir.*

Cet Aera'jos avait alors raconté comment deux humains avaient campé à l'extérieur de la forêt pendant plus d'une journée, parfois en criant vers la forêt, qu'ils voulaient rencontrer les alfar. Ces deux-là les appelaient des elfes, ce qui avait mis l'Alfr en colère. Parfois, les humains utilisaient des sorts contre la barrière et essayaient de la briser avec la force brute.

« Parfois, des gens comme ça apparaissent, essayant d'obtenir nos secrets, » expliqua Ara-san avant de se tourner vers l'autre alfr. « Ne peux-tu pas t'en occuper tout seul ? » Alors Aera'jos essayait de recruter Ara-san pour une embuscade ?

« Seulement en renfort. Je vais mener l'embuscade, donc je veux m'assurer que nous avons un renfort fiable pour l'affaire, si quelque chose ne va pas, » déclara Aera'jos.

Pour une raison inconnue, Kyou-san souriait. Je savais que c'était le même visage qu'elle avait quand elle bavardait à l'école. *Ça me rend malade.*

Rine avait entendu l'échange, mais n'était pas intéressée. Pour une raison inconnue, elle essayait parfois de s'approcher de moi. *Penses-tu vraiment que je vais baisser ma garde proche de toi ? Eh bien, parfois oui, mais pas maintenant !*

Ara-san avait bougé ses oreilles une fois. « Eh bien, je ne vois aucune raison de ne pas le faire. Tout le monde, voulez-vous vous joindre à nous ? »

Hey, alfr mâle. Baisse d'un ton ! Tes grincements de dents me font mal aux oreilles ! Franchement, qu'est-ce que je t'ai fait ? Tu es si bête, A... Comment t'appelles-tu déjà ? A'Jazz ?

Kyou-san avait répondu. « Nous serions heureux de le faire. » J'avais échangé un regard avec elle. *Alors, la collecte d'informations, hein ?* C'était sûrement le fait de savoir de quoi étaient capables les afars normaux. Et peut-être parce qu'elle était sur le point de voir quelque chose d'amusant. *Qu'est-ce que ça veut dire ?*

« Très bien, » Jazz... appelons-le Jazzman ! Alors Jazzman avait confirmé un fait... « Mais ne pensez pas à faire quelque chose de stupide. Ara-san est plus que capable de vous mettre à terre toute seule. »

Un coup d'œil à Ara-san m'avait dit qu'elle en doutait fortement. Elle avait probablement peur de Rine, qui s'accrochait encore à ma main, comme un chien qui avait eu son os. Eh bien, je ne m'opposerais pas non plus à Rine, tant que j'avais le choix.

Nous avons donc suivi Jazzman jusqu'à la lisière de la forêt. Nous nous étions cachés dans le sous-bois, qui avait changé de forme pour nous engloutir sans restreindre nos mouvements.

De là, nous n'avions plus qu'à observer.

Jazzman avait fait un signe, le poing en l'air pour nous dire où il était. Il avait cinq autres individus avec lui, tandis qu'Oro'hekk et quelques autres resteraient à l'intérieur de la frontière. C'était donc un autre soutien, alors pourquoi avait-il besoin d'Ara-san ?

J'avais activé Vision Lointaine pour voir à quoi ils étaient confrontés. Sans cela, je pouvais voir deux formes humaines, mais avec cette compétence, je...

Je les connaissais tous les deux. C'était mes camarades de classe. Euh...

Le nerd et le délinquant. Ne me demandez pas de noms ! Qu'est-ce qu'ils font ici ? Il ne devrait y avoir aucune raison pour qu'ils soient ici s'ils n'avaient pas entendu parler du supprimeur de classe.

Ah, il y avait une autre raison. C'était trop logique pour l'écarter.
« Kenta ? Pourquoi me regardes-tu comme ça ? » Rine avait incliné la tête. S'ils avaient entendu parler du groupe d'Inoue, ils auraient pu nous traquer pour ramener la princesse dans son pays.

Quelle douleur !

« Ara-san, ils sont dangereux. Peux-tu faire signe à ton peuple de les chasser ? » demandai-je.

« Les connais-tu ? » demanda Ara-san.

« Tu sais que Rine est une princesse. Ils ont engagé des spécialistes pour la récupérer, » déclarai-je.

« Ils ont quoi ? » La princesse avait été choquée par le développement.

Soupir. Un seul soupir venant de Kyou-san m'avait fait comprendre qu'elle avait vu à travers moi.

« Tu me raconteras toute l'histoire plus tard, Kenta-kun.
"Chuchotement", » Ara-san murmura quelques mots après avoir utilisé ce sort et Jazzman sembla y réagir. Ah, la Magie d'Esprit fonctionnait sur les formes de vie, donc cela fonctionnait aussi sur les alfar et très probablement les humains.

Le contrôle de l'esprit est-il possible avec lui ? Si oui, Ara-san l'a-t-elle utilisé sur moi dans le passé ? Quand j'avais parlé des incidents où la malédiction s'était répandue, je m'étais senti bizarre. M'avait-elle jeté un sort à l'époque ?

Pour une raison ou une autre, parfois elle disait le nom du sort et parfois
<https://noveldeglace.com/> Je déteste être marié dans un monde
imaginaire ! - Tome 3 127 / 252

elle ne le disait pas. Je ne savais pas pourquoi et elle aurait pu utiliser un sort à ce moment-là sans que je m'en rende compte. Je devais enquêter là-dessus.

Le groupe de Jazzman avait comme fusionné avec l'environnement. Vraiment, même moi, je ne pouvais plus les voir. Aurais-je dû utiliser Focus sur lui ? Environ trois minutes plus tard, les cinq individus sortirent de l'herbe et des buissons autour des deux héros.

Au lieu de les capturer, les alfar avaient utilisé des arcs pour projeter des flèches sur les bras et les jambes. Puis Jazzman s'exclama : « C'est la terre des nobles Alfar. Soit vous faites demi-tour, soit nous mettons fin à vos jours. »

C'est assez menaçant. Heureusement qu'on ne les avait pas appelés des elfes avant de les rencontrer. On dirait que ça les énervait vraiment.

« Aera'jos est à fond dedans, n'est-ce pas Ara-san ? » demanda Kyou-san.

« L'est-il vraiment ? » demanda Ara-san.

« Donc pas de réaction..., » *quel genre de réaction attend Kyou-san ?*

Finalement, après avoir été attaqués et blessés par les alfar, mes deux anciens camarades de classe avaient fui de terreur. Eh bien, un autre problème était résolu.

Partie 4

Yoshimura et Hoshibashi avaient terminé leur formation et s'étaient rendus dans la forêt d'Aroahenn. La carte que Correo leur avait donnée était exacte. Mais sa mise en garde contre la barrière magique l'était aussi. Ils n'avaient pas pu passer au travers.

Ils avaient crié, ils avaient supplié, ils avaient essayé de la percer, rien

n'avait marché. Ils avaient donc décidé d'imiter un certain film, en attendant juste devant les « portes » des elfes.

Mais c'était seulement pour être pris en embuscade en plein jour. Avant même de pouvoir réagir, les elfes étaient sortis de terre et avaient tiré des flèches sur Hoshibashi et Yoshimura.

Yoshimura avait failli pisser dans son froc. Depuis qu'il était un héros, il ne saignait qu'un peu, mais le choc de s'être fait écraser en un instant avait brisé sa confiance après tant d'entraînement et cela l'avait conduit à ces sentiments.

Hoshibashi était lui aussi à bout de souffle, alors qu'ils avaient battu en retraite.

Ils avaient soigné leurs blessures avec des cataplasmes, qui avaient déjà guéri la plupart des dommages. « En plein jour ! Les elfes sont fous ! » Hoshibashi avait fait un coup de pied contre un buisson.

« Il faut qu'on prenne cet objet. Mais l'approche initiale semble impossible. »

« Ne peux-tu pas creuser sous leurs barrières ? »

« Combien de temps cela prendrait-il ? Et ne nous traiteraient-ils pas comme des ennemis de cette façon ? On ne peut pas s'en prendre à tout le village alors que nous sommes seulement nous deux. »

« Tu as raison. »

Yoshimura avait pris un certain objet dans son sac à dos. C'était un sifflet. « Si on ne peut rien faire, alors on peut redemander à Correo. »

« Mais il demandera une autre somme astronomique. »

« On a assez pour le payer une ou deux fois. Ses prix sont raisonnables. »

<https://noveldeglace.com/> Je déteste être marié dans un monde

Vingt mille pièces d'or pour ce monocle d'identification de classe héroïque, c'était juste. Mais ils avaient acheté les anneaux de force à la place et avaient eu le monocle en prime.

Hoshibashi s'était calmé et avait fait une suggestion. « Je pense qu'on devrait réessayer demain. Nous devons leur montrer que nous sommes sincères. C'est comme faire partie d'un gang, s'ils ne te connaissent pas, ils pourraient te brutaliser d'abord, pour voir à quel point tu as un caractère. »

« Est-ce comme ça que ça marche ? »

« Oui ! »

« J'en doute, mais... tant que les blessures restent à ce niveau, on peut utiliser cette tactique. Mais s'ils vont trop loin, n'hésite pas à les tuer. » Même si Yoshimura était surpris de la facilité avec laquelle les elfes pouvaient les surprendre, il n'avait aucun doute qu'ils gagneraient aussi facilement un combat avec eux.

Cette fois, les elfes avaient eu la surprise de leur côté et ni Yoshimura ni Hoshibashi ne voulaient leur faire de mal. Mais se charger de quelques elfes ne serait pas un problème, puisqu'ils avaient tous les deux brisé le système de héros.



— ○●○ —

C'était le soir, Ken et Rine étaient actuellement engagés dans des coussins de genoux et ainsi de suite, alors j'étais sortie de la pièce. Je l'avais déjà fait pour la journée et Ken ne m'embêtera plus. Il avait vraiment hâte d'avoir ces PMA.

C'est quoi ce bruit ? Cela venait de la cuisine. Les écureuils étaient-ils de retour ? Ils devraient abandonner, Rine n'était pas une ennemie qu'ils pouvaient affronter.

J'avais regardé attentivement, et c'était Ara-san. Elle semblait chercher quelque chose dans les placards. « Qu'est-ce que tu cherches ? »

Ara-san se retourna vers moi « Amuse-gueules, des zuckies, » elle s'était ouverte à ce sujet. « Il devait y en avoir dans la livraison aujourd'hui, mais je ne les trouve pas. »

Vu la minceur de tous les elfes que nous avons rencontrés jusqu'à présent, je pensais que des choses comme les calories ne les dérangerait pas. « Je les ai mis sur ce placard. » Chaque fois que j'utilisais la classe Cuisinier, je pouvais identifier les aliments et les ingrédients, donc je connaissais déjà ces collations de zuckies. C'était de jolies branches en gelée, assez tendres pour les manger. « S'ils absorbent la lumière du soleil, ils mûrissent. » De plus, je pouvais voir quelques menus pour savoir comment préparer ces repas.

Dans le cas des zuckies, je les avais déballées, je les ai mises sur une assiette et je les avais laissées quelque part, où elles pouvaient absorber la lumière du soleil sans être gênantes.

« Ils le font vraiment ? J'ai entendu dire qu'ils devenaient toxiques avec trop d'expositions au soleil, » déclara Ara-san.

« Étrange, » j'avais pris l'assiette et je les avais regardés. L'après-mûrissement était toujours en cours. Comment peuvent-ils être toxiques, s'ils... Une nouvelle fenêtre était apparue. C'était toxique pour l'alfr, pas pour les humains. « Désolée, ma classe ne t'a pas pris en compte. »

« Je vois. Mais tu peux changer de menu si tu veux, » elle avait fait une pause et avait jeté un autre coup d'œil sur les zuckies. « Donc les humains peuvent les manger après ce processus de décomposition ? »

« Oui, c'est censé devenir délicieux, » déclarai-je.

« Je vois. Bien, » déclara Ara-san.

« ... Qu'allais-tu en faire ? » demandai-je.

« Je veux les donner à Kenta-kun en cadeau, » déclara Ara-san.

Cela semble mal à bien des égards. « Pourquoi ? » Ara-san s'était clairement intéressée à Ken, mais bien que je me sois dit que ce n'était que de la curiosité et le fait qu'ils aient appris à mieux se connaître au cours des deux derniers jours, j'avais l'impression qu'il y a plus que ça, d'une certaine manière.

Mais ce n'était pas le même genre d'ambiance que lorsque j'observais Aera'jos et Ara-san.

« Je veux être son amie, » déclara Ara-san.

« Encore une fois, pourquoi ? » Objectivement, je devrais être contente pour Ken, qu'il y ait enfin quelqu'un qui soit prêt à devenir son amie, mais quelque chose en moi rejetait cette idée. Je pense que cela s'appelait le « bon sens ». Qui serait prêt à se lier d'amitié avec quelqu'un comme lui ?

Il n'essayait même pas de s'entendre avec qui que ce soit !

« Il est drôle, » déclara Ara-san.

« Amusant à taquiner ? » demandai-je.

« Ah, c'est une bonne expression. » Je ne pouvais pas lire le visage d'Ara-san, mais je pense qu'elle avait peut-être réalisé quelque chose. « Oui, c'est drôle de le taquiner. Ses réactions sont toujours exagérées et ses sourcils bougent d'une manière étrange, ce qui est captivant. Ah, les tiens bougent aussi ! »

Bien sûr que si, si je les plissais ! C'était vraiment de la curiosité, mais je ne pensais toujours pas que ce soit tout.

Ara-san était quelqu'un que je ne pouvais pas comprendre ni son langage corporel ni ses intentions. Elle était différente des autres filles, et c'était peut-être parce qu'elle était alfr. Non, elle semblait être étrange parmi

eux aussi. Donc elle était doublement bizarre.

Elle était peut-être de mon côté pour l'instant, mais si les choses se compliquaient, elle se retournerait sûrement. Et comme nous avions été trouvés par deux de nos camarades de classe, à propos de ce que Ken avait dit, cela devait être Hoshibashi-kun et Yoshimura-kun, alors la situation allait presque devenir compliquée.

Même si je pouvais être contente qu'il n'y ait que ces deux perdants, qui savaient de quoi ils étaient capables. En regardant comment les choses s'étaient passées avec Masahiko-kun et les autres, ils pourraient même penser qu'ils avaient raison.

Et c'est pourquoi je devais devenir l'amie d'Ara-san. Mais elle ne me laissera pas faire.

Ironiquement, elle voulait se lier d'amitié avec Ken, alors on était dans une file d'attente d'amitié sans partage... attends. Si j'aidais Ara-san à se lier d'amitié avec Ken, alors ma relation avec Ara-san deviendrait plus étroite au cours du processus. C'était donc une situation gagnante.

« Kyou-san ? Veux-tu dire quelque chose ? » demanda Ara-san.

« Attends un instant, s'il te plaît, » Ara-san semblait ne pas savoir à quoi je pense. Elle ne pouvait pas non plus lire mon visage, donc elle ne réalisait pas que je réfléchissais.

Mon plan jusqu'ici n'était pas mauvais, mais il avait un défaut fatal. Je ne savais pas comment me lier d'amitié avec quelqu'un comme Ken. Quand c'était au Japon, je n'arrivais même pas à m'entendre avec lui et son attitude hostile envers tout le monde. J'avais essayé d'être amicale avec lui jusqu'à un certain point, mais toutes les paroles aimables avaient été répondues par des grognements et des regards agressifs.

« Je vais t'aider, Ara-san ! » J'avais pris ma décision.

« Avec quoi ? » Comme il y avait une telle pause, Ara-san avait perdu le fil de la conversation.

« Avec tes tentatives de te lier d'amitié avec Ken. » Je lui en voulais encore pour son attitude à l'époque. Je ne pouvais même pas ramasser un papier, sans un grognement arrogant, qui rendait nerveux tous ses camarades de classe. Cette fois, je voulais le faire supplier de devenir ami, avec Ara-san, puisque l'idée que je sois amie avec Ken était dérangeante.

« Hm..., » Ara-san avait examiné mon offre. « Avoir un humain comme soutien pour se lier d'amitié avec un autre humain semble être un avantage, mais une chose m'inquiète. »

« Quoi ? » Je n'avais aucune idée de ce qu'elle veut dire ? Peut-être qu'elle avait remarqué ma mauvaise relation avec Ken ?

« Si une femelle humaine me dit comment se lier d'amitié avec un mâle, ne serait-ce pas par des rituels d'accouplement ? Même si c'était certainement efficace, je serais troublée, si Kenta-kun me sautait dessus, libérant ses pulsions humaines sur mon pauvre corps. Je ne suis qu'une femme, tu sais ? » déclara Ara-san.

...

De quoi parle cette fille, sur un ton aussi sérieux ?

Eh bien ! Vu les habitudes de jeu de Ken, cela ne devrait pas me surprendre qu'il saute sur une elfe sans hésitation. Mais pourquoi Ara-san sautait-elle à une telle conclusion, comme si je lui donnais des conseils sur les « rituels d'accouplement » ?

Maux de tête.

J'avais tenu mon front. Même si ce n'était pas une migraine, j'en avais

presque l'impression. J'avais besoin d'un nouveau mot pour ce genre de mal de tête, car ils apparaissent plus souvent après avoir rencontré Ken à nouveau à Esse.

Partie 5

« S'il te plaît ! » Les grands yeux de Rine me suppliaient.

Mais j'avais fermé les miennes. « Non ! » Avec un coup de pouce brutal, j'avais poussé Rine loin de mes genoux et je m'étais immédiatement levé, pour qu'elle n'ait pas le temps de revenir.

Au moins, si cela n'avait pas été Rine. « S'il te plaît ! » Son pied s'accrocha derrière ma cheville et avec une poussée sur l'épaule, je fus repoussé sur le lit, et ses fesses s'étaient déjà placées sur mes cuisses.

« Pourquoi me demandes-tu ça, tout en me forçant en même temps ? » demandai-je.

« Hn ? » *Arrête de baisser ta tête, si tu n'as pas de réponse !*

Et arrête de te blottir contre moi. Tant de contact corporel me déchire entre la luxure et l'inconfort !

Toc, toc

Au lieu d'un coup de pouce, j'avais littéralement jeté Rine loin de moi, alors qu'elle était distraite par le son. Maintenant, elle s'allongeait sur le sol et il y avait de l'eau dans ses yeux.

J'avais grogné. « Entrez, s'il vous plaît. »

Comme prévu, seule Ara-san aurait frappé. Elle me regardait avec Rine sur le sol, qui était sur le point de fondre en larmes, le derrière encore soulevé. « Désolée de vous déranger. Combien de temps dure un

accouplement ? »

« S'accoupler !? » Rine avait rougi et s'était tenu les joues. Elle avait fermé les yeux et elle commença à dériver dans les lointains domaines de son imagination : « Ah... il verra... mais je veux qu'il... arrête, Kenta ! »

Je ne sais pas si je voulais crier, pleurer ou soupirer, je me frottais le visage avec mes deux mains en massant les émotions mélangées.

« Maintenant, c'est bien. »

Ara-san cligna des yeux. « Kenta-kun, c'est peut-être l'un de tes fétiches, mais je ne suis pas intéressée par l'accouplement des humains. »

« Et tu n'as jamais pensé que ça pourrait être différent de ce que tu penses ? » — Ahn... Kenta, c'est embarrassant. « Laisse-moi reformuler : Je n'ai aucune relation intime avec Rine ou Kyou-san et je n'en ai pas l'intention de le faire. »

« Alors pourquoi as-tu insisté pour partager une chambre ? » demanda Ara-san.

« Des trucs, » j'avais décidé de ne plus mentir directement à Ara-san. Elle était trop bonne pour y trouver des défauts et c'était épuisant de lui en expliquer trop.

« Je vois, » elle avait bougé une oreille.

« Pourquoi es-tu ici en premier lieu ? N'avons-nous pas fini l'interview d'aujourd'hui ? » demandai-je.

« Je voulais te demander si tu aimes les sucreries, » demanda Ara-san.

« ... pourquoi ? » *Est-ce qu'elle veut me nourrir à la main ? M'entraînes-tu comme un animal de compagnie ?*

« Pour être ton amie, » déclara Ara-san.

... « Haa ? » Est-ce qu'elle fait toujours ça ? « Pourrais-tu arrêter d'essayer de te lier d'amitié avec moi ? »

« C'est ma décision de faire des tentatives et tu n'as qu'à y répondre, » c'était quoi, cette logique ? « Revenons à la question : Aimes-tu les sucreries ? »

J'avais jeté un coup d'œil à Rine, dont les pensées étaient déjà dans une vie conjugale avec des enfants. Maux de tête. Ah, traitons Ara-san comme avec la princesse, plus vite tu y réponds, moins ce sera ennuyeux. « ... Je les mange, » j'adorais le chocolat, mais je n'avais pas besoin d'entrer dans les détails.

« Bien, alors tu les manges, » Ara-san s'était retournée et avait quitté la pièce.

De quoi s'agissait-il ?

— ○●○ —

« De quoi s'agissait-il ? » Je ne pouvais que tenir ma tête, car Ara-san était revenue vers moi après son départ pour demander à Ken s'il aime les sucreries.

« Ne m'as-tu pas dit que je devais tenir compte de ses préférences avant de lui offrir un cadeau ? » demanda Ara-san.

« Connais-tu le mot "subtilité" ? » demandai-je.

« En théorie, » déclara Ara-san.

« *Soupir*. Et qu'est-ce qu'il a dit ? » demandai-je.

« Il les mange, » répondit Ara-san.

« ... Sans faire aucune remarque ? » demandai-je.

« Il m'a demandé de ne pas me lier d'amitié avec lui, » déclara-t-elle.

« ... C'est tout ? » déclarai-je.

« Oui, » répondit-elle.

... Quand nous étions à l'école, il y avait eu un événement...

{Katsuragi, nous voulons préparer des collations pour la compétition sportive et nous voulions demander à chacun ses préférences. Aimes-tu les bonbons ?}

{...}

{Katsuragi ?}

{...}

{Katsuragi ! Ne m'ignore pas !}

{Arrête de m'ennuyer. Tais-toi et harcèle quelqu'un d'autre !}

...

En plus de m'ignorer dès le départ, il avait été très impoli et quand je m'étais détournée pour demander après ça à Yamaguchi-san, j'avais pu très clairement entendre une sorte d'insulte venant de lui.

Quelle est cette différence de traitement ?

Était-ce peut-être parce qu'Ara-san essayait de se lier d'amitié avec lui ? Peut-être qu'il avait changé à cause du fait qu'il était dans un autre

monde. Ou bien peut-être qu'il en pinçait pour Ara-san. Tant de peut-être, mais franchement, quoi que ce soit, cela me mettait en colère.

« Kyou-san, pourquoi serres-tu le poing ? » demanda Ara-san.

« ... sans raison. » J'avais alors affiché un sourire tout en forgeant ma colère intérieure en quelque chose qui servirait à lui faire payer pour ce qui s'était passé. Et je parlais y compris dans ce monde et notre monde d'origine.

« Donc s'il mange des bonbons, on peut continuer le plan, » déclara Ara-san.

« Il dit qu'il les mange, donc ce n'est pas comme s'il les aimait, » déclarai-je. « La nourriture est généralement difficile à trouver dans ce monde, car il y a tant de différences. Les zuckies, c'est quelque chose dont je n'avais jamais entendu parler auparavant, alors je pense qu'il n'y en a pas dans notre monde. »

« Tu as raison, la faune et la flore sont souvent très différentes, il n'y a que peu de choses dans ce monde que je connais d'Alfarheim. Tu devrais donc si possible trouver des remplaçants, » déclara Ara-san.

« Existe-t-il un substitut au riz ? » demandai-je.

« Supposons, s'il te plaît, qu'il n'y a pas de plante spécifique de ton monde, que je connais. Je pense que nos mondes d'origine étaient très différents à bien des égards, donc je serais heureuse d'en savoir plus, mais pour l'instant, j'aimerais bien mettre en place un plan pour me lier d'amitié avec Kenta-kun, » déclara Ara-san.

Elle était un peu têtue. Mais au moins, c'était plus facile de lui parler, puisque je connaissais l'un de ses intérêts, même si je ne pouvais pas le comprendre. « Y avait-il des jeux dans ton monde ? »

« Comme les jeux de société, les jeux de cartes, les compétitions sportives, etc., » demanda Ara-san.

« PC ? Console ? Jeux électroniques ? » demandai-je.

« Elles me sont inconnues. Est-ce quelque chose que Kenta-kun aime ? » demanda Ara-san.

« Pour le meilleur ou pour le pire, » pour le meilleur, puisque cela l'avait bien préparé pour ce monde fantastique, pour le pire, puisqu'ils étaient sûrement en faute quant à sa personnalité qui avait tourné comme ça. Il y avait toujours ces enfants qui étaient trop influencés par la télévision et les jeux et qui cessaient même d'essayer d'être sociables.

J'avais mis une main sur mon écharpe. Aimer quelque chose et en être trop possédés étaient deux sortes de choses différentes.

Ara-san avait remué ses oreilles. « Donc si je lui parlais de ces jeux électroniques, il serait content ? »

« ... probablement ? Au moins, il continue sans arrêt s'il a l'occasion d'en parler, » et c'était ennuyeux. Il m'avait dit qu'il avait un personnage qui inflige 50 000 dommages par seconde, même si je n'avais aucune idée de la quantité de dommages que cela représentait, relativement parlant. Il me parlait comment il avait passé des heures pour obtenir certains équipements et... Oh mon Dieu, je l'avais écouté. J'étais sûre que chaque mot de son bavardage m'avait rendue un peu plus bête.

« Hm... Quelque chose d'autre qu'il aime faire ? » demanda Ara-san.

« À part se plaindre, pleurnicher et tomber dans les crises ? Rien à ce que je sache, » l'un de nos problèmes, c'était que je ne savais rien sur Ken. Je ne lui avais jamais demandé, puisqu'il ne m'intéressait pas beaucoup.

Je ne connaissais même pas ses préférences gustatives puisqu'il avalait

en silence tout ce que je cuisinai.

« Mais il y a d'autres façons de se lier d'amitié avec lui, Ara-san, » déclarai-je.

« Comment ? » demanda Ara-san.

« Tu devrais peut-être reconsidérer ton comportement envers lui, » répondis-je.

« Qu'est-ce que tu racontes ? » demanda Ara-san.

« Ara-san, vu ces deux derniers jours, je voudrais insister sur un point. Les humains ne sont pas des animaux sexuels, » déclarai-je.

« ... Cela n'a aucun sens, » déclara Ara-san.

« C'est le cas, » déclarai-je.

« Kyou-san, te masturbes-tu ? » demanda Ara-san.

Encore ce mal de tête. Je m'étais frotté les tempes. « Qu'est-ce que ça a à voir avec ça ? » Je ne parlerai pas de mes habitudes personnelles avec cette femme !

« Tout, » déclara Ara-san.

« Pourquoi ? » demandai-je.

« Presque toutes les espèces intelligentes ont des cycles d'accouplement conditionnés par le temps. Mais pas les humains. Peut-être que les rapports sexuels ne sont pas la seule chose qui te préoccupe, mais ils doivent faire partie intégrante de la vie quotidienne de l'être humain. Comme c'est quelque chose que nous n'avons pas, c'est très intéressant, » déclara Ara-san.

« Alors pour faire court, tu t’amuses bien, » demandai-je.

« Exactement, » répondit-elle.

Ara-san était libre d’esprit. Vu les alfar que je connaissais, c’était peut-être un trait commun des alfar. C’était peut-être la raison pour laquelle j’avais tant de mal à me lier d’amitié avec elle : J’aime avoir un certain contrôle. Donc, quelqu’un comme elle, qui n’était pratiquement liée qu’à ses caprices, ne me correspondait pas.

J’avais vraiment pensé qu’Ara-san était plus une personne organisée et qu’elle ne savait pas se débrouiller seule, comme prendre le travail au sérieux, mais être négligente dans les travaux ménagers.

Elle ressemblait beaucoup à Rine, mais elle était moins prévisible. Rine était dominée par ses émotions et ses émotions étaient simples et directes, Ara-san était dominée par ses intérêts et ceux-ci pouvaient être plus complexes qu’il n’y paraissait.

Par exemple, elle voulait vraiment se lier d’amitié avec Ken, surtout depuis qu’il refusait. Elle avait choisi son intérêt face à quelqu’un qui était peut-être si étrange selon sa vision. Elle avait décidé de prendre le flux, qui semblait être le plus intéressant.

Quelque chose avait toqué en moi. Je pense que je voyais enfin un moyen d’interagir avec Ara-san d’une manière qui fera de nous des alliées.

On n’avait jamais assez d’amis dans un monde imaginaire, mais Ara-san, en tant que héros, était immunisé contre mon attribut Persuasion. Cela voulait juste dire que je devais devoir utiliser ma ruse.

« Ara-san, déplaçons la conversation dans ta chambre, » déclarai-je.

« Pourquoi ? » demanda Ara-san.

« Parce qu’il faut qu’on parle longtemps, surtout à ton sujet. Dans notre <https://noveldeglance.com/> je deteste être marié dans un monde imaginaire ! - Tome 3 143 / 252

monde, il y a un dicton : Si tu connais tes ennemis et que tu te connais toi-même, tu ne seras pas en danger lors de cent batailles, » déclarai-je.

« Dois-je me battre contre lui ? Eh bien, j'en ai déjà entendu parler..., » déclara Ara-san.

J'avais coupé court. « C'est un proverbe. Nous en savons déjà un peu plus sur Ken, mais pour mieux planifier, il serait idéal de te connaître aussi. Ensuite, nous pourrions élaborer une stratégie. »

« Mais je me connais déjà, » déclara Ara-san.

« Et je sais comment fonctionnent les humains. Nous devons donc partager, » déclarai-je.

Ara-san semblait sceptique, mais elle s'y conforma. Dès que les filles étaient rassemblées dans une pièce privée, elles commenceraient à bavarder et parler de ragot. Personne n'était à l'abri d'une soirée pyjama !

Partie 6

Je grognais. C'était naturel puisque je devais lutter avec Rine tout en lui expliquant pourquoi elle ne pouvait toujours pas dormir dans le même lit que Kyou-san et moi. Elle ne croyait pas du tout qu'elle était une machine meurtrière pendant son sommeil, malgré la preuve des cadavres d'écureuils.

À la fin, je n'avais pas réussi à la convaincre, mais au moins, elle dormira de nouveau dans l'autre lit. Demain, nous devrions donc reprendre cette conversation...

J'avais vraiment des problèmes avec des individus comme ça, même si je ne pouvais m'en rendre compte qu'en passant du temps avec Rine. J'étais tellement content qu'il n'y ait jamais eu une personne comme elle avec

qui traiter avant, même si j'étais encore plus heureux si je ne l'avais jamais rencontrée.

Au moins, elle contribuait au groupe. Pour être honnête, Kyou-san le faisait aussi, mais surtout en dehors des batailles. Ce n'était pas grand-chose, mais elle, oui.

S'il s'agissait de personnages sans nom, je pourrais mieux m'en charger, mais ce n'était pas un jeu et tout le monde avait une vraie personnalité et si vous n'étiez pas un personnage de fiction, ce n'était pas gravé dans la pierre. Parfois, quelqu'un faisait quelque chose qui n'avait rien à voir avec son caractère pour des raisons que je ne pouvais même pas imaginer. Il se passait beaucoup plus de choses à l'intérieur d'une personne que ce que vous pouviez voir.

Si Rine était toujours heureuse et collante, cela ne serait pas si dur. D'accord, ce serait quand même agaçant, mais ses lueurs de perspicacité et ses tentatives pour obtenir ce qu'elle voulait par tous les moyens me déconcertaient.

Eh bien... Je pense que le moi qui pensait un peu affectueusement à une Rine endormie n'avait pas non plus de caractère. Ou peut-être que j'étais sur le point d'exploser à nouveau puisque ses respirations endormies m'excitaient et me faisaient imaginer des scénarios, qui étaient classés en R-18.

J'avais besoin de Kyou-san. C'était elle qui pouvait tuer tous les sentiments amoureux que j'avais et franchement, c'était l'heure de dormir et je ne voulais pas manquer le PMA pour dormir à côté l'un de l'autre ni un manque de sommeil, car je l'attendrais.

Pour des raisons de sécurité, j'avais vérifié son état, mais il était correct. Elle n'avait pas subi de dégâts, pas de conditions, tout comme il se devait, donc elle devrait probablement aller bien. Franchement, peut-être qu'il vaudrait mieux avoir le radar d'abord, avant le bonus de PX dans le

magasin de PMA. Mais je voulais ce bonus, et plus vite tu l'avais, et plus cela te rapporterait.

Comme je n'avais pas de radar à disposition, je ferais mieux de la chercher par moi-même. J'avais utilisé Déplacement Silencieux, puisque je ne voulais pas déclencher le mécanisme d'autodéfense de Rine et j'avais ouvert la porte.

J'allais d'abord vérifier la salle d'étude que Kyou-san avait utilisée avec Rine pour ses recherches. Les livres et les textes étaient disposés sur une table, tandis que deux des quatre bureaux avaient été nettoyés et étaient libres. J'avais pris un livre et oui, je ne pouvais pas lire les lettres. C'était les mêmes caractères que ceux que j'avais vus avant. Ah, il y avait un bout de papier, écrit en japonais. Notes.

Cinq différents types de malédictions de base : Héritage, obsessionnel, parasite, fumant (smoldering) et extradimensionnel. La plupart des objets maudits étaient des parasites... Kyou-san pouvait faire preuve de diligence. Des notes parfaites, du moins si tu les prends en classe. Ce serait horrible de les utiliser pour apprendre, mais vu qu'elle ne faisait que copier des livres, c'était très bien. Elle les avait même écrites en japonais, peut-être pour que je puisse aussi les lire ?

Non, c'est après tout Kyou-san. Peut-être que c'était arrivé sans qu'elle s'en aperçoive. Je ne savais pas comment fonctionne tout ce processus de traduction, alors je ferais mieux de ne rien interpréter ici.

Et Rine ? Ah, je ne pouvais pas lire ses notes. Mais Rine prenait-elle vraiment des notes ? C'était inattendu.

Mais je devrais continuer à chercher Kyou-san. Peut-être dans la cuisine ? Pas là non plus. L'étude qu'Ara-san et moi avions utilisée ? Non, non. Salle de bains et toilettes ? Personne à l'intérieur. Donc pas de choix évident... Mieux valait que je demande à Ara-san avant de tirer des conclusions hâtives.

Sa chambre était... Je pense que c'était celle-là. J'avais frappé à la porte. Pas de réponse.

Je n'avais franchement pas le temps pour ça. J'avais ouvert la porte, ce n'était clairement pas la chambre d'Ara-san. Il s'agissait d'une salle peu soignée, qui pourrait aussi bien être une étude. Avec ma Vision Nocturne, je pouvais voir de multiples créatures se cacher dans l'ombre : les écureuils panda, qui me regardaient avec beaucoup d'hostilité, sûre que je ne serai pas capable de les détecter.

J'avais lentement fermé ma porte. Mon sac à dos était toujours dans ma chambre, donc je ne pouvais pas y jeter une bombe puante pour les chasser. Peut-être que les écureuils planifiaient leur prochaine étape pour vaincre Rine et j'espérais qu'ils n'essayeraient pas de kidnapper l'un d'entre nous pour faire chanter Rine.

Mais pourquoi suis-je si prudent avec les écureuils ?

Pour commencer, j'étais retourné dans ma chambre et j'avais vérifié si Kyou-san était revenue. Mais elle n'était toujours pas de retour, alors j'avais commencé à regarder dans les autres pièces, en frappant d'abord et en jetant un coup d'œil ensuite.

Toc, toc

« Entrez, » *enfin*.

La porte s'était ouverte d'une main invisible et j'avais vu Ara-san dans un pyjama de Kyou-san, assise à côté de la Japonaise sur le lit.

J'avais l'impression que je n'étais pas censé être ici.

Mais je m'en fichais : « Kyou-san, il est tard. Viens. »

Kyou-san avait levé les yeux et avait regardé Ara-san, dont l'oreille gauche était dressée et la droite sur le côté. « Désolée, Arako. »

« Ne t'inquiète pas, Momo, » déclara Ara-san.

...

Qu'est-ce qui se passe ici ? Cette nouvelle familiarité ne m'ennuyait que légèrement, mais mon instinct me disait d'être prudent.

... instincts ? Quand étais-je tombé au niveau de l'intuition féminine ? Je commençais à penser comme Kyou-san !

« Tu peux garder le pyjama. On en reparlera demain, » déclara Kyou-san.

« Avec plaisir. Bonne nuit, Momo, Kenta-kun, » déclara Ara-san.

« Bonne nuit, Arako, » déclara Kyou-san.

Sans même agiter la main, je m'étais retourné et j'avais attendu que Kyou-san quitte la pièce. La porte s'était automatiquement fermée, comme toujours quand Ara-san était là.

« "Arako !" ? » demandai-je.

« Elle m'a posé des questions sur la culture japonaise, » répondit Kyou-san.

« Se pourrait-il que tu essayes de lui faire un lavage de cerveau ? » Kyou-san me regarda comme si je venais de lui dire combien l'eau était mouillée. « Essaies-tu vraiment de lui laver le cerveau ? »

« Cela s'appelle "se lier d'amitié avec quelqu'un", quelque chose que tu ne connais pas, alors tu peux penser que c'est un lavage de cerveau, mais il s'agit avant tout de socialisation. Ah, puisque c'est un mot étranger pour toi aussi, laisse-moi t'expliquer ça comme ça : Tu peux en vérité être gentil avec les autres et ils te traiteront avec gentillesse en retour, » déclara Kyou-san.

Pourquoi avait-elle l'air de me présenter le meilleur concept du siècle ?

Je savais déjà qu'elle me trouvait stupide, mais je ne m'en souciais que quand elle était prétentieuse comme ça.

Alors, rendons cette « gentillesse ». « Tu sais, il y a un autre concept. Si quelqu'un est tout à fait inutile et qu'il est une sangsue des efforts des autres, que ce soit dans les prouesses au combat, l'acquisition de PX ou d'autres choses, tout en se fiant complètement au fait qu'il est impossible de se débarrasser de cette personne, cela s'appelle un "parasite". Et si elle n'arrête pas de me harceler, de se plaindre et de calomnier, c'est ce qu'on appelle une " salope ". Et si quelqu'un n'est jamais reconnaissant pour tout ce que quelqu'un d'autre a fait pour elle, ça s'appelle un "ingrat". Si quelqu'un fait les trois, tu peux l'appeler un "parasite ingrat et salaud". Mais excuse-moi, tu es plus que familier avec ce genre de choses, n'est-ce pas Kyou-san ? »

Nos regards produisaient des étincelles. Nous étions entrés dans notre chambre sans autre mot, en essayant simplement de tuer l'autre par seul contact visuel.

« ... hn..., » Rine bougea, sa tête tournée vers nous, et ses yeux à moitié fermés. Elle était en mode assassin endormi et s'apprêtait à sortir son épée.

Bon sang ! Elle détecte vraiment toute intention hostile autour d'elle, même si elle n'est pas dirigée contre elle.

Kyou-san m'avait tapé deux fois sur l'épaule, avait fait un sourire vers Rine qui tuait pendant son sommeil et s'était allongée sur notre lit. « Ouf. » Cette fille pouvait vraiment changer de vitesse rapidement.

Mais Rine ferma lentement les yeux, satisfaite de ce qu'elle avait vu.

Oublie ça pour aujourd'hui et va dormir.

Chapitre 4 : Comment résoudre les problèmes relationnels

Partie 1

Quelques jours passèrent. Certaines petites choses avaient changé, comme la relation entre Kyou-san et Ara-san. Les deux filles traînaient ensemble, parfois Ara-san appelait Kyou-san pour l'entretien quotidien à ma place.

Quand elle l'avait fait, j'avais appris les lettres de ce monde avec Rine.

« C'est un **Guyu**, comme dans le bois, » déclara Rine.

Peux-tu me dire, s'il te plaît, comment ce son étrange se trouve dans le mot « bois » ? Je comprends maintenant pourquoi Ara-san est ennuyée quand on parlait de langue, car cela me donnait mal à la tête d'établir un lien entre des choses qui ne peuvent pas être reliées pour moi.

J'étais actuellement dans la classe [Étudiant], je compte sur la compétence d'Apprentissage Rapide pour y arriver, mais je devais apprendre chaque lettre séparément sans avoir une cohérence logique avec ce que m'enseignait Rine.

Mais quand je lisais un mot, son sens me venait à l'esprit, alors au moins cela marchait bien. Mais écrire... ce n'était pas tant que ça. Je pouvais écrire des mots pour lesquels je connaissais les lettres, mais seulement si je vidais mon esprit et ne me concentrais pas sur ce que j'écrivais. Ainsi c'était assez difficile.

Le moment où je pense, « Je veux écrire "poisson" », c'était une situation où cela devenait « □ ». J'avais passé des années d'efforts pour apprendre le kanji et maintenant tout se retournait contre moi. Ainsi, aujourd'hui, des années d'études n'étaient pas seulement inutiles, mais nuisibles si

jamais vous vous retrouviez transporté dans un monde imaginaire.

Alors mieux valait s'en souvenir : *Ne vous laissez pas transporter dans un monde imaginaire. Ça craint en général.*

Des choses qui n'avaient pas changé jusqu'ici : Ara-san s'occupait toujours de nous, la relique qui permettait de désélectionner une classe était toujours dans le village que nous ne pouvions pas encore visiter, et nous étions encore loin de défaire la malédiction. Kyou-san et Rine étaient encore en train d'acquérir des connaissances de base sur les malédictions pour qu'elles puissent comprendre les choses difficiles.

Une autre chose qui n'avait pas changé : Nos niveaux. Nous avons acquis des PC, mais c'était pour élever le rang de nos Capacités et nous en gagnions toujours en utilisant des compétences qui étaient liées à ces Capacités. Ainsi, mon rang dans la Perception était assez élevé parce que je ne pouvais pas arrêter de regarder autour de moi.

C'était quelque chose de moins fantastique que les PX, mais ils étaient aussi importants, surtout parce qu'ils avaient un rapport avec les compétences.

Mais pendant que les PC se débrouillaient assez bien en termes de gain, nous manquions clairement de PX acquis en tuant des monstres et ce statu quo était frustrant. Mais si nous sortions de la forêt pour chasser, les alfar pourraient ne plus jamais nous laisser entrer.

C'était pour des raisons de sécurité.

Même si Ara-san était un peu importante ici, elle n'était qu'une personne seule avec peu de moyens politiques. Elle était peut-être favorisée, mais il était clair qu'elle n'était responsable de rien d'autre que de son foyer. Donc elle ne pouvait rien décider à ce sujet. Elle ne pouvait que demander pour nous.

C'était la raison pour laquelle elle pouvait passer ses soirées à parler avec Kyou-san ou à discuter avec moi du système de héros pendant la journée. Pour une raison inconnue, elle m'avait demandé mon opinion sur certains détails et sur mes propres théories.

Ara-san, en tant que héros-sage, avait beaucoup d'hypothèses sur le pouvoir des héros. Mais il lui manquait encore des chiffres et des données expérimentales pour les prouver. Par exemple, elle était certaine que les Attributs ne dépendaient pas seulement du niveau, mais aussi de la base. Ainsi, quelqu'un qui était athlétique avant de devenir un héros devrait avoir des statistiques plus élevées avec la même classe et au même niveau que quelqu'un qui n'avaient pas pratiqué un seul jour. Un humain aurait des statistiques différentes d'un alfr avec la même classe et le même niveau puisque leurs corps de base étaient différents.

Entendre et contribuer à toutes ces idées était amusant d'une certaine façon. Cela me rappelait des fois, quand je discutais des « builds » et des stratégies sur des chats vocaux de MMORPG.

Et aujourd'hui, nous faisons une expérience sur des données de combat. Cela signifiait qu'Ara-san et moi allions nous battre dans un combat d'entraînement.

— ○●○ —

Il était midi et Ara-san, Kyou-san, Rine et moi étions dans une clairière. Il y avait quelqu'un d'autre ici aussi : Jazzman ! Il nous surveillait tous les jours, et chaque fois, il me regardait comme si j'avais commis un crime capital.

Les spectateurs nous entouraient, Ara-san et moi. Elle s'était changée dans sa classe d'Acrobate, je serai sur celle de Lancier. Toutes les compétences étaient permises dans nos classes, mais pas de Changement de Classe, ce qui rendrait les données peu fiables. Nous voulions avoir une idée plus précise de la façon dont la différence dans les Attributs

fonctionnait.

La meilleure classe d'Ara-san pour le combat en mêlée, Acrobate, avait des statistiques élevées en Dextérité, Agilité et Chance, modérées en Force et Persuasion, et est faible en Vitalité et Intelligence.

Ma classe de Lancier était concentrée sur Force et Vitalité, modérée dans la Dextérité, Agilité et Chance et faible dans Persuasion et Intelligence.

Donc, elle se battait vite et moi, j'étais un combattant de base, d'un point de vue statistique.

Son niveau était au-dessus du mien, mais pas tant que ça. Du point de vue des chiffres, nous devrions presque être jumelés, de sorte que nous puissions réellement essayer, comment cette différence dans la build et donc les Attributs influenceront réellement la bataille. Elle avait déjà quelques données d'autre affrontement entre d'autres héros, mais plus il y en avait, mieux c'était.



Κατςυαγι Κεντα

[Pikeman]



Αια'αϊνκ

[Acrobat]

| | | |
|-----|---------------------|-----|
| 45 | Level | 50 |
| 170 | Strength | 68 |
| 140 | Vitality | 33 |
| 74 | Dexterity | 147 |
| 56 | Agility | 148 |
| 48 | Intelligence | 59 |
| 23 | Persuasion | 62 |
| 41 | Luck | 116 |

Ara-san portait toujours sa robe, qui ressemblait à celle d'un Cheongsam chinois et était capable de suivre ses mouvements excessifs d'Acrobate. Elle maniait aussi un étrange bâton, qui était fait de trois branches entrelacées. Une extrémité était épaisse et lourde, tout comme une massue, l'autre avait des rameaux et des feuilles.

« À mon signal. » Rine était l'arbitre. « Commencez ! »

Sans hésitation, j'avais commencé par une Poussée Rapide. Les oreilles d'Ara-san tremblèrent, signe d'égarement, mais après le choc initial de ce geste audacieux, elle avait réagit et avait également utilisé une compétence : Vent violant.

Elle avait sauté en l'air, s'était servie de sa perche pour se tenir debout et se dérober à mon attaque. J'avais balancé ma lance pour faire tomber cette perche, mais elle la souleva au même moment pour faire un saut périlleux et m'attaquer d'en haut.

C'était une attaque avec un grand mouvement, donc je pouvais facilement l'éviter. Mais au lieu de ça, j'avais contre-attaqué, en enfonçant le côté émoussé de ma lance dans son estomac, avant que le bâton ne descende.

Les grognements d'Ara-san étaient très différents de ce que j'aurais pensé. Ce n'était certainement pas un son normal qu'un elfe ferait, mais les alfar étaient vraiment différents. En perdant de l'élan de ma contre-attaque, l'extrémité du bâton de sa perche me frappa l'épaule, mais bien qu'elle ait fait quelques dégâts, ce n'était pas grave.

« Tu es morte, » si j'avais utilisé le bout pointu de la lance comme d'habitude, je t'aurais sérieusement blessée, la rendant très probablement incapable de se battre.

« Un autre round ? » Ara-san utilisa son léger sourire, mais elle semblait souffrir. « Après un peu de guérison, je veux dire. » Bien sûr, nous avons notre infirmière, Kyou-san, qui l'avait guérie en me jetant des regards

hostiles.

C'était comme Jazzman, qui semblait prêt à me tuer en me fixant.

Hé, c'est une bataille fictive. Je ne me retiendrai donc pas plus que nécessaire.

« Deuxième round. Prêt... combat ! » cria Rine.

Au signal de Rine, Ara-san sauta. Et c'était haut de plusieurs mètres. *Comment est-ce possible ? Ah, Acrobate, hein ?* Et maintenant, elle commençait à briller, tandis qu'elle commençait à tourner dans les airs.

Eh bien, c'était peut-être atypique pour moi, mais si Ara-san semblait préparer une sorte d'attaque aéroportée, j'allais agir en conséquence. J'avais lancé ma lance, côté émoussé en premier encore une fois.

Aïe, c'était une attaque en plein dans le mille. Ou plutôt l'œil d'un Alfr. J'avais visé son visage, mais le fait de frapper son orbite n'était pas intentionnel.

Si c'était possible de perdre l'équilibre dans les airs, alors c'était ce qu'Ara-san avait fait. Je n'avais pas seulement perturbé sa capacité de charge, elle était aussi tombée comme une brique.

Et la deuxième douleur.

On dirait qu'elle n'avait pas pu amortir sa chute. Kyou-san avait couru vers elle et avait jeté à nouveau un sort de guérison pendant que je récupérais mon arme.

Rine s'agenouilla aussi devant elle et jeta un sort ou deux. « Ara'ainn, sois sérieuse, » Rine l'avait grondée. Jusqu'à présent, c'était un peu pathétique. Il semblerait qu'Ara-san préférerait le spectaculaire, et cela l'amenait à faire ces mouvements vraiment tape-à-l'œil, mais c'était des attaques qui étaient faciles à contrer.

Jazzman caressa l'épée courte présente sur sa taille.

S'il te plaît, arrête ça, ça me rend nerveux.

« Troisième round. Prêt... à vous battre. »

Cette fois, Ara-san s'engagea dans un combat serré. *Je déteste ça !* La seule chose que vous pouviez faire était d'essayer de faire face coup après coup tout en étant vous-même battu à mort et en réagissant en moins d'un instant en cas de danger imminent. Son Agilité était plus élevée que la mienne, donc ça devrait bien servir notre expérience. Elle devrait pouvoir me vaincre ainsi.

Mais face à cela, elle pouvait être battue par des coups puissants. Une poussée avec ma lance ferait saigner son nez avant qu'elle ne puisse tomber et gémir.

Et c'était exactement ce qui s'était passé.

« Arako ! » Kyou-san était de nouveau à ses côtés. « Ken ! Qu'est-ce que tu as fait ? »

« Kyou, ne lui en veux pas. Il est juste meilleur qu'elle, » déclara Rine.

« Vraiment ? » demandai-je.

« Pas tant que ça. Vous bougez tous les deux mal, mais Kenta est plus audacieux et c'est pourquoi il brise ses défenses si facilement, » expliqua Rine.

« Katarine-san, j'ai fait de mon mieux, » Ara-san semblait un peu mortifiée. « Je le bloque, puis je le frappe, mais là, il me repousse et il me frappe après ça. C'est comme s'il n'y réfléchissait même pas. »

Suis-je donc en fait un meilleur combattant qu'Ara-san, qui vit dans ce monde depuis environ un siècle ? Est-ce du talent, ou le fait qu'elle ait

passé la plupart de ces années sans se battre ?

Probablement ce dernier.

« Hé, humain ! » *Ah, Jazzman est enfin énervé.* « Battez-vous contre moi. »

Je ne voulais vraiment pas faire ça. « Non. Va-t'en ! »

Ara-san était du même avis : « Tu n'es pas un héros, Aera'jos, donc il n'y a rien à y gagner. Même si je ne suis pas la bonne personne pour parler, » elle était amère de la facilité avec laquelle je l'avais vaincue.

« Je vais combattre Kenta à la place, » déclara Rine

... Non, Rine. Juste non.

Kyou-san avait souri. C'était son sourire agréable qui me faisait un peu peur. « C'est une idée géniale. Rine est aussi un héros, ce qui lui donnera des données très intéressantes, je veux dire précieuses. »

Non, Kyou-san. Putain, non !

Ara-san avait réfléchi. « Même si leurs niveaux sont très différents, je pense que cela me donnerait un aperçu du potentiel de combat de Katarine-san. »

Non, Ara-san. S'il te plaît, non !

Mais il y avait peut-être un moyen de s'en sortir ! « Vous savez, mon cher alfr. » J'avais mis mes mains sur les épaules de Jazzman. « Vous avez de la chance. Vous ne m'aurez pas, mais le meilleur de nous tous, donc vous aurez l'honneur de combattre notre précieuse Rine, » *ne m'en veut pas de mettre ce duel sur ton dos, Jazzman !*

Si vous combattez Rine sérieusement, c'était une exécution courte et

brutale. Même le fait de penser à elle se retenant, en utilisant le côté émoussé de son épée, ne pouvait être que comme une longue et lente sorte de torture, qui vous brisera les os et vous laissera saigner à mort.

Je ne veux vraiment pas me battre contre Rine sous aucun prétexte. J'ai bien trop peur.

« Espèce de voyou, je veux me battre ! Je me fiche de vos femmes, mais c'est vous qui avez blessé Ara'ainn ! » cria Jazzman.

« Il m'a appelée "la femme de Kenta" ! » Rine avait un peu rougi, pendant qu'elle souriait comme le soleil.

Mais l'autre fille en question était restée calme. « Aera'jos, c'était une expérience. Donc même si ça fait mal, tout va bien pour moi. »

Ara-san, tu es de mon côté.

« Alors, écarte-toi et laissez Katarine-san et Kenta-kun se battre, » déclara Ara-san.

... vers mon site d'exécution.

Rine était sortie de son illusion et son visage se transforma en mode combat.

« Prêt..., » Kyou-san, arrête de vouloir un tel combat, ça n'arrivera pas, et ne me sourit pas comme ça, ça me donne des frissons. « Fi — »

J'avais mis une main dans mon sac à dos, j'avais sorti une bombe fumigène, je l'avais jetée par terre et j'avais utilisé la fumée pour m'enfuir.

C'était du moins ce que je pensais faire.

« — ght ! »

Même si j'avais la couverture de fumée parfaite, j'avais senti quelque chose me donner un coup de pied dans le genou et plier, tandis qu'une main avait saisi mes cheveux et avait tiré ma tête en arrière. *Ah, je vois le pommeau, qui est sur le point de me frapper le visage...*

Ça va faire mal.

Partie 2

« Chéri ! » L'instant où ma conscience était revenue, c'était le moment où ma tête avait été étreinte. Je connaissais ces seins, c'était ceux de Rine. J'avais dû m'évanouir après une douzaine de coups répétés au visage.

J'avais alors vérifié mon statut, et j'avais été guéri. Je ne sentais pas d'enflures sur mon visage, mais je pouvais sentir mon propre sang et mes narines étaient bouchées.

« Tu l'appelles "Chéri" ? » Les oreilles d'Ara-san bougèrent. « Kenta-kun. Quand tu m'as dit que tu n'avais pas de relation avec une fille, était-ce un mensonge ? Ah, je vois, donc tu veux m'ajouter à ton sale nid d'amour en me parlant gentiment. Pauvre de moi. »

« Arrête de plaisanter. Et Rine, laisse-moi partir, » *je me sens bien contre ta poitrine, alors arrête ça.*

Vous gagnez 1 PMA.

Votre femme a pris soin de vous, montrant qu'elle veut être avec vous, même si vous avez des moments peu fiables.

Qui m'a assommé, d'après toi ?

J'avais regardé Kyou-san qui roulait des yeux et Rine qui riait. Leurs réactions à ces messages étaient généralement aussi diamétralement
<https://noveldeglace.com/> Je déteste être marié dans un monde
imaginaire ! - Tome 3 161 / 252

opposées.

« Hé, où est passé l'alfr ? » *Je ne vois pas Jazzman.*

« Il est parti, après avoir été appelé par Oro'hekk. Il y a encore quelque chose à la frontière. On dirait que ces deux humains n'abandonneront pas, » déclara Ara-san.

Ils reviennent tous les jours, c'est ennuyeux. Je devrais peut-être moi-même leur tendre une embuscade, pour leur faire comprendre qu'ils n'avaient aucune chance. Mais j'étais encore limité dans ma liberté ici.

Pour Ara-san, qui ne savait pas qu'ils étaient des héros, c'était une nuisance sans importance en ce moment. « Comme Kenta-kun n'a même pas essayé de combattre Katarine-san, les données du dernier combat ne valent rien. »

« À quoi t'attendais-tu ? Rine est beaucoup plus forte que moi, » répondis-je.

« Oh, mon chéri ! » Rine avait rougi et elle avait tenu son visage dans ses mains, faisant une pose séduisante. « Tu exagères. Tu exagères vraiment. Je ne suis pas si bonne que ça. » *Et le pire, c'est qu'elle le pense vraiment.*

« Qui appelles-tu "Chéri" ? Et toi, Ara-san, ne cède pas aux idées stupides justes parce que tu es frustrée par le fait que je t'ai vaincue ! » déclarai-je.

Ah, ses oreilles tremblent. Je l'avais coincée. « Tu n'as gagné que parce que mes compétences sont rouillées. Je ne me suis pas battue en mêlée depuis des années. Je t'incinérerais avec ma classe de Druide, » les druides étaient censés pouvoir utiliser la Magie Élémentaire et la Magie de l'Esprit, qui était une combinaison puissante.

« C'était un test. Alors, ne sois pas trop émotive, » déclarai-je.

« Tu n'es qu'un mauvais gagnant ! » cria Ara-san.

Cette fille... techniquement, ce serait plus comme une « femme », mais l'appeler une « fille » semble tout simplement plus approprié. Alors : Cette fille est une mauvaise perdante. Je ne les supporte pas, même si j'en suis aussi un.

« Ken, Arako, essayez de rester calme. C'est l'heure du déjeuner, » Kyou-san posa une couverture sur le sol, puis elle récupéra dans son sac à dos de la vaisselle. Aujourd'hui, c'était un pique-nique.

C'était quelque chose comme des rouleaux de chou. Je ne savais pas de quel animal provenait la viande, mais je soupçonnais que c'était de l'écureuil. Au moins, je n'avais jamais vu de viande dans les provisions que Jazzman apportait, c'était donc la seule explication que j'avais.

Mais ce n'était pas comme si j'avais vu toutes les livraisons. Cependant, l'idée que les écureuils, qui harcelaient Rine tous les jours, soient mangés par nous soit amusante.

Peut-on manger de la viande d'écureuil ?

« Tiens, Kenta-kun, » Ara-san me versa du thé à l'Æolferelda. Il faisait raviver l'esprit et le corps. Même si Ara-san n'en avait qu'une réserve limitée, elle le partageait avec nous. C'était ce qui se rapprochait le plus du thé vert au monde.

J'avais bu une gorgée. « Ahh... Cela régénère en vérité beaucoup de PM et de PE, Ara-san m'a expliqué que l'arbre Æolferelda est comme un générateur de mana. Ainsi, même ses feuilles mortes, à partir desquelles le thé est fait, sont imbibées de cette substance, ce qui génère des PM. Comme toujours, c'est bon. Merci. Merci. »

« *Soupire* » on dirait que Kyou-san avait réfréné une plainte en buvant aussi un peu de thé. « Merci, Arako. »

« Comment peux-tu boire ça ? » Le sens du goût de Rine était un peu différent, pour être franc : le thé était trop amer selon elle. Non seulement sa personnalité, mais même ses goûts étaient enfantins. Elle buvait donc de l'eau mélangée à un peu de jus.

Les petits pains au chou étaient délicieux comme tous les autres plats que Kyou-san nous servait. C'était un vrai plus de la classe de Cuisinier, Kyou-san pouvait tout rendre savoureux, à condition que cela soit comestible même de loin.

Ce n'est pas comme si je lui dirais ça. Elle était déjà assez vaniteuse comme ça, alors je n'avais pas besoin d'encourager ce comportement.

Ara-san appréciait également le repas. On le voyait à ses oreilles, qui étaient pointues vers le haut et légèrement tortillées. Au fil des jours, je m'étais rendu compte que les oreilles d'une personne étaient comme les sourcils d'un humain, un élément essentiel pour interpréter l'émotion de la personne.

Rine avait des manières impeccables lorsqu'elle mangeait, ne laissant même pas un peu de graisse sur sa bouche ou ses vêtements. Je suppose que c'était vraiment une princesse, même si elle ressemblait et se comportait normalement comme un garçon manqué. Je suppose qu'elle connaissait l'étiquette.

Je m'en fichais quant à moi des bonnes manières à table. Je prenais les rouleaux de chou avec ma main et je les mettais dans ma bouche. Ma mère me gronderait pour ça, mais maintenant que j'étais dans un monde imaginaire, personne d'autre que les filles ne pouvait me voir.

Les oreilles d'Ara-san bougèrent, puis ils s'alignèrent. « Kenta-kun, tout le monde. Je viens d'avoir un message de l'aîné, » avec la Magie d'Esprit,

il était possible d'envoyer un message à travers les plantes à une autre personne, qui avait aussi la Magie d'Esprit. Il semblerait y avoir une limite de portée et que seulement quelques personnes pouvaient l'utiliser, mais c'était vraiment pratique. « Demain, nous irons peut-être visiter le village. »

Kyou-san avait été ravie : « Pour qu'on puisse voir la relique ? » Bien sûr, elle tenait à désélectionner la classe de Guérisseuse, même si je pensais toujours que ce serait du gâchis. *C'est une classe d'artisanat, tu sais ? J'aime ça, c'est toujours un plaisir d'organiser l'équipement, le matériel, le temps et d'autres ressources.*

Mais Kyou-san prévoyait pour bien plus tard, pour le moment où elle et moi nous nous séparerions, quand la malédiction sera levée. Quand cela se produira, elle devra s'occuper des choses toutes seules.

Ara-san avait pris une autre gorgée. « Peut-être. Ça dépend de ce que les villageois ont préparé. »

« Quel genre d'objet est-ce, Ara-san ? » demandai-je.

« Ne te l'avais-je pas dit ? C'est une plume d'oie, » répondit Ara-san.

« Une plume d'oie... d'autres reliques intéressantes là-bas ? » demandai-je.

« La plupart d'entre eux ont été pris par nos propres héros pour leurs quêtes, comme nos autres puissants objets magiques. Certains de ces héros sont déjà morts, on ne sait pas pour le reste. Sans Aeolferelda, on ne peut pas les appeler, » déclara Ara-san.

« Donc l'arbre augmente aussi la portée de l'Appel Lointain ? » Vers n'importe qui que l'utilisateur pouvait voir, à n'importe quel utilisateur de Magie d'Esprit dans un certain rayon d'action. Les deux avaient des effets similaires, mais étaient quand même différents.

« Aeolferelda est la source de la magie dans notre monde. Ils sont partout à Ljosgrond, et ils sont la base de notre culture. Il était difficile de s'adapter à un monde avec une seule Aeolferelda. C'est très important ici. Sans lui, nous ne pourrions pas maintenir les sceaux magiques, qui protègent Aroahenn, » déclara Ara-san.

Ah, je vois. C'est un peu comme l'électricité. C'était quelque chose autour duquel toute la société avait commencé à fonctionner. On pouvait s'en passer, mais ce n'était pas pareil. Maintenant, les alfar d'Aroahenn n'avaient qu'une seule centrale électrique, qui était utilisée pour alimenter le mécanisme de défense et pour produire d'autres choses que de la magie, comme le thé.

« Mais tu as dit "la plupart d'entre eux", donc il reste encore quelques reliques ? » demandai-je.

« De la camelote inutile, » répondit Ara-san.

« Comme ? » demandai-je.

« Une amulette, qui brille, si elle est portée par un héros. Une cloche, qui sonne, si vous montez de niveau. Et une ceinture, qui vibre, si vous utilisez une Compétence en la portant, » répondit Ara-san.

Kyou-san et moi nous nous étions regardés dans les yeux. « « Inutile. » »

« C'est comme je l'ai dit, » déclara Ara-san.

« Ne pourriez-vous pas utiliser l'amulette pour identifier les héros ? » demanda Rine.

« Seulement s'ils ne le montrent pas par d'autres moyens, comme le Changement de Classe, un large éventail de compétences, ou simplement montrer votre statut à quelqu'un d'autre, » non pas qu'Ara-san puisse lire nos fenêtres de statut puisqu'elles étaient en japonais. Mais elle avait

copié le mien et celui de Kyou-san, tandis que j'avais demandé à Rine de copier le sien, car la princesse apprenait constamment et nous faisons de notre mieux pour ne jamais la laisser seule avec Ara-san. « C'est donc inutile, à moins que vous ne cherchiez à connaître le statut de héros d'une personne que vous avez emprisonnée. Et nous ne faisons pas de prisonniers ici. »

Je ferais mieux de ne pas causer de tort aux alfar. « La ceinture semble agaçante. Franchement, tu utilises un talent et puis soudain quelque chose vibre autour de tes hanches. Et comme je vérifie mon niveau régulièrement, ce n'est pas nécessaire d'avoir une sonnette. Ara-san, je pensais que tout ce qui concerne les héros était rassemblé ici ! »

« De nos jours, le savoir seulement et c'est en raison de moi. Si je partais, il n'y aurait plus personne, qui se soucierait de tous les détails et du fonctionnement des héros. Ils ne voient pas l'intérêt d'investir dans le savoir. Ils supportent juste mes souhaits, » répondit Ara-san.

« C'est dur, hein ? » demandai-je.

« Arako..., » déclara Kyou-san.

« Ara'ainn, viens-tuavec nous ? » Rine invita Ara-san dans le groupe.

...

Pourrais-tu essayer de lire l'ambiance ?

« Pourquoi ? » Ara-san était confuse. Je n'avais aussi aucune idée de pourquoi Rine avait fait ça. Mais c'était peut-être sa conclusion après s'être perdue dans ses pensées roses d'amitié et autres.

« Parce que tu es un héros, et pas une chercheuse. Tu dois faire bon usage de tes pouvoirs et je veux être ton amie ! » déclara Rine.

« Euh... merci ? » Ah, c'est comme ça que tu réagis avec Rine qui te met à

terre avec ses mots. Même si l'expression faciale d'un alfr n'est pas forte, le visage d'Ara-san est un exemple d'un livre d'images où l'on ne sait pas trop quoi faire.

« Super, Ara et moi sommes amies ! » Les regards d'Ara-san s'alternaient entre moi et Kyou-san. Pendant que Kyou-san lui fait un sourire forcé, j'avais soupiré. Rine s'en foutait de ça. « Tu peux aussi m'appeler Rine, Ara. »

« Euh... Je préfère toujours Katarine-san, » déclara Ara-san.

« OK, Ara ! » déclara Rine.

« N'es-tu pas contente, Ara-san ? Tu t'es fait une nouvelle amie ! » En fait, c'est amusant. D'autant plus qu'Ara-san essayait de se lier d'amitié avec moi, elle s'était elle-même liée d'amitié dans la foulée.

« C'est sorti de nulle part, » déclara Ara-san.

« Ara, j'étais la seule dont tu n'étais pas proche, alors je me suis sentie exclue. Ce n'est pas comme si je n'y avais pas pensé avant, » déclara Rine.

Sérieusement, il n'y avait pas eu d'introduction et pas de mise en place, et cet événement avait juste sauté dans la partie centrale. Si c'était un jeu, ce serait une mauvaise conception d'histoire, mais la réalité était parfois comme ça.

« Mais Katarine-san, je dois refuser ton offre, » déclara Ara-san. « Il n'y a aucun avantage pour moi à me joindre à ton groupe, et au contraire, tu peux rester ici jusqu'à ce que j'ai toutes les données dont j'ai besoin de toi. Cela peut prendre un certain temps puisqu'il y a beaucoup de circonstances inhabituelles chez toi. Mais après, c'est retour à l'analyse. »

D'une façon ou d'une autre, je trouvais ça dommage. Ara-san semblait être une personne de type mage et cela serait un bon ajout au groupe. Et c'était quelqu'un qui essayait de comprendre le système des héros, pour qu'on puisse toujours faire un certain remue-méninges sur les choses, ce qui m'irritait, car c'était un peu étrange.

D'un autre côté, j'étais aussi content, car le fait d'avoir quelqu'un d'autre dans mon groupe me fatiguerait.

Partie 3

Aera'jos était irrité. Il n'aimait pas les humains, mais c'était normal si l'on considérait la longue histoire des alfar avec eux. Pour quelqu'un comme Ara'ainn, qui était étrangère à ce monde, il était difficile d'imaginer ce que cela signifiait que d'avoir un ennemi héréditaire, ou du moins quelque chose qui s'en rapprochait.

Dans un passé lointain, les humains et les alfar avaient essayé de s'entendre à une époque où les dieux avaient poussé les races à entrer en guerre les unes avec les autres. Mais Elmli, la déesse alfr de la connaissance et Vynnwor, le dieu alfr de la guerre, décidèrent qu'il valait mieux faire alliance avec l'une des races les moins brutales.

Ils ignoraient tout de la nature cachée des humains.

Ils étaient motivés par leurs désirs, qui étaient si forts qu'ils finissaient par tout dévorer. L'alliance n'avait duré que deux cents ans, avant que les humains n'attaquent les alfar en un mouvement rapide, brisant le royaume des alfar en plusieurs morceaux. La plupart des survivants s'étaient enfuis, alors maintenant les alfar étaient dans les endroits cachés du monde.

Depuis lors, beaucoup d'alfar avaient fait de leur mieux pour éviter les humains ou les membres des autres races, choisissant des endroits éloignés d'eux pour s'établir. Pendant un temps, le royaume Feuerberg

essaya de convaincre Aroahenn de les aider dans la guerre contre les démons, mais même si la trahison était loin dans le passé, la méfiance était encore dans le cœur des alfar.

Du moins dans certains d'entre eux.

Et pour une raison quelconque, les humains avaient commencé à les appeler des elfes, ce qui était une insulte pure et simple. Ils étaient fiers d'être les Ljos, qui faisaient partie de la race des Alfar. D'autant plus que les Dökk étaient aujourd'hui légendaires, ils devaient porter ce nom avec fierté par les deux tribus.

Le fait de voir Ara'ainn s'entendre avec ces humains, c'était irritant pour Aera'jos. Même s'il avait des sentiments profonds pour elle, ce n'était pas lui qui avait tant fait pour elle, mais eux, de parfaits étrangers, qui avaient pu s'approcher d'elle.

Vingt ans de séduction et il n'avait jamais pu faire de flirt. Et en moins d'une semaine, les humains étaient devenus intimes avec elle et cela même s'ils étaient amenés ces autres humains à Aroahenn !

« Aera'jos, reste concentré, » Oro'hekk avait rappelé à Aera'jos ce qu'il était censé faire. Il surveillait les intrus depuis les herbes. Et en plus, ils essayaient toujours. Ils campaient comme s'ils s'en moquaient, crier comme des sauvages vers la forêt, et ils tombaient sur les nerfs d'Aera'jos.

Oro'hekk était un vétéran, et il était presque aussi vieux que l'aîné. Un homme aussi vieux que lui était comme un phare de sagesse. Il n'appelait aucun des gardes de façon informelle, alors il s'attendait à ce que les autres l'appellent par son nom complet. « Qu'en penses-tu, Aera'jos ? Est-ce qu'ils sont tous les deux dans un tel truc ? »

« Très probablement, » le désir de l'être humain était infini, surtout son désir sexuel. Ils étaient censés même s'accoupler avec ceux d'un sexe

identique, ce qui permettait à tout homme sain d'esprit de se demander :
À quoi bon si vous ne pouvez pas faire des enfants ?

Oro'hekk avait alors appelé le reste du groupe. « Ils sont têtus, alors au lieu de les effrayer à nouveau, je pense que le harcèlement serait la prochaine étape. Des suggestions, tout le monde ? »

« On pourrait leur jeter de la poudre à gratter. »

« Ou alors on peut les appeler des Dumans pendant des heures depuis derrière notre barrière. »

« Ne peut-on mettre de la merde dans leurs sacs à dos, pendant qu'ils ne regardent pas ? »

« Si on fait ça, on devrait mettre le feu. »

« Ou nous pouvons le mettre dans un sac, l'incendier et le jeter sur eux. Quand ils essaient d'éteindre les flammes, alors "splash" ! »

« Et si on les laissait rester jusqu'à ce que l'un d'eux dorme ? On assomme celui qui ne dort pas et on gribouille sur le visage de celui qui dort. »

« Pourquoi ne pas aller pisser sur lui à la place ? »

« Ou on peut le piquer avec une aiguille dans le dos, à un endroit qu'il ne peut atteindre. Et laissez l'aiguille dedans. »

« De la poudre à gratter dans ses sous-vêtements ! »

« On pourrait aussi voler leur matériel. »

« Et le jeter dans un tas de merde. »

« Ensuite, nous devons faire une carte pour qu'ils puissent la récupérer.

Alors ils doivent creuser dans la merde pour le trouver. »

« Ce sont toutes de très bonnes suggestions, » Oro'hekk interféra. « Mais j'aimerais faire quelque chose de gros, comme creuser un gros trou, le remplir de merde. Puis on fait semblant de les conduire au village. On les fait tomber dans la fosse, puis on jette de la poudre à gratter par en haut, en pissant et en les appelant à plusieurs reprises "stupides dumans". Et si quelqu'un a la moindre idée de la façon dont nous pouvons inclure le gribouillage et le vol, alors tout le monde sera heureux. Sauf ces humains. »

« Tu oublies le feu. »

« Et le feu ! C'est ainsi que la noble race alfr fait les choses ! » Oro'hekk était vraiment un chef sage, capable de combiner tant d'idées dans un grand plan. « Ces dumans apprendront que les alfar ne reculeront pas ! »

« « « « « Ouaiisssss ! » » » » » » »

Après quelques remue-méninges, les alfar avaient décidé d'utiliser de la poudre à démanger inflammable. Le pololpo en poudre était beaucoup plus puissant lorsqu'il était brûlé une seule fois, mais c'était aussi légèrement explosif, mais c'était assez faible que vous ne puissiez pas être blessé par cela, même si vous êtes en plein milieu de l'explosion de flammes. De plus, les alfar prendraient les équipements des humains, avant qu'ils ne les conduisent au « village » et gribouillent leurs visages, pour que « tout le monde puisse voir, qu'ils sont amis ».

Le plan était parfait.

Puisqu'il faudrait du temps et de la planification pour creuser la fosse et trouver assez d'animaux pour demander à chier dedans, cela allait prendre un certain temps. Mais ce soir, ils pourraient y arriver !

— ○●○ —

Plus tard, cette même nuit.

« Au moins, ils n'ont pas attaqué aujourd'hui, » Yoshimura et Hoshibashi revenaient chaque jour et étaient chassés chaque fois.

« Pourquoi ne les gifle-t-on pas la prochaine fois qu'on les voit ? » Hoshibashi, en tant qu'ancien délinquant, avait été celui qui avait suggéré de montrer aux elfes leur détermination, mais aussi le premier à en avoir assez d'être blessé chaque jour.

« Nous en savons trop peu. Même si nous les battons, il n'y aura peut-être aucun moyen d'entrer dans le village. Les elfes sont censés être très secrets, alors reste patient. »

« Et les humains sont censés être idiots. » Une voix familière, c'était le chef des elfes. Il était sorti de l'ombre du feu de camp, sa voix était clairement irritée. « Alors, qu'est-ce que vous voulez faire aujourd'hui ? »

Hoshibashi se leva et serra les poings, mais Yoshimura essaya de le calmer d'un geste de la main. « Non. C'est une chance. » Hoshibashi s'était alors assis avec ses bras croisés en regardant l'elfe. « Désolé pour mon compagnon, mais il est un peu en colère après votre traitement de ces derniers jours. »

« Vous l'avez bien mérité, pour l'intrusion dans notre territoire ! » déclara l'alfr.

« Encore une fois, désolé. Mais il y a des raisons à cela. »

« Parlez. »

« Euh... À qui ai-je l'honneur ? »

« Aera'jos. Je suis l'adjutant des gardes d'Aroahenn. »

« Aera'jos-san, je m'appelle FortuneVillage. C'est mon partenaire, <https://noveldeglaice.com/> Je déteste être marié dans un monde imaginaire ! - Tome 3 173 / 252

StarBridge-san, » c'était les kanji de leurs noms de famille en anglais. Ils voulaient tous les deux utiliser des pseudonymes, au cas où. « Nous voulons parler à votre peuple, car nous avons beaucoup d'informations à vous offrir. Et des biens. Nous sommes à l'origine des mercenaires, donc nous venons souvent ici et nous avons entendu dire que vous collectionnez les reliques. Nous en avons quelques-uns. »

« Vous avez des reliques ? Dans vos sacs à dos ? » demanda Aera'jos.

« Oui. Et nous voulons commercer avec vous. »

« Je vois, je vois. Même si je suis curieux, d'où avez-vous entendu parler de cette information ? C'est un peu vieux, et en ce moment, on n'achète pas tant que ça, » il avait un peu souri, donc cela devait être bon. Yoshimura essaya de lire quelque chose sur le visage d'Aera'jos, mais il bougeait à peine. Seules les oreilles tremblaient de temps en temps, mais Yoshimura ne savait pas ce que cela signifiait.

« Pourriez-vous faire une exception ? » Yoshimura était dans sa classe de Commerçant, qui avait une grande caractéristique en Persuasion en plus de la capacité de Conversation. Ainsi, il était sûr qu'au moment où ils parleraient, il pourrait certainement faire quelque chose pour entrer dans le village.

« On dirait que je n'ai pas le choix. Laissez-moi appeler d'autres personnes. Et bien sûr, vous devez nous donner votre équipement, garder vos sous-vêtements. C'est juste pour la sécurité, » déclara Aera'jos.

« Je ne vous donnerai pas mes armes ! » L'arme de choix d'Hoshibashi est une grande épée qu'il pouvait à peine soulever dans sa classe d'Étudiant. Comme armes secondaires, il utilise une massue et une épée courte. Ses mains errèrent jusqu'à sa taille, prêtes à utiliser les deux armes à tout moment, même s'il lui manque la capacité d'Ambidextrie, ce qui limitait son efficacité.

« StarBridge — vous, les humains, vous avez vraiment des noms étranges — laissez-moi vous dire ceci. Nous sommes encore cinq à nous cacher et à pointer nos flèches sur vous. Vous pouvez donc soit vous mettre d'accord avec nous et venir au village, soit nous nous assurons que vous ne pourrez pas revenir. Une flèche dans les genoux tend à mettre fin à toute carrière de mercenaire, » la voix d'Aera'jos était riieuse, et c'était quelque chose que l'on ne pouvait décrire que comme une jubilation malicieuse.

« S'il vous plaît, StarBridge-san, restez calme. Et Aera'jos-san, serait-il possible de garder au moins une arme ? Et les vêtements ? Et en quoi l'armure peut-elle vous faire du mal ? » Yoshimura avait fait de son mieux, espérant l'effet fourni par la Persuasion.

Aera'jos avait regardé les deux humains. Puis il avait dit avec un haussement d'épaules. « Bien. Des vêtements, une armure et une arme, mais une grosse. Donnez-moi tous vos couteaux. » *Ça a marché ! Ça a vraiment marché !*

Trois des cinq elfes qui se cachaient se révélèrent et prirent les sacs à dos et les armes. Yoshimura avait gardé son épée longue en tant qu'arme et Hoshibashi sa grande épée. Même s'il avait un peu de puissance, les elfes n'avaient pas l'air de s'en faire.

Tous deux avaient été fouillés à la recherche d'armes cachées, mais il n'y en avait aucune.

« Viennent ensuite les signes. Sans cela, vous serez traités comme des intrus. Tournez-vous, on va les peindre sur vos visages, » déclara Aera'jos.

C'était un peu étrange, mais cela semblait toujours logique. Même si Yoshimura ne pouvait s'empêcher de penser que le visage d'Hoshibashi avait l'air idiot avec tous ces symboles. Certains d'entre eux lui semblaient étrangement familiers.

Mais en ressemblant à ça, ils pouvaient enfin suivre les quatre elfes.

Aera'jos expliqua. « C'est le mauvais côté. L'entrée est à environ une heure de marche, donc nous ne pouvons même pas ouvrir les défenses pour vous de ce côté. »

« Ah, je vois. »

Les elfes autour de Yoshimura et Hoshibashi étaient étrangement tendus. Mais Yoshimura ne savait pas s'ils souriaient ou si c'était une expression sévère. Il devina que c'était ce dernier cas, car le fait d'amener des étrangers dans leur village était un gros risque.

Les deux héros marchèrent donc la plupart du temps en silence. « Nous sommes arrivés. » Après une heure de marche, Aera'jos expliqua. « Voyez-vous ce chemin ? C'est l'entrée. »

Pour Yoshimura, il n'y avait pas de chemin visible, mais les elfes étaient censés être liés à la nature, alors ils pouvaient voir quelque chose comme un chemin qu'un humain ne remarquerait même pas.

« Allez-y et continuez afin que nous puissions vous voir clairement. Suivez juste le chemin, » déclara Aera'jos.

Yoshimura et Hoshibashi échangèrent des regards, puis Hoshibashi murmura. « Il faut juste le faire, » et il avait marché droit devant.

« À côté l'un de l'autre, s'il vous plaît. Et un peu plus à droite, » déclara Aera'jos.

Les héros avaient fait ce qu'Aera'jos leur avait dit. Puis ils marchèrent sur quelque chose, et tous les deux regardèrent le sol. Rien.

« Étrange. »

« Vous venez de passer la première barrière. Continuez à avancer. Les <https://noveldeglace.com/> Je déteste être marié dans un monde imaginaire ! - Tome 3 176 / 252

prochaines étapes peuvent paraître étranges, mais après, tout ira bien, » déclara Aera'jos.

Si Aera'jos le disait, alors Yoshimura n'avait d'autre choix que de lui faire confiance.

Tous les deux effectuèrent ensemble le prochain pas, juste un pas avant d'arriver entre les premiers arbres. Et puis le sol s'effondra.

Ils étaient tombés d'environ 5 mètres et avaient atterri dans quelque chose de boueux. Et à ce moment-là... « ***Bluargh*** » Hoshibashi poussa un cri de pur dégoût. « Je l'ai dans ma bo — merde ! »

Oui, c'était de la merde. Littéralement. L'odeur, la texture, c'était trop sombre pour voir clairement, mais Yoshimura était sûr que ça ressemblerait à de la merde et que ça en aurait le goût. Eh bien, Hoshibashi avait eu un avant-goût.

Et quelque chose était venu d'en haut. Une poudre étrange. Il était entré dans les cheveux et la peau. Et ça gratte comme un fou. « Et la touche finale. » Quelque chose comme une allumette tomba dans la fosse et la poudre s'était enflammée.

« AHHHHHHH ! »

« NONONONO ! »

Tous deux crièrent de panique, mais les flammes se dispersèrent aussi vite qu'elles arrivèrent. Mais d'une façon ou d'une autre... la démangeaison avait empiré ! Ils se griffèrent comme des fous, mais ça ne s'arrêtait pas.

« Avez-vous besoin d'eau pour l'enlever, non ? » Plusieurs elfes étaient en haut du trou, baissant leur pantalon et montrant leurs... choses... qu'est-ce que c'est ? C'était étrange, bizarre et quelque chose qui devrait être

mis en mosaïque.

Yoshimura ne savait pas combien les organes génitaux des mammifères pouvaient différer ! Mais ce qu'il savait maintenant, c'était l'odeur de l'urine d'elfe.

Et une seule question le torturait : « Pourquoi !? Comment pouvez-vous être si cruel !? » Il était sur le point de pleurer, se sentant comme une grenouille au fond d'un puits de merde. Mais en fait, leur situation était bien pire. Ils étaient au plus profond de la masse brune, le haut de leur corps leur démangeait comme l'enfer, ils avaient été piégés, humiliés et insultés.

« Dis-moi, humain, qu'est-ce qu'on est ? » demanda Aera'jos.

« Connards ! »

« Nous sommes les Alfars. Ne l'oubliez jamais. On ne traite pas avec vous, Dumans, » déclara Aera'jos.

« « « « « Dumans ! Dumans ! Nananana-dumans ! » » » » »

« Au fait, je vais prendre vos affaires. Ne vous inquiète pas, on viendra vous chercher demain. Prenez ça comme une leçon et ne revenez plus jamais ! » Puis, soudain, des racines poussèrent au sommet du trou, le recouvrant entièrement. Yoshimura et Hoshibashi avaient été abandonnés, privés de leur équipement et de leur dignité.

Yoshimura n'avait pas pu tenir le coup. « NOUS SOMMES DES HÉROS, BANDES DE MONSTRES ! »

Partie 4

Qu'est-ce qu'il a dit ? Aera'jos avait une bonne ouïe, même pour un Alfr.
« Héros... »

« Bon travail, tout le monde, » Oro'hekk et le reste des alfar, qui avait perdu à la courte paille, avaient dû être les remplaçants, avait pu rire et féliciter le chanceux, qui avait pu interagir directement avec les humains. « Aera'jos, comme prévu. Maintenant, nous devons cacher leur équipement loin d'ici et faire une carte, alors c'est bon. »

« ... Pourrais-je faire ça ? » Aera'jos voulait confirmer certaines choses.

« Si tu aimes travailler la nuit, alors je t'en prie, » déclara Oro'hekk.

« Personnellement, je veux que ce soit la farce parfaite. » Appeler ça une farce était un euphémisme du point de vue humain. Mais pour les Alfar, c'était juste un peu de plaisir.

Après avoir parlé avec certains de ses pairs de ce grand succès, Aera'jos avait couru vers l'ouest. Il avait vérifié que personne ne l'avait suivi, puis il avait vérifié les sacs à dos. Vide, comme ceux d'un héros. C'était donc un sac à dos magique qui ne pouvait être utilisé que par son propriétaire, une relique d'un genre particulier.

Alors, ce sont des héros ? Il ne le saurait pas à moins d'avoir des preuves et pour cela, il devra leur rendre visite à nouveau. Cependant, il vaudrait mieux laisser tomber.

Mais s'ils étaient des héros, pourquoi pourchassent-ils les autres héros humains ? Et pourquoi n'ont-ils pas parlé aux Alfar de la vraie nature de ces intrus... ? Les héros aux côtés d'Ara'ainn ne sont peut-être pas ce qu'ils prétendent être.

Aera'jos en savait trop peu et cela lui avait été rappelé. Mieux valait qu'il entende ces deux-là, d'autant plus qu'ils étaient dans une situation assez difficile et qu'il n'y avait pas de mal à ce qu'ils s'en sortent.

Et tout cela, car chaque héros éveillerait l'intérêt d'Ara'ainn. Si tout cela prouvait que ces trois personnes présentes dans sa maison étaient

dangereuses et qu'ils finissaient par être tués, alors cela correspondrait aux souhaits d'Aera'jos.

Il était ainsi revenu au trou recouvert de racines. Mais dès qu'il l'avait vu, le cache-racine s'était ouvert et une seule silhouette humaine avait sauté hors de là. C'était StarBridge, qui était couvert de merde, de la tête aux pieds, mais ses cheveux dépassaient de façon étrange, ses yeux étaient tellement éblouissants qu'ils brûlaient pratiquement, et ses dents semblaient deux fois plus grandes qu'avant.

Ce n'est pas humain, c'est une bête sauvage.

Aera'jos avait sorti son arc et il avait essayé de se fondre avec les ombres, mais StarBridge se trouva soudain juste devant lui, le prenant par la gorge et le soulevant. « UUUUUURHRHRHRHRHRGHHGHGHGHG ! » Un bruit inhumain était sorti de sa bouche.

L'autre pouvait pratiquement sentir comment si son cou était sur le point de se briser, mais alors une autre personne était montée hors du trou, FortuneVillage. « Hoshibashi, change-toi ! »

Soudain, la férocité de StarBridge avait disparu, mais il avait toujours l'air en colère. Puis Aera'jos avait été relâché, toussant sur le sol. « Tuons ce ver. » Demanda StarBridge.

« Non. » FortuneVillage était aussi en colère, mais sa colère était aussi froide que l'hiver. « Aera'jos ? Est-ce donc toi ? » Aera'jos n'acquiesça que d'un signe de tête. « Je vois. Il semble y avoir un malentendu et même si cela nous a pris du temps et que nous avons dû surmonter notre dégoût pour plonger dans la boue assez longtemps pour dissiper les démangeaisons, nous sommes toujours prêts à parler. Du moins, je le suis, je ne serai pas sûr pour Hoshibashi, je veux dire, StarBridge. Alors, dis-moi, elfe, es-tu prêt à parler ? »

L'air autour d'eux deux était totalement différent de ce qu'il était avant.

Aera'jos avait un peu peur, mais il pouvait encore faire face à ça. « Était-ce un Changement de Classe en ce moment ? » Comment la sauvagerie de StarBridge avait-elle soudainement changé, après que FortuneVillage avait donné un ordre ? Cela ressemblait beaucoup à un Changement de Classe comme un héros le ferait.

« Donc tu le sais ? Oui, ça l'était, » déclara FortuneVillage.

« Et tu es aussi un héros ? » demanda Aera'jos.

« Oui, » déclara FortuneVillage.

« Prouve-le, » demanda Aera'jos.

« ... Voilà. » FortuneVillage avait laissé apparaître une sorte de feuille de lumière avec d'étranges symboles dessus. L'écran de statut d'un héros.

« Satisfait ? »

« Vous savez, si vous l'aviez dit dès le début, on n'aurait pas utilisé la fosse, » Aera'jos avait ri de l'absurdité de cette situation. « D'abord, laissez-moi vous guider jusqu'à un endroit où vous pourrez vous laver, puis nous parlerons. Vous puez. »

Aera'jos était peut-être dans une situation difficile auparavant, mais il garda son calme, malgré cette petite peur. C'était un fier alfr, donc il n'aura pas peur des humains !

Mais il était peut-être temps de leur parler d'égal à égal.

— ○●○ —

Le lendemain matin. Aroahenn.

Le village des Alfar était différent de tous ceux que j'avais vus auparavant. Certaines maisons semblaient provenir de la cime des arbres, tout comme celle d'Ara-san, où les branches et les feuilles construisaient

tout un bâtiment. Les bâtiments plus grands étaient même faits d'arbres entiers, qui se tordaient les uns autour des autres et avaient construit entre les racines des arbres particulièrement grands.

Des branches reliaient les bâtiments sur trois niveaux les uns aux autres, tout comme des ponts. Les vignes étaient suspendues par le haut, et les alfar les escaladaient avec agilité pour atteindre un niveau supérieur. Parfois, ils s'entrelaçaient comme un filet, de sorte qu'ils pouvaient simplement surgir d'une plate-forme plus haute.

C'était comme un énorme rocher d'escalade, mais la trentaine d'Alfar que je pourrais voir le considérait comme si c'était normal. *Ainsi, les Alfar ont aussi un équilibre incroyable, hein ?*

Ara-san afficha son léger sourire, et ses oreilles frétilaient. Elle semblait s'intéresser à nos réactions. Son sourire le plus beau, mais encore réduit s'était un peu élargi, alors qu'elle voyait mon regard impressionné. Elle avait ri à cause du visage d'incrédulité de Kyou-san et semblait ne pas savoir trop quoi faire de l'admiration ouverte de Rine.

« C'est comme un autre monde. »

« Whooooooaaaaa. »

« Quand tu auras fini de me fixer, on ira dans ce bâtiment. C'est la salle des anciens, on y rencontrera l'aîné Gaer'mon, » déclara Ara-san.

Mais il y avait encore une question que je voulais poser. « Où est notre escorte ? Sont-ils cachés à la vue de tous, prêts à nous tendre une embuscade, si on fait quelque chose de stupide ? » Il n'y avait aucune chance que les alfar nous laissent faire ce que nous voulions ici.

« Exactement. Tu sais déjà comment les choses se passent, » l'expression d'Ara-san était plus difficile à saisir que d'habitude, mais si j'essayais de le savoir vis-à-vis de sa voix, alors c'était quelque part entre le déplaisir et

la joie. Drôle de combinaison.

Nous étions entrés dans la salle des anciens, un bâtiment entièrement fait d'arbres vivants. C'était comme une grande tour, mais nous avions déjà vu l'aîné au niveau du sol. Il semblait avoir à peu près l'âge d'Ara-san ou de toutes les autres personnes que nous avons vues. Ses cheveux étaient blonds comme de l'eau de vaisselle, ses yeux avaient un iris intérieur jaune, brillant comme de l'ambre, et un extérieur vert, qui ressemblait à une émeraude.

Se pourrait-il que l'on puisse mesurer l'âge d'un enfant à l'aune des yeux ? Ara-san semblait encore jeune pour un alfr et elle avait les yeux de couleur sombre, la plupart des gardes avaient des yeux plus brillants, Oro'hekk plus que les autres, et maintenant nous avons l'aîné avec ses yeux brillants.

Eh bien, à en croire ça, Rine devait ressembler à une vieille dame pour les alfar, puisque ses yeux étaient aussi brillants et scintillants. Mais pas comme un joyau, c'était plutôt comme une forge.

Ah, je crois que j'y vois un peu trop clair.

Ou bien l'ai-je fait ?

L'aîné s'avança vers nous. « Bienvenue à Aroahenn, humains. Je suis Gaer'mon, l'aîné de ce village. Je voulais vous voir tout seuls avant qu'on décide quoi faire de vous. Il semblerait que vous preniez bien soin d'Ara-tan. Je ne l'ai jamais vue aussi bien reposée, bien soignée et joviale auparavant. »

« Ancien, pourriez-vous s'il vous plaît..., » commença Ara-san.

« Je me souviens comme si c'était hier, quand nous avons eu des pluies diluviennes, déracinant certains de nos arbres. Quand la maison d'Ara-tan était tombée par terre, s'enfonçant dans la boue, Oro'hekk a dû la sauver

puisqu'elle s'endormait et il lui avait fallu des heures avant d'envisager de se laver. Elle est sortie sous la pluie, car il semblerait qu'elle ait trop de travail pour se nettoyer. »

« J'apprécierais vraiment, si —, » commença Ara-san.

« Ou le moment où Aera'jos est entré en panique dans le village avec une Ara-tan inconsciente dans les bras, car la fille était tellement absorbée par son travail qu'elle n'a pas mangé pendant des jours, » déclara l'ancien.

« Je vous en supplie..., » déclara Ara-san.

« Et il fut un temps où elle —, » continua l'ancien.

« AAAAAAAH ! » cria Ara-san.

« Ara-tan, j'essaie de parler avec nos invités, » déclara l'ancien.

Kyou-san avait souri, tenant une main devant sa bouche, comme une tante du quartier. « S'il vous plaît, continuez, Ancien. »

J'avais aussi souri en me tenant le menton tout en hochant la tête. « Ça a l'air intéressant. » Je trouvais cette situation incroyablement amusante.

Rine avait aussi souri, mais je croyais qu'elle nous imitait.

« Je suis sûr que vous ne souriez pas tous les trois, mais vous vous amusez bien ! Je peux le lire sur vos sourcils ! » Ara-san, d'un autre côté, était vraiment très embarrassée. Ses oreilles rougissaient et tremblaient comme une folle. Même son visage froid ne pouvait pas le cacher.

Normalement, elle était plus ou moins au sommet et était vue comme responsable, mais maintenant elle était dominée par l'aîné. Comme on s'y attendait de quelqu'un qui vous connaissait depuis quelques années. Chaque moment d'embarras était gardé en mémoire pour en parler

ouvertement à la prochaine occasion.

Après avoir partagé certaines des actions moins glorieuses d'Ara-san, l'aînée avait discuté avec elle à notre sujet. L'estimation qu'Ara-san avait faite de nous était. « Ils sont dangereux dans un combat, mais inoffensifs en général. Tant que nous ne les provoquons pas, les deux parties profiteront du partage de nos connaissances respectives. »

« Ara-tan, je vois que tes recherches en profiteront, mais qu'en est-il des autres ? Oro'hekk m'a parlé des deux intrus, donc il y a un risque. S'il n'y avait aucun risque, alors je m'en ficherais, mais même si nous chassions ces deux-là, est-ce que d'autres ne viendraient pas encore pour ces trois-là ? Surtout pour von Stolzherz-tan ? »

Nous étions tous alarmés, même Ara-san semble être époustouflée que l'aîné le sache et nous l'ait dite. J'avais pris la suite de la discussion.
« Comment le savez-vous ? »

« Comment ne pas connaître les yeux de braise de la lignée royale de Feuerberg ? Allez, tout le monde le sait ! » Il avait souri, *quelle arrogance !* « Je plaisante, j'en ai déjà rencontré deux de ce genre, Eberhardt et Cassandra von Stolzherz. Je leur ai posé des questions sur leurs yeux à l'époque. »

« Avez-vous rencontré ma tante et mon petit frère ? » *Merci, Rine, d'avoir révélé ce qui était nécessaire pour le confirmer.*

« Ara-tan ne vous l'a pas déjà dit ? Votre peuple cherche une alliance avec nous, pour combattre le Pays des Démons. Bien sûr, ils enverront des membres de la royauté en tant que diplomates, en signe de bonne volonté. Non pas que j'aie accepté. Les guerres humaines sont la responsabilité de l'homme. Cela n'y a rien pour nous, » déclara l'aîné.

« Hé, aîné ! » Je m'étais tenu devant l'aîné et je n'avais pas fait tout un plat pour cacher mon hostilité. « Je me fiche de cette guerre, alors

arrêtez de nous faire attendre et dites-nous ce que vous avez l'intention de faire de nous et je vous dirai si je suis d'accord ! »

« Ken ! » Kyou-san me cria dessus. « Tais-toi ! » Puis elle ajouta d'une voix plus forte, dirigée vers l'aîné. « Je suis désolée de ce qu'il a dit. C'est juste un idiot. Non, c'est un euphémisme, il est incapable d'avoir des pensées claires 90 % du temps, alors traitez-le comme une personne avec un retard mental. »

« Qui traites-tu d'attardé mental ? » demandai-je.

« Toi, bien sûr ? » *Qu'est-ce que tu racontes, comme si je venais de demander si le ciel est bleu ?*

« Kenta, Kyou, s'il vous plaît. Nous nous tenons devant un dirigeant d'un pays. » Et pourquoi Rine était-elle encore la voix de la raison ? *Et c'est un village, pas un pays !*

« Ah..., » Ara-san semblait ne pas savoir quoi faire dans cette situation.

« Hm..., » l'aîné était alors tombé dans ses pensées. « Au vu de cette évolution, il y a une question assez importante que je dois me poser avant de pouvoir décider de ce que je vais faire de vous. » Toutes nos têtes se tournèrent vers l'aîné. « Vous et vous ! » L'Alfr nous montra du doigt, Kyou-san et moi. « Faites-vous des trucs cochons ensemble ? »

Double K.O.

Kyou-san et moi avons eu des convulsions, nos yeux roulèrent en arrière. Des sons indéfinis s'échappèrent de nos gorges et nos corps convulsèrent. Ces mots étaient si typiques d'un alfr et si inappropriés à la situation qu'ils blessaient physiquement.

« ... Je me sens encore malade, » Kyou-san avait gémi.

J'avais aussi gémi. « Pourquoi tout le monde... » *pose cette question ? Et*
<https://noveldegla.com/> Je deteste etre marie dans un monde
imaginaire ! - Tome 3 186 / 252

pourquoi sautez-vous ainsi à des conclusions étranges ? N'avez-vous même pas un peu de bon sens ? Voulez-vous faire de ma vie un enfer ?

« Oui. Tous les deux ont fait des actions nocturnes l'un avec l'autre. »
Rine, pas encore ! Ah, j'ai complètement oublié de lui expliquer pourquoi c'était mauvais la dernière fois ! Je le regrette ! S'il vous plaît, laissez-moi recommencer !

« Oh ? Et je pensais que Momo et Kenta-kun n'étaient pas dans ce genre de relation, » déclara Ara-san.

« « Nous n'en avons pas ! » » nous avons tous deux crié en même temps.

Vous gagnez 1 PMA.

Dans la prospérité comme dans l'adversité, dans les moments de plaisir et d'embarras, vous partagez tout. Et vous dites même exactement les mêmes mots au même moment.

Oui, s'il vous plaît, vous doublez vos torts d'un affront ! Je n'en ai manifestement pas assez !

« Les relations humaines sont compliquées parce qu'elles ne peuvent pas les garder dans leur pantalon. » L'aîné avait fait un commentaire sur un ton calme, ce qui me donna envie de lui crier dessus. « Mais en ce qui concerne ces... trois semaines. Vous pouvez rester 30 jours, c'est la durée habituelle de l'asile. Après ça vous devrez partir. »

« C'est beaucoup de temps. Merci, Aîné. » Kyou-san n'hésita pas à remercier, mais le temps qu'il m'avait fallu pour le faire était encore plus long que prévu.

« Oh, seulement trois semaines ? » Ara-san soupira. Je suppose que pour elle, ce n'était qu'un court laps de temps. Donc une semaine dans ce

monde avait dix jours, hein ? Et ce n'est toujours pas un mois ?

« Trois semaines ? S'il vous plaît, ne me faites pas lire tous ces livres si longtemps ! » D'un autre côté, Rine s'opposa à étudier aussi longtemps. Elle détestait étudier, c'est pour ça qu'elle avait quitté sa maison.

« Rine, plus tu travailles vite et fort, moins on a besoin de temps. Continue, en souriant comme l'idiotte que tu es, » déclarai-je.

« Je sais que je ne suis pas intelligente, mais ça fait mal quand même, si tu dis ça comme ça, » elle avait fait la moue. *Franchement, qu'est-ce qu'elle a cette fille !*

« Aîné, » *je vais l'ignorer.*

« Ne m'ignore pas, s'il te plaît ! » Maintenant, elle s'accrochait à mon bras.

L'aîné avait alors sauté aux conclusions tout seul. « Ah, je vois. C'est elle que vous avez baisée. »

« *groooooooooooooooooooooooooooooo... * »

Partie 5

« Et n'essayez rien de drôle. Nous sommes toujours entourés d'autres gardes, alors soyez sages, » Aera'jos avait guidé Yoshimura et Hoshibashi jusqu'à Aroahenn. Après une longue discussion, Yoshimura avait appris quelques faits intéressants.

Yoshimura essayait d'être calme, mais il n'avait pas pu. Aera'jos lui avait parlé, ainsi qu'à Hoshibashi, des autres héros ici et il y avait une information qui avait retenu toutes leurs attentions : Momokawa Kyou-chan était ici. Il ne le savait pas, mais c'était une coïncidence chanceuse. Et pour une raison inconnue, elle était avec Katsuragi et une autre

héroïne.

Comment Katsuragi avait-il réussi, à avoir deux filles dans son groupe, surtout Momokawa-chan ?

Eh bien ! Compte tenu de ce que Yoshimura avait entendu auparavant, Momokawa-chan avait été laissée derrière par ses amis, alors elle avait très probablement rejoint le groupe de la seule personne disponible. Mais en vérité, Yoshimura était sûr que Katsuragi était mort.

Hoshibashi prétendait les avoir vus dans le fort de Wächter, mais Yoshimura avait rejeté cette information. Une erreur de calcul, mais il serait facile de convaincre Momokawa-chan de rejoindre leur groupe si sa seule autre alternative était Katsuragi.

Yoshimura avait le béguin pour Momokawa-chan et cela depuis très longtemps. Mais quoi qu'il ait fait, ce n'était jamais assez pour attirer son attention.

Cependant, dans ce monde, les cartes avaient été remaniées et maintenant il allait lui montrer quel genre d'homme il était devenu.

C'est une occasion en or !

« On est à peu près là. Vous deux, rangez vos armes dans votre sac à dos, » ordonna Aera'jos.

« Kch ! » Hoshibashi avait fait claquer sa langue, mais après avoir vu que Yoshimura s'y conformait, il avait fait la même chose. Yoshimura pensait que son partenaire était fiable, mais qu'il avait quelques problèmes de colère et c'était surtout le cas depuis qu'il avait eu cette classe.

Yoshimura avait mis ses armes dans son Inventaire et il avait vu sur l'écran quelque chose d'étrange. La carte, que ce type, Correo leur avait donnée, clignotait légèrement. Il l'avait sortie de là. C'est tout à fait

normal dans sa main, alors pourquoi avait-elle flashé sur l'écran de son Inventaire ?

« Qu'est-ce que c'est ? » Aera'jos avait pris la carte de la main de Yoshimura. « Une carte ? C'est comme ça que vous nous avez trouvés ? Donc ce n'était pas seulement des rumeurs, mais aussi des cartes ? »

« Oui, » répondit l'humain.

« Une autre chose que nous devons dire à l'Ancien. » Aera'jos semblait inquiet ou dans la joie, c'était difficile à dire pour Yoshimura. « Est-ce que tout est rangé ? Alors, allons-y. » Il se déplaça entre des arbres et des broussailles, qui s'ouvrirent pour lui, comme tout le temps auparavant. Qui sait combien il serait difficile de se déplacer dans cette forêt sans un guide elfes.

Et puis ils avaient vu Aroahenn, avec ses bâtiments uniques, qui étaient faits par les efforts réalisés par des arbres vivants, ses ponts et ses vignes. Tout cela semblait briller...

Non, la lueur venait d'ailleurs. D'Aera'jos ou plus précisément : La carte de Correo, qui était toujours dans sa main. « Quoi... ! » Puis il y avait une forte détonation avec une explosion de lumière.

Yoshimura avait vu des points colorés et avait entendu des bruits étranges. Sa vue était lentement revenue à la normale et il se retrouva entouré de nombreuses personnes étranges. Des cornes, des griffes, des ailes, des queues, tout était mélangé. Certains étaient deux fois plus grands que lui, d'autres atteignaient juste ses genoux.

Mais il savait ce que c'était depuis qu'il avait été à la frontière... des démons ! Et ils attaquaient le village avec des rugissements de soif de sang et de méchanceté, ignorant ceux qu'ils avaient juste encerclés.

Comment... COMMENT ? Yoshimura ne savait même pas quoi penser. Ils

entraient dans le village et les démons surgissaient de nulle part — non, de la carte.

Correo !

Ils avaient été utilisés ! Ils avaient apporté le désastre au village elfique !

L'un des démons, particulièrement grand, s'inclina devant eux. « Si vous voulez récupérer ces reliques, elles sont sous cet arbre, comme les autres trésors. » Une voix féminine bourdonnante s'était fait entendre, venant de ce qui ne pouvait être vu que comme un Oni. Deux grandes cornes noires sur un corps rouge, de longs bras avec des muscles puissants, une armure au sommet, un sous-vêtement rayé en forme de robe avec une armure en os sur la poitrine, et une longue massue en fer dans ses mains.

L'Oni avait crié lorsqu'il avait été frappé par trois flèches. C'était Aera'jos qui avait alors crié. « Vous m'avez piégé ! Ordure de Duman ! » Il était vraiment énervé.

« Allez, les héros. Je m'occuperai de ce pauvre Alfr. » L'Oni était empli de confiance. « Ça ne prendra que peu de temps. La relique que vous cherchez est une plume d'oie. Si vous l'avez, vous saurez comment l'utiliser. »

Dans de telles situations, les humains montreraient leur vrai caractère, tout comme Yoshimura et Hoshibashi en ce moment. Ils courent en direction de l'arbre que l'Oni montrait du doigt.

Yoshimura soupira. On dirait qu'ils avaient changé de camp. Mais qui sait ? Peut-être que les démons étaient un meilleur choix. Le fait d'être un héros noir n'avait pas l'air si mal. Ils avaient vu le traitement qu'ils avaient reçu des elfes, alors cela semblait n'être qu'une sorte de jugement juste.

Les elfes étaient le vrai mal !

— ○●○ —

« Quel genre d'explosion était-ce ? » Avec ma compétence Focus, j'entendais clairement que le son était telle une explosion, ce que je n'avais jamais entendu auparavant. « Et il y avait quelque chose d'autre. »

Les cris de guerre commencèrent à se faire entendre. C'était très probablement une attaque, même si je n'arrivais pas à penser à quoi que ce soit, qui pourrait percer les défenses des alfar.

« Nous devrions vous aider ! » Rine était prompte à le décider et avant même d'avoir fini ses mots, elle était déjà passée par la porte.

« Ne décide pas toute seule. Pfff, » je n'avais pas envie d'aider, car cela allait devenir dangereux. Mais au moins, je pouvais jeter un coup d'œil. « Euh, tout le monde ? » Je m'étais tourné vers ceux qui étaient derrière. « Pourriez-vous aussi regarder ? Je pense que ce sont des démons, mais je pourrais me tromper. »

Ara-san et Kyou-san y jetèrent aussi un coup d'œil et c'était la fille alfr qui confirma mes soupçons. « Oui, on dirait des démons. Et ils attaquent le village. » Sans plus d'hésitation, Ara-san avait rejoint Rine, qui se frayait déjà un chemin à travers les démons.

Les démons ne devraient-ils pas ne pas laisser de corps, mais se transformer en fumée bleue à leur mort ? On dirait que oui.

Comme c'est amusant !

« Ken, on devrait aussi les aider, » déclara Kyou-san.

« Pourquoi ? » demandai-je.

« Premièrement, il y a Rine et Ara-san. Je me sentirais mal si quelqu'un leur faisait du mal. Et enfin, » Kyou-san s'approcha de moi. « Nous

gagnerons la confiance et les remerciements des alfar, donc ils nous aideront pour tout. »

Quelle utilisation de la situation ! Mais elle avait raison. Ce n'était pas comme si je devais courir un grave danger, et si les choses tournaient mal, je pouvais très probablement battre en retraite. « Tu connais les mots justes, Kyou-san. »

Il était temps de passer à la classe de Lancier et j'avais couru vers Rine : « Rine, changement ! » Rine recula et me laissa faire mon truc ! Et ainsi, une bande de démons avait été soufflée, certains des petits fumaient déjà pas mal. « Changement. »

Rine échangea sa position avec moi et s'occupa de ceux qui étaient encore debout. Ara-san était maintenant à mes côtés. « Couteaux de glace ! » Ara-san invoqua un éventail de glace et le lança. Cela se divisera en cinq couteaux, qui frappèrent les ennemis.

« Pouvez-vous les tenir avec Enchevêtrement ? » La même chose qu'elle utilisait pour éloigner Jazzman et moi.

« Enchevêtrement ! » Avec cela, les mouvements de plusieurs démons avaient été empêtrés par les herbes, les branches et les racines, qui poussaient comme des vignes.

« Kyou-san ! » criai-je.

« Dois-je le faire ? » demanda Kyou-san.

« Fais-le, c'est tout ! » déclarai-je.

Kyou-san avait toujours son couteau, qui infligeait d'énormes dégâts aux cibles immobiles. Avec ça, elle pouvait s'occuper de ceux emmêlés, pendant que je tenais ceux libres à distance, alors qu'ils étaient sur le point de nous attaquer.

Il n'avait fallu que peu de temps avant que les démons ne soient tués ou qu'ils ne se retirent. Mais quelque chose semblait étrange. C'était comme des bêtes sans cervelle, qui ne seraient pas vraiment une menace lors d'une guerre de longue durée avec qui que ce soit. Peut-être qu'il y avait des démons comme celui-ci et d'autres, qui étaient en fait intelligents ?

Au moins, j'avais l'impression de tuer des monstres. Mais c'était mieux comme ça, car c'était plus facile que de tuer des êtres sensibles.

Les gardes alfar avaient aussi aidé. Ils se battaient comme des héros. Mais pour autant que je sache, Ara-san était censée être le seul héros alfr ici. Ces types étaient-ils si forts que ça ?

Alors quelque chose m'attira. Des humains. Deux qui étaient en plus japonais. *Ah, ce sont eux, qui campaient dehors avant.*

Comment ont-ils été appelés ? Je ne m'en souviens plus.

L'un d'eux avait une très grande épée, tandis que l'autre maniait une épée longue. Leurs mouvements étaient vifs et leur travail d'équipe était superbe. C'était bien mieux que ce dont Rine et moi étions actuellement capables de faire.

Mais pourquoi se battent-ils contre les alfar et cela avec un tel succès ? Les alfar qu'ils combattaient étaient aussi compétents que les autres, mais les deux individus japonais bloquaient les flèches avec leurs lames. *Je pense que chacun d'eux est plus fort que moi ! Comment !?*

« Kenta-kun, regarde, » Ara-san, je le vois déjà, mais je ne veux pas. « Comment peuvent-ils se battre comme ça, malgré leur — KENTA-KUN ! » Ah, elle était vraiment énervée. « M'as-tu caché des héros ? »

« Oui, je l'ai fait et non, je ne le regrette pas, » j'étais honnête.

« Toi... mais pourquoi... ? Où est Oro'hekk !? » demanda Ara-san.

« Il se bat contre ce gros type qui vient d'écraser Jazzman, » répondis-je.

« Qui ? » demanda Ara-san.

« Tu sais, Jazzman, » répondis-je.

Ara-san regarda dans la direction que je pointais du doigt pour voir qu'Oro'hekk était vraiment occupé à combattre cet ennemi. Et j'étais content de ne pas être celui qui devait faire ça. Cet Oni était bien au-dessus des autres démons, et c'était peut-être leur chef ou même un vrai monstre de type boss. Les attaques étaient féroces, envoyant des ondes de choc dans les airs. Je ne voudrais vraiment pas me battre contre ça.

Mais Ara-san montra du doigt la direction des deux héros ennemis.

« Kenta-kun, Momo, Katarine-san. S'il vous plaît, aidez-moi à combattre ces deux-là. » Voulait-elle qu'on se batte contre nos anciens camarades de classe ? Il y a deux jours, j'aurais été d'accord, mais aujourd'hui, je me sentais nettement inférieur à eux. « Ils se déplacent vers l'Aeolferelda ! Nous devons la protéger. »

« On va le faire ! » Rine était sur le point de courir, mais je lui avais tenu le bras.

« Ne décide pas toute seule, Rine ! Ara-san, ces types sont forts. Je ne sais pas pourquoi, mais ils le sont. Même si toi et Kyou-san êtes en soutien, Rine et moi prenons le plus de risques ici ! Qu'est-ce qu'il y a pour moi ? »

« Et moi ? » Kyou-san semblait aussi s'y opposer.

« Momo, sous les racines de l'Aeolferelda se trouve le trésor. La relique que vous cherchez est là et je pense qu'ils essaient de la voler avec les autres trésors, » déclara Ara-san.

« Alors c'est seulement si Ken y va aussi, » son désir d'obtenir cette plume et son désir de survivre étaient égaux, alors elle voulait en profiter

au maximum, hein ? *Mais je ne vais pas tomber ainsi !*

Ara-san me regarda alors dans les yeux. « Kenta-kun. S'il te plaît. » La détermination, la volonté de mourir pour la cause. Je savais qu'elle le ferait si je ne l'aidais pas. Elle était prête à le faire.

« Putain de merde ! » Comment m'a-t-elle convaincu rien qu'en me regardant dans les yeux ? Mais j'avais l'impression que je voulais vraiment l'aider. Pourquoi !?

« Tu m'intéresses ! Quoi ? Je croyais que c'est comme ça que les humains se font des amis. » *Étrange. Hé, ce n'est pas comme ça que ça marche ! C'est...*

J'avais été vaincu. Il y avait quelque chose en moi en ce moment, et c'était peut-être un peu d'amitié.

Le fait de parler avec Ara-san était peut-être amusant. Elle s'occupait bien de nous, prenant notre parti. Elle était un peu calculatrice, mais à la fin, elle le fait pour satisfaire sa curiosité, pas pour une arrière-pensée.

Je déteste ça. Je déteste ça ! JE LE DÉTESTE ! « MERDEE ! Je dois le faire, c'est tout !? Rine, reste derrière moi ! On va essayer de les séparer ! »

« Oui ! » Heureuse de mon changement d'avis, Rine m'avait suivi avec obéissance.

Je me déteste d'avoir fait ça. Ne suis-je pas censé être un trou du cul ? Mais j'avais le sentiment que je le regretterais toute ma vie si je ne le faisais pas.

Partie 6

« Poussée Rapide ! » En visant le plus grand, celui avec la grande épée,

j'avais foncé vers lui avec ma compétence de Lance.

« Katsu — !? Croissant de lune ! » D'un seul mouvement, l'épée avait créé une faux de vent qui volait vers moi.

J'avais annulé ma compétence, puis j'avais esquivé. « Poussée Rapide ! » Je l'avais refait encore une fois. Le fait d'annuler une compétence était difficile, mais c'était la compétence de Lance que j'utilisais le plus. Ainsi, je savais exactement comment cela marchait.

Mais — « Coup de vent ! » L'autre avait utilisé un sort très puissant que j'avais déjà connu contre moi, en me frappant en réaction.

« Ne t'inquiète pas ! » Ces mots m'avaient été transmis par Rine, qui venait de me dépasser. « Laisse-moi m'en occuper ! »

L'épée avait été déplacée vers elle, mais Rine avait sauté, puis elle s'était servie de la lame de l'ennemi comme d'un tremplin et avait frappé avec son genou droit sur le visage de l'homme qui la brandissait. On dirait qu'il avait eu un nez cassé. « Aaaaah ! » Et beaucoup de douleur.

Vous aviez peut-être « Gust », mais nous avons « Rine », qui était beaucoup plus fort que ça !

Ara-san parla alors aux alfar qui nous entouraient. « Partez avec les blessés ! Nous maîtrisons la situation ! » En fait, je préférerais les garder dans le combat.

Eh bien...

Je m'étais remis sur pied et j'avais levé ma lance. Celui avec l'épée longue nous regarda. « Katsuragi. Représentante de classe. On n'a pas besoin de se battre. » *Ah, Kyou-san s'est aussi jointe à la mêlée.*

« Alors, laisse tomber, euh... toi, » j'allais donner *une autre option.*

« C'est moi, Yoshimura Rentaro ! On était assis à côté l'un de l'autre en classe ! On a même partagé une chambre à Esse ! As-tu vraiment oublié mon nom ? » demanda Yoshimura.

« Il s'agit moins d'oublier que de ne pas essayer de s'en souvenir. Et qui est le nez ensanglanté ? » demandai-je.

Le délinquant cria de colère en se tenant le nez. « Hoshibashi Takashi ! »

« Mes plus sincères condoléances. » Certaines personnes ne savent tout simplement pas comment nommer leurs enfants.

« ... Je vais te déchirer en lambeau. » Et maintenant, il était en colère.

S'il te plaît, blâme tes parents d'être si mauvais pour te nommer. Ton nom ressemble presque à un tord-boyaux.

Yoshimura avait souri avec ironie. « Même si c'est censé être une réunion reconfortante, les choses se sont compliquées. Représentante de classe, je sais, c'est peut-être soudain et ce n'est pas l'ambiance qu'il faut, mais s'il te plaît, on est dans notre droit ! Les elfes sont diaboliques ! Alors, ne te joins pas à eux, mais à nous. Ah, et les autres aussi. Les humains doivent se serrer les coudes ! »

Pourquoi ai-je l'impression d'être un simple accompagnement ? Ça m'énerve.

« Yoshimura-kun, » Kyou-san regarda notre ancienne camarade de classe comme une demoiselle en détresse, puis elle regarda Rine et moi. « Je ne peux pas. Je ne peux vraiment pas. »

Ah, est-ce, car tu es maudite, sinon, changerais-tu de camp, ou du moins, y réfléchirais-tu ?

Eh bien, c'est après tout bel et bien Kyou-san.

« Je vois, » Yoshimura avait fait de lui-même une conclusion. « Alors on s'occupera d'eux. »... Ah, elle l'avait fait, alors ils allaient concentrer leurs attaques sur Rine et moi !

Et ne sors pas ta langue si gentiment, Kyou-san, ça me fait vomir !

« Rine, fais attention. Leur travail d'équipe est bon, » Rine était un monstre. C'était une grande puissance et elle pouvait même combattre plusieurs ennemis toute seuls, mais cela tant qu'ils étaient faibles. Si ces deux délinquants s'en prenaient à elle, elle subirait probablement des dégâts, et si cela s'accumulait, alors cela serait fini.

L'astuce serait donc de garder Hoshibashi et Yoshimura séparés, mais cela pourrait devenir la partie la plus délicate. Et d'ici là, je devais garder l'un d'eux assez occupé, pour qu'ils ne puissent pas faire de combo contre elle.

Vu ce qu'ils avaient montré, cela risquait d'être difficile. « Rine, je vais me concentrer sur celui avec la grosse épée. » Hoshibashi semblait être un affrontement plus facile. J'avais déjà de l'expérience dans la lutte contre les grandes épées.

« OK, » aussi vite qu'on pouvait s'attendre, elle s'avança vers Yoshimura.

Hoshibashi essaya d'interférer, mais. « Tourbillon ! » Je l'avais repoussé. Si je pouvais ainsi continuer, j'allais pouvoir les séparer.

« Frappe de Rocs ! » Hoshibashi frappa avec sa lame droite dans le sol et la terre et les rochers volèrent vers moi.

« Bouclier d'eau ! » Ara-san invoqua alors de l'eau autour de moi, une sphère creuse qui bloqua la majeure partie de la force de l'attaque d'Hoshibashi.

Étonnamment, les rochers continuèrent de venir assez vite et avec force,

mais avec leur vitesse de frappe, il était assez facile de les éviter.

Joli soutien !

Mais sérieusement, qu'est-ce qui se passe avec ces pierres ? Le Bouclier d'eau aurait dû être plus efficace que ça ! Est-ce des projectiles ? Était-ce la Compétence ? Ou bien était-ce que c'était tout ce que Hoshibashi avait en réserve ?

Le Bouclier d'eau s'était interrompu et j'avais réduit la distance entre moi et Hoshibashi. Le laisser balancer son épée semblait dangereux. J'avais pris ma lance dans mes deux mains comme un bâton et j'avais exécuté une rafale de coups avec les deux côtés.

Cela ne faisait pas beaucoup de dégâts, mais il n'avait pas pu le contrer avec son épée. Il m'avait donné un coup de poing en réponse, mais j'avais esquivé. Même si c'était incroyablement rapide et puissant, j'avais réussi à le faire. Mais pour une raison inconnue, ça ne semblait pas si dangereux.

J'avais alors accroché l'extrémité émoussée de ma lance derrière la jambe de Hoshibashi, puis j'avais tiré sa jambe vers moi. Il était tombé et je l'avais poignardé avec la lance dans la poitrine. Mais son armure en peau et sa Vitalité avaient encaissé le plus gros de l'impact, donc je n'avais pas pu l'empaler.

« Ah ! » Irrité, Hoshibashi avait dégainé les deux armes de sa ceinture. Une épée courte et une massue. En même temps, il avait perdu un peu de masse, alors que ses bras et son torse devenaient lisses, sans gros muscles. Après ça, il s'était levé avec agilité et s'était déplacé beaucoup plus vite qu'avant. Il me couvrait littéralement de coups et je pouvais sentir et voir la manière dont mes PV et PE étaient drainés.

« Guérison ! Endurance ! » Mais j'avais deux soutiens. Pendant que Kyou-san me guérissait, Ara-san avait lancé Couteaux de Glace. Elle frappa

ainsi Hoshibashi sur le côté et je profitais de l'occasion pour lui frapper avec la pointe de ma lance en plein sur le visage. Mais quand même, cela n'était qu'une coupure.

J'avais besoin d'un peu de distance pour la suite. J'avais alors reculé, mais — « Wôw ! » J'avais senti l'arrivée de mon ennemi sur moi. C'était Yoshimura, qui ressemblait plus à un sac de sang qu'avant. J'avais essayé de l'assommer, mais il me repoussa avec facilité, jusqu'à Hoshibashi.

Il avait beaucoup plus de Force que moi. C'est pourquoi je déteste les héros. « Trancheur d'acier ! » Hoshibashi, de nouveau chamboulé, profita de cette occasion pour faire une grande frappe d'en haut avec son épée courte en plein sur moi. *Ah, je suis mort.*

« Canon d'eau ! » Ou pas. Ara-san avait lancé un jet d'eau assez puissant pour repousser Hoshibashi de quelques mètres en arrière. *J'aime bien ce genre de soutien.*

Merci encore, Ara-san !

Hoshibashi avait changé de classe pour retrouver sa forme élancée et prendre de la vitesse. Puis il avait disparu. Comment... ? J'avais sauté de côté et j'avais vu quelque chose, qui ressemblait à un bout d'herbe, m'attaque. *Camouflage. N'utilise pas contre moi les compétences que je connais !*

Puis il avait lancé son épée, et pendant que je faisais un pas de côté, il s'avança et balance sa massue, qui me frappa en plein sur la poitrine. On dirait que j'avais des côtes cassées et cela ferait mal dans un, deux... « AAAAARGH ! » La douleur n'était en rien quelque chose qu'on pouvait ignorer en haussant les épaules avec un « Aïe ! » Mais mon cri de douleur me faisait aussi mal.

« Guérison ! » Au moins, j'avais mon soutien.

Mais je n'étais pas le seul à avoir été blessé. Dès que j'avais réalisé que je ne pouvais pas échapper à la massue, je l'avais moi aussi attaqué et Hoshibashi toussa, puisque je lui avais presque écrasé la gorge avec une frappe de ma lance.

Il était temps de porter le coup de grâce !

« Brouillard Tombant ! » Et soudain, je n'avais plus rien vu. Yoshimura avait jeté un sort. « Poussée Rapide ! » J'avais essayé de poignarder l'endroit où se trouvait Hoshibashi, mais il était déjà ailleurs. « Merde ! » Il pouvait utiliser le brouillard pour se cacher, en utilisant le Camouflage. Je l'avais moi-même fait assez souvent. « Tout le monde, gardez les yeux ouverts, Hoshibashi a la compétence de Camouflage ! »

J'étais passé à la classe d'Éclaireur et j'avais utilisé Focus, mais les sons des batailles ailleurs étaient trop forts pour les localiser tous les deux. Et c'était encore pire si l'on considérait le fait que Hoshibashi pouvait aussi avoir la compétence de Déplacement Silencieux.

« Ken ! » La voix de Kyou-san était sort de la brume. « Ils n'ont pas besoin de nous combattre, ils... »

« Putain de merde ! » Je m'en étais rendu compte.

« Nous devons les arrêter ! » Ara-san avait aussi eu la même idée.

« Quoi ? » Rine... ne l'a pas eu.

« Ils n'ont qu'à aller voir ce qui se trouve sur l'Aeolferelda, » expliqua Ara-san et je l'entendais déjà courir. Puis elle heurta un objet, probablement un arbre ou un bâtiment. Elle ne put pas voir non plus.

« Ara-san, est-ce qu'il n'y a rien que la Magie des Esprits puisse faire ? » demandai-je.

« Rien que je ne puisse être utilisé. Et le sort est fort, cela rend tous les
<https://noveldeglace.com/> Je deteste etre marie dans un monde
imaginaire ! - Tome 3 202 / 252

esprits flous, » répondit Ara-san.

« Sais-tu combien de temps ce sort de brouillard restera en vigueur ? » demandai-je.

« D'habitude, c'est environ une minute. » Je le voyais commencer déjà à se disperser, mais c'était faible.

« Je peux voir le chemin, alors suivez ma voix, » lentement, j'avais marché dans la brume, qui se dissolvait petit à petit. « Ici, ici, ici, ici. » Je voulais juste dire quelque chose, pour qu'elles puissent me suivre. « Bien, le brouillard est fini ici. » J'avais attendu que les autres viennent et elles l'avaient fait.

Puis nous avons tous couru jusqu'à l'Aeolferelda. L'arbre se distinguait facilement par sa taille et ses feuilles ressemblant à des algues. Hoshibashi et Yoshimura étaient à côté de ses racines. Hoshibashi frappa à la porte avec une autre grande épée. Il avait de l'équipement en plus, hein ? Mais les branches et les feuilles de la porte repoussèrent plus vite que Hoshibashi ne pouvait les couper.

« Ha ! » Triomphalement, j'approchais d'eux. « Tu es de retour dans un coin. Abandonne ! » Yoshimura avait l'air malmené, le résultat d'une bagarre avec Rine. Hoshibashi était peut-être plus fort que moi, mais tant que nous pourrions les séparer à nouveau, je devrais bien aller avec mon soutien.

« Guérison ! » Et Kyou-san me soignait les côtes. *Donc, tout va bien.*

« Feu d'Oni ! » Sauf quand ce n'était pas le cas. Soudain, l'Oni rouge qui combattait Oro'hekk sauta dans la zone et brûla la porte d'un coup. Hoshibashi et Yoshimura y entrèrent, tandis que l'Oni se plaça sur notre chemin. On dirait une femme et j'avais déjà entendu cette voix, mais je ne savais pas d'où elle venait. « Deux à terre, plus que deux ! » Jazzman et Oro'hekk étaient à terre. *J'espère que les deux autres ne sont pas Rine et*

moi.

En parlant de Rine. « Kenta, quels sont tes ordres ? »

« Tu me les demandes !? » demandai-je.

« C'est toi qui le sais le mieux ! » Depuis quand ? Mais Kyou-san et Ara-san chancelaient aussi.

Donc devais-je donner les ordres ? « Rine et Kyou-san, cet Oni est dangereux. Certains d'entre nous avons besoin de le tenir à distance. Faites ça, » j'avais une théorie selon laquelle cet Oni était le plus fort de tous, donc seule Rine pouvait le combattre. Et il est fort probable qu'elle subira des dommages en le faisant ou qu'elle épuisera toute son énergie motrice. Et comme elle n'aura pas l'occasion de jeter des sorts, Kyou-san devrait être là pour être son soutien. « Ara-san et moi suivrons les deux autres. » Yoshimura était blessé et Hoshibashi pourrait me vaincre en termes de puissance, mais j'avais toujours Ara-san. Il fallait que cela marche.

On devait juste se soigner en utilisant des potions.

« Compris ! » Sans même hésiter, Rine chargea l'Oni.

« Garde Arako à l'abri ! » Kyou-san s'était tenue prête à jeter tous les sorts nécessaires.

« Allons-y, Kenta-kun ! » Ara-san et moi avons profité de l'instant où l'Oni avait été distrait par Rine pour passer à côté de lui, en plein dans les racines de l'Æolferelda. « Es-tu inquiet ? »

« Nous avons eu des moments difficiles auparavant et nous devons maintenant nous occuper d'eux deux en étant seulement nous deux, » déclarai-je.

« Ne t'inquiète pas. J'ai l'avantage du terrain, » Ara-san avait légèrement

souri, mais avec un air très malicieux.

Chapitre 5 : Comment être soi-même

Partie 1

Bonjour, je m'appelle Katarine von Stolzherz, mais mes amis m'appellent Rine. Sauf Ara, elle m'appelle toujours par mon prénom.

Quand j'étais petite, les gens essayaient de m'apprendre des choses même si je ne suis pas très intelligente. J'en suis reconnaissante, mais j'ai à peine étudié en dehors de mes cours.

Je suis désolée.

J'avais eu plus de plaisir à jouer dans le jardin avec des bâtons et à « faire du duel » avec mes frères, mais après avoir reçu quelques leçons d'autodéfense, ils ne voulaient plus jouer avec moi.

Mon instructeur m'avait dit que c'est parce que j'avais naturellement du talent et qu'avec une bonne formation, je pourrais un jour devenir aussi forte que des héros bien entraînés.

Les héros sont spéciaux, ils apprennent dans un fragment du temps les compétences et les capacités des combattants vétérans. Il y avait peu de non-héros, qui avaient le potentiel d'être sur un pied d'égalité avec un héros entraîné, mais il y avait encore un niveau au-delà : à chaque convocation, il y aura des héros, qui s'élèveront au-dessus des autres, qui laisseront leurs traces dans l'histoire pour toujours.

Je voulais moi-même devenir quelqu'un comme ça, mais en tant que personne née dans ce monde, c'était censé être impossible, il y avait ce mur final que je ne pourrais jamais escalader. Mais si je ne pouvais pas devenir aussi puissante qu'une légende, alors je voulais devenir aussi forte que possible.

Mais il y avait un problème : mes responsabilités en tant que membre de la royauté m'en empêchaient. J'avais le droit de garder l'épée comme passe-temps, même si elle n'était pas digne d'une dame. La raison de mon père était que c'est bon pour l'autodéfense et la forme physique.

Et bien sûr, il serait triste qu'un descendant des Hagen ne puisse pas se battre.

Finalement, j'avais abandonné mon devoir de princesse héritière. Notre pays avait convoqué des héros et pour être honnête, je voulais rivaliser avec eux. J'essaie d'être la meilleure guerrière que je puisse être. Je n'avais pas réfléchi à ma position et je l'avais fait. C'est pour ça que je n'étais pas très intelligente.

Ou peut-être que c'était la volonté des dieux.

J'avais rencontré Kenta et Kyou, deux héros et amis.

Et j'étais alors tombée amoureuse.

Kenta est mon homme idéal. Il est intelligent, fort, il sait ce qui est le mieux pour moi. Et il a le visage d'un homme, un peu rude et ça donnent l'impression qu'on peut compter sur lui.

Il est gentil, même s'il le montre rarement. Il n'aime pas le contact corporel, même il me suivra quand je suis déraisonnable. Il peut parfois me rejeter, mais je pense que c'est parce qu'il est intelligent : il ne veut pas prendre mes sentiments à la légère.

Il est très prévenant.

Et c'est mon mari !

Ah, je ris encore en regardant ma main gauche. Même si Kenta et Kyou pensent que c'est une malédiction, pour moi, c'est un rêve qui s'est réalisé sans que je m'en rende compte.

Être mariée à un héros qui deviendra sûrement une personne légendaire. Les alliances comme gage de mariage sont quelque chose de très ancien, la plupart des gens ne le savent même plus.

C'est si romantique !

Ah, je rigole encore ! Mais je n'y peux rien face à cet ancien vœu d'amour qui est à mon doigt !

« Tu me fais flipper. » Ah, j'avais complètement oublié que j'affrontais un dangereux démon en ce moment. Du moins, je pense que c'en est un puisque « démon » était un terme plutôt vague pour les bêtes magiques, les humanoïdes et autres êtres.

Je crois que Kenta appelait celui-ci une Oni à cornes rouges.

L'Oni souleva sa grosse massue à pointes et la balance au-dessus de sa tête.

Tu ne dois pas attaquer au-dessus de ta tête. C'est plein d'ouvertures.

J'avais mis le pied droit à portée de la femme géante, je lui avais percé le genou gauche, puis j'avais balancé mon épée, Friedensbote, sur le côté pour frapper à nouveau. Je sentais comment la lame coupait les os, les muscles et les tendons.

Tandis que l'Oni avait perdu l'équilibre, j'avais préparé une attaque sur le côté, pour ouvrir son ventre et l'immobiliser, mais ensuite elle avait craché du feu de sa bouche. « Feu d'Oni ! »

J'avais vite roulé sur le côté, mais la chaleur me brûla quand même. Certains de mes cheveux tombèrent.

Je n'aime pas ce genre d'attaques, car il est difficile de les éviter complètement.

« Toi..., » l'Oni me regarda avec les yeux écarquillés. « Tu l'as éludé à bout portant !? »

Les flammes n'avaient pas été si rapides, et je pense que tout le monde pouvait le faire s'il s'était un peu entraîné.

« Kikikiki, » un rire étrange était venu de l'Oni. « Enfin un défi ! Mes blessures brûlent comme l'enfer, c'est comme une épée de tueur de démons ! Mais j'y résiste quand même ! » Elle se leva, alors qu'elle avait un sourire étrange.

Il ressemblait un peu à celui de Kenta.

Elle avait une raison de le faire. Je lui avais coupé le genou, mais je voyais comment la blessure se refermait déjà. Je n'avais jamais vu quelque chose comme ça avant, je ne le savais que par les histoires. Comment pouvait-elle se régénérer ainsi ?

« Guérison ! » Je me souviens alors de Kyou, qui m'avait jeté un sort et je m'étais alors mieux sentie. Elle avait alors dégainé son grand couteau, prête à se lancer dans l'action, affichant un visage sérieux, tout en ayant peur à l'intérieur.



Kyou est courageuse. Elle ne se battait pas beaucoup, mais elle était prête à se tenir à mes côtés. « Ne t'inquiète pas, Kyou. Tu n'as pas besoin de te battre, et vas chercher des renforts. »

« Regarde-moi, naine ! » L'Oni avait à nouveau attaqué, et cette fois-ci elle balança sa massue vers moi.

J'avais sauté et j'avais exécuté un coup de pied en l'air jusqu'au menton de l'Oni. Mon arme, Friedensbote, projeta du sang venant de sa poitrine une fois et depuis ses bras deux fois.

J'avais atterri puis j'avais sauté vers l'arrière. Les blessures se refermaient déjà, mais l'Oni semblait confuse. Elle se frotte le menton, dont la tâche meurtrie était déjà revenue à sa couleur rouge habituelle.

Donc un traumatisme contondant ne marcherait pas non plus.

Elle était coriace. Je pense que je n'étais peut-être pas assez forte, mais Kenta avait mis sa confiance en moi. Il était temps de passer à l'offensive.

Perforation, perforation, frapper, frapper, frapper, pousser, balancer, pousser ! Avec une série rapide d'attaques, j'avais acculé l'Oni. Heureusement que sa technique de combat était inférieure.

Je pense que je provoquais peu d'effet, mais l'Oni semblait être stressé. Et mon épée lui fait vraiment mal, puisque c'était un démon. Mais je pensais que l'effet serait plus grand. C'est peut-être la résistance dont parlait l'Oni.

« Rine-chan, continue ! Plus tu la blesses, et plus elle a besoin de temps pour guérir ces blessures ! Endurance ! » déclara Kyou.

Merci, Kyou. Je n'aurais pas remarqué ça. Je ne suis bonne qu'au combat, donc je n'arrive pas à remarquer les petits détails.

« Ne t'approche pas ! » Avec un cri, l'Oni balança sa massue vers moi. Je pouvais éviter l'arme, mais j'avais été repoussée par la pression du vent. « Flamme d'Oni ! » J'étais toujours dans les airs, donc je n'avais que peu de possibilités pour bouger. Mais le jet de flamme vola droit sur moi.

Alors je l'avais alors coupé. Cela m'avait explosé au visage, mais j'avais tortillé le corps pour recevoir le moins de dommages possible en raison de l'explosion. J'étais sûre qu'en temps normal, je serais inconsciente, même avec cette manœuvre défensive.

Mais maintenant que j'étais un héros, je pouvais le supporter !

« Tu t'en sors bien, Rine-chan ! » Tout le monde pourrait le faire après quelques exercices d'entraînement, mais Kyou était mon amie, alors bien sûr elle me ferait des éloges.

Mais je me sentais bien parce qu'elle le faisait !

« Toi... tu as coupé mes flammes !? » *Ce n'est vraiment pas si spécial.*

Je m'étais levée et j'avais préparé ma lame pour la prochaine attaque. Quelque chose bougea dans le coin de mes yeux. Des écureuils. Mais je devais me concentrer sur ce qui était juste devant moi.

— ○●○ —

« Cette fille est un monstre ! » Yoshimura avait bu des potions pour retrouver ses PV. Les blessures qu'il avait subies lui faisaient encore mal. Il portait des anneaux de puissance, des reliques qui renforçaient toutes leurs statistiques par une large marge et il s'était quand même fait massacrer comme un sac de sable par cette blonde !

« Katsuragi est fou. Il a les yeux d'un meurtrier ! » Mais c'était Hoshibashi, qui était le plus proche de la mort, Katsuragi avait failli porter un coup fatal. « Et la salope elfique est aussi agaçante. »

Hoshibashi avait aussi des anneaux de puissance, néanmoins, il avait été presque dominé par les deux individus.

Une fille qui défiait le bon sens, un type qui se battait sans pitié, et quelqu'un pour le soutenir. Bien qu'ils aient ces grosses augmentations de puissance, ils ne s'attendaient pas à quelque chose comme ça.

Aujourd'hui, ils traversaient tous deux un tunnel sombre et au bout se trouvaient un grand hall, plusieurs objets traînent sur des étagères et étaient suspendus à des stands.

Où est la plume d'oie ?

« Canon d'eau ! » Une voix était venue de derrière eux. Yoshimura avait eu l'impression qu'il avait été heurté par une voiture. Une grande force l'avait envoyé plus loin, tout en provoquant de grandes douleurs. Tout comme Hoshibashi.

Qu'est-ce que c'était ?

« Enchevêtrement ! » Les murs de la salle, faits de racines, commencèrent à bouger. « Vous êtes à l'intérieur d'Æolferelda. Sa magie coule à travers mon aura et me fournit constamment de la magie. Abandonnez. » C'est la garce elfique aux cheveux blancs ! Et à ses côtés se trouvait Katsuragi !

Hoshibashi et Yoshimura étaient tenus par les racines. « Yoshimura, je vais le faire, » Hoshibashi était prêt à utiliser son atout.

« C'est une bonne idée. »

Soudain, les cheveux d'Hoshibashi surgirent alors.

« UUUUUUUUAAAAAAAAAAAAAAAAAH ! » Un bruit de pure fureur avait rugit hors de lui, non seulement de sa voix, mais aussi de ses bras et de ses jambes, de son torse et de tous ses cheveux sur la tête.

Puis il se détacha facilement de ses contraintes.

La classe Sauvage, possédait de la puissance dans sa forme la plus pure. Plus Hoshibashi s'énervait, plus il deviendrait fort. Ça, avec en plus les anneaux de puissance, et c'était une force inarrêtable.

Hoshibashi libéra aussi Yoshimura. « Occupe-les. Je le trouverai. » Avec seulement un signe de tête, Hoshibashi chargea Katsuragi et l'elfe. Il cassa les racines comme si elles n'étaient qu'une nuisance et même si Katsuragi tenta d'intercepter, il avait été facilement repoussé. D'un seul geste !

Puis Hoshibashi s'attaqua à la jeune elfe, qui s'était après ça écrasée contre un mur... Non, le mur avait bougé pour amortir sa chute...

Yoshimura utilisa alors ce temps pour chercher la relique. Dans une étagère isolée, il n'y avait que quelques articles, dont une plume d'oie.

Il la prend.

[Réécriture de classe]

Description : Ne peut être utilisé que par les héros pour annuler l'une de leurs classes. Écrivez la classe que vous voulez annuler quelque part sur votre corps.

Valeur : 802 064 pièces d'or

Yoshimura avait déjà utilisé toutes ses places de classe. Élève, Sorcier, Commerçant et Soldat. Mais il y avait une classe, qui était totalement inutile.

Il avait alors remonté sa manche et avait écrit « Etudiant » sur son bras. C'était le plan depuis le début.

Partie 2

...

...

Qu'est-ce qui vient de se passer ?

J'avais, je pense, été envoyé dans un vol plané de trois mètres jusqu'à m'écraser dans une sorte de stand et j'avais perdu connaissance pendant une seconde.

Hoshibashi m'avait fait signe avec son bras, puis il m'avait frappé et ainsi, je m'étais fait gifler. Ara-san avait également été attaquée et repoussée.

Je pense que la perte de conscience juste avant m'avait finalement aidé à garder mon calme. J'avais directement sorti une potion de vie et je l'avais bue.

Puis j'avais regardé Ara-san qui était comme encastrée à l'intérieur du mur, mais elle semblait aller relativement bien. La relativité venait du fait que le Hoshibashi sauvage était sur le point de la frapper encore une fois et cette fois, il allait sûrement la frapper encore et encore jusqu'à ce qu'elle devienne de la bouillie.

Je déteste ce que j'allais faire. « Hé, Shishishi ! » J'avais attiré son attention. L'utilisation de son nom s'avéra être un succès. « Viens me chercher ! »

Avec un rugissement bestial, il me chargea.

Ne connais-tu plus d'autres mouvements que les charges ?

J'avais plongé sous son épée qui me frappait et je l'avais frappé dans le pied, enfonçant mon épée là, puis j'avais frappé le genou.

J'étais vraiment très calme maintenant, ou peut-être que j'étais sous le coup de l'adrénaline, car j'étais comme détaché de la peur ou de l'excitation. Les mouvements d'Hoshibashi semblaient non raffinés et lents.

Cependant, il avait pu encaisser ces frappes avec aisance, alors je devais gagner du temps pour Ara-san. À l'intérieur d' Aeolferelda, elle était devenue très puissante.

Les spores d' Aeolferelda

Régénération rapide du mana

+100 % de puissance pour les sorts

+1000 % de puissance pour la Magie Spirituelle.

Même si elle s'était fait battre tout à l'heure, ce n'était pas un sort très fort. Je devais juste espérer qu'il y en ait de plus forts dans son répertoire.

J'avais ensuite sauté pour échapper à une attaque et j'avais alors vu Yoshimura. *Ah, on doit s'occuper des deux en même temps maintenant ?*

Attends, c'est Yoshimura ? « Ha... Haha... HAHAHAHAHAHAHHA !! Quel pouvoir ! Quel soulagement ! Génial, tellement génial ! HAHAHAHAHHA ! » Il riait comme un fou, et sa façon de bouger et de se tenir debout était totalement différente d'avant. Et il avait une plume d'oie, et bien sûr c'était celle qui effaçait les classes !

Comment sont-ils au courant ?

« Partenaire, j'ai la plume d'oie. Sers-t'en. » *Partenaire ? Je suppose qu'ils sont partenaires, mais il n'a pas appelé Hoshibashi comme ça avant ?*

<https://noveldeglace.com/> Je déteste être marié dans un monde imaginaire ! - Tome 3 215 / 252

Yoshimura venait-il d'utiliser la plume d'oie ? « Yoshimura... quelle classe as-tu... ? » Même si j'avais des soupçons...

« Étudiant, » répondit Yoshimura.

Putain de merde ! « Hoshibashi, ne l'utilise pas ! »

Mais malgré mon avertissement, Hoshibashi marcha vers Yoshimura, ou quoi qu'il soit devenu.

J'y avais déjà pensé, au fait de supprimer ma classe Étudiant. Cependant, je ne ferais jamais ça. Cela semblait être une bonne idée au premier abord, mais la question était : que se passe-t-il si vous supprimez une partie de votre identité, que le système de héros reconnait comme étant obligatoire ?

« Ne fais pas ça ! Poussée Rapide ! » Ce n'était qu'un vague sentiment, et je n'aimais pas mes camarades de classe, mais cela allait trop loin ! Je ne pouvais même pas vraiment l'expliquer, mais si ce que mes tripes disaient est vrai, alors ce serait quelque chose que je mépriserais.

Mais Yoshimura, ou qui que ce soit, avait d'autres projets. « Frappe de vent ! » *Je déteste ce sort ! Je déteste ça, je déteste ça ! Je serai à nouveau repoussé comme une sorte de...*

« Enchevêtrement ! » Soudain, j'avais été saisi par des racines, et elles me maintiennent debout, là où j'étais. Alors le coup m'avait frappé de plein fouet, au lieu de me repousser, j'avais l'impression d'être pressé.

Mais cette attaque faisait mal, mais il fallait résister au coup !

« Lances de racines ! » Les racines poussèrent de tous côtés et empalèrent Hoshibashi et Yoshimura.

« Merde..., » Hoshimura remonta sa manche et écrivit quelque chose sur son bras. *Ne me dis pas...* « AAAAAHHHHHHH ! HAHAHAHAHAHHA ! »

J'avais eu l'impression qu'il venait de s'illuminer.

Ses cheveux poussaient plus en pointes ? Non.

Ses muscles gonflaient encore plus ? Non.

Néanmoins, il avait rompu les racines et s'était placé devant nous, saignant, mais autrement il allait bien.

« On dirait que je t'ai sous-estimé, » Yoshimura montra du doigt les racines, qui avaient été coupées par la frappe de vent. « Mais je suis un Sorcier. »

Quand ils avaient perdu les classes d'Étudiants, est-ce que d'autres classes avaient été déplacées dans l'espace primaire ? « Qui êtes-vous !? » C'est troublant. J'avais vraiment ça dans la peau.

« Je suis l'homme qui a été Yoshimura. C'est ce que mes souvenirs me disent, mais qui est-ce que je suis ? Je ne sais pas, mais ce que je sais, c'est que je suis un héros et un Sorcier et que j'ai été emmené depuis un autre monde pour vaincre le Roi-Démon ! »

Hoshibashi se cogna la poitrine : « Je suis un Sauvage, qui sera connu comme Star ! Autrefois, j'étais Hoshibashi, je suppose, mais maintenant je ne le suis plus ! »

Ils rirent tous les deux de moi. *C'est inquiétant.*

Sommes-nous dans un mauvais jeu d'horreur !? Leur façon de bouger, de parler, même leurs expressions faciales, tout était différent. C'est comme si la folie les avait pris tous les deux !

« Kenta-kun. Ils se sont perdus. Ils n'ont plus les souvenirs de leur vie avant de devenir des héros. Il ne reste que la connaissance, » Ara-san semblait triste, *je suis sûr que quelqu'un l'a déjà essayé avant eux.*

Je ne pouvais que deviner ce qu'elle voulait vraiment dire par tout ce « n'ont plus les souvenirs et il reste plus que la connaissance ». Cette chose semblait être une mauvaise situation.

Quelque chose se vida à l'intérieur de moi, en les voyant tous les deux comme ça. Je me fichais d'eux. Mais maintenant, une partie d'eux avait disparu, et c'était la chose la plus importante et c'était parti si facilement.

Je déteste ce monde imaginaire ! « Vous avez eu ce que vous vouliez, non ? » J'étais en colère contre ce monde. « Alors, allez-vous-en ! »

« Non, Kenta. Voici des trésors ! N'est-ce pas une responsabilité de héros de tout piller ? »

Ah, je connais cet état d'esprit.

Mais même si c'était une bonne chose dans un jeu, ne le faites pas dans la vraie vie.

« Nous prendrons la plume d'oie, tout le reste et brûlerons l'arbre pendant que nous y sommes. »

J'étais resté calme. « Pourquoi l'arbre ? »

Ara-san, par contre, tremblait, ou plutôt, ses oreilles le faisaient. C'était donc à ça que ça ressemblait quand cette fille était en colère. Ce n'était pas très impressionnant par rapport aux normes humaines.

Yoshimura expliqua alors ses pensées : « Parce que ça peut être important pour les elfes que nous méprisons. Frappe de Vent ! » Avec un sort, il coupa quelques racines de l'Aeolferelda avec une lame de vent.

« Tornade de lames ! » Et Hoshibashi l'aida avec un tourbillon.

Après le choc initial, Ara-san avait guéri l'arbre avec un sort.

« Repousse ! »

Je voulais y mettre fin. Je voulais vraiment en finir.

Selon moi, j'avais finalement trouvé deux plus gros trous du cul que moi. Il était maintenant temps de remplir ces trous avec un manche de lance ! « Poussée Rapide ! » J'avais frappé Hoshibashi, qui ne trembla même pas. Mais : « Perceur d'armure. » Un déluge de sang était alors venu de Hoshibashi. C'était mon nouveau talent que j'avais acquis il y a quelques jours.

Finalement, j'avais trouvé quelque chose pour faire face aux ennemis puissants. C'était en vérité seulement de la même puissance que la Poussée Rapide, mais elle divisait par deux la Défense de la cible pendant l'attaque, ce qui était en quelque sorte lié à l'armure et à la Vitalité.

Il n'était utilisable que si la cible restait immobile, tout comme le poignard de Kyou-san, mais s'il frappait sa cible, c'était plutôt génial.

Domage que Hoshibashi soit toujours debout. « Toi ! » J'avais encore une fois évité son attaque, je suppose que c'était vraiment prévisible.

Peut-être que j'étais tellement habitué à me battre, que je pouvais surmonter la différence de puissance brute avec mon expérience et du talent.

« Lances de racine ! » Ara-san était également dans le jeu, utilisant sa magie pour faire face à Yoshimura.

« Lame de vent ! » Il coupa les racines qui allaient le transpercer, mais elles repoussèrent et continuèrent à pousser. « Flèches de Flammes ! » Elles percèrent et brûlèrent les racines, mais les flèches de feu volèrent aussi vers Ara-san.

« Tige de Vent ! » On dirait qu'Ara-san avait changé de Classe et qu'elle s'était échappée en utilisant son bâton comme une perche.

« Kenta, regarde-moi ! Trancheuse d'acier ! » En utilisant mon prénom sans ma permission, Hoshibashi utilisa à nouveau sa puissante attaque.

Bien que j'aie au moins pu éviter ça, j'avais quand même été égratigné. Cette attaque normale était vraiment dingue ! J'avais encore volé sur trois mètres avant de m'écraser dans un mur de terre et de racines.

J'avais toussé parce que j'avais été projeté contre le mur et j'avais été assailli par un nuage de poussière.

Ara-san s'était écrasée juste à côté de moi après avoir été frappée par un sort de Rafale. « Est-ce moi... ? » Ara-san toussa aussi. « Est-ce qu'on perd ? »

« Oui, c'est bien ce que nous faisons. » Et Hoshibashi s'approcha de nous, soulevant son épée pour porter le coup final à au moins l'un d'entre nous. Yoshimura lança à nouveau de la magie sur Aeolferelda. « Échangeons. Tiens ce maniaque à distance et je m'occupe de l'autre. » J'avais pris une potion de vie et je l'avais bu.

« C'est sur moi que tu envoies le plus fort ? » demanda Ara-san.

« Exactement, » déclarai-je.

« Alors je vais dépasser tes attentes et le tuer, » déclara Ara-san.

« Il faudra peut-être l'arrêter, » déclarai-je.

Sans plus attendre, j'avais couru vers Hoshibashi. Ara-san avait jeté son sort. « Lances de racines ! » J'avais changé de direction après qu'il ait été poignardé par les racines, il était maintenant l'adversaire d'Ara-san.

J'avais levé ma lance « Poussé — ! »

Yoshimura avait levé la main : « La — ! » Merde. Je lui avais jeté ma lance directement dessus. « Ahhhh ! » Yoshimura avait été incapable de jeter

son sort depuis qu'il avait encaissé une lance en plein dans sa poitrine.

Je m'étais précipité et je l'avais frappé au ventre et au visage : « Je déteste ce sort ! » J'avais arraché ma lance, mais pendant ce temps, les muscles de Yoshimura avaient commencé à grossir.

Il changeait de classe.

Sans hésitation, je l'avais frappé une fois avec l'extrémité émoussée de la lance, pour qu'il soit à une bonne distance pour le perforer avec ma lance. Mais il avait bloqué l'attaque avec un coup de tête. *Est-il réel !?*

Au moins, on dirait que ça faisait très mal, mais ce n'était pas l'effet que je visais. Alors j'avais pris du recul, prêt à diminuer la distance avec une Poussée Rapide !

« Je suis heureux, Kenta, » déclara Yoshimura.

« Ne m'appelle pas par mon prénom, connard ! Et ne me parle pas de ton masochisme. C'est flippant, » criai-je.

« Je m'en souviens, » déclara Yoshimura.

« Est-ce l'un de ces monologues ? » Je voulais sauter sur lui parce que j'avais l'intention de battre ce salaud aussi vite que possible.

Mais au moins, j'avais pu jeter un coup d'œil à Ara-san. Elle avait emmêlé et percé Hoshibashi, mais elle était plus ou moins en train de lancer à la chaîne ces deux sorts, tandis que Hoshibashi diminuait lentement la distance entre eux, petit à petit.

« Mes souvenirs d'avant sont clairs. Je parle de quand j'étais à l'école avec toi, » déclara Yoshimura.

Ne devrais-je pas l'attaquer ? Si je ne pouvais pas l'empêcher de monologuer, alors peut-être que je pouvais utiliser ce temps

supplémentaire pour le battre.

Non, il surveillait chacun de mes mouvements, et la façon dont il tenait son épée me rappelait une copie bon marché d'iaido. « Je ne peux pas le décrire, ces souvenirs sont comme un livre que j'ai lu. Mais quelque chose dont je me souviens. Mais je fais que je te déteste. »

« Qu'est-ce que je t'ai fait ? » demandai-je.

« Tu m'as parlé comme si j'étais une ordure ! Tu n'as jamais eu raison sur mon nom ! Tu m'as surpassé à chaque test et tu as traité ça comme si c'était naturel. »

Était-ce moi qui ai fait ça ? Non, il doit avoir le mauvais type.

Il était temps de libérer mon attaque ! « Et le plus important : Tu as volé le cœur de Kyou. »

...

...

« Ha !? » J'étais sûr que je voulais l'attaquer, mais ceci avait besoin d'être clarifié.

Je pouvais voir comment Ara-san luttait pour tenir à distance un Hoshibashi gravement blessé. Il bougeait comme s'il ne se souciait pas qu'il ressemblait à une fontaine rouge.

Désolé, Ara-san, mais j'ai besoin de temps pour m'en assurer. « Qu'est-ce que tu veux dire !? »

Le monologue de Yoshimura continua, sans tenir compte de ce que j'avais dit. « Je suppose que j'étais amoureux de Kyou avant, et jaloux de toi. C'est donc logique d'être heureux de te battre et de réclamer la fille. »

Tu peux la garder. C'était du moins ce que je ressentais, mais sans elle, ma malédiction allait sûrement se réactiver.

Ma motivation à combattre Yoshimura avait soudainement chuté.

C'est stupide. C'est tellement stupide que je ne peux même pas le commenter.

« Épée Rapide ! » D'un mouvement rapide, il avait réduit la distance et m'avait frappé. J'avais paré le coup avec ma lance, mais le coup était vraiment puissant, je le sentais jusqu'aux épaules. « Trancheur d'acier ! » Il avait attrapé son épée longue à deux mains et un autre coup, cette fois d'en haut avait été faite. C'était beaucoup plus puissant que le dernier.

J'avais été capable de le parer à nouveau, mais la force m'avait poussé à me mettre à genoux, puis j'avais la garde de l'épée dans le nez après la troisième attaque. Je pouvais sentir le sang qui sortait de mes narines.

Pourrais-je avoir des ennuis ?

Partie 3

J'avais un mal de tête. C'était ce que moi, Momokawa Kyou croyait vraiment.

Rine-chan avait beaucoup de mal à s'occuper de l'Oni. Chaque fois qu'elle se faisait coincer, l'Oni crachait des flammes ou utilisait une attaque puissante pour l'éloigner et pendant ce temps, ses blessures cicatrisaient. Même si la régénération continue le ralentissait, ce n'était qu'une question de temps avant que Rine-chan ne commette la seule erreur, ce qui la transformera cette situation en un coup dur.

Ken avait traité Rine-chan de Glasscanon et m'avait expliqué la raison. Mais le voir par moi-même et essayer de la garder en meilleure condition était une autre affaire. Et bien sûr, il y a les écureuils. Ils regardent Rine-

chan pleine de haine, mais ce n'était que ça : Un regard.

J'étais prête à les bloquer s'ils décidaient d'attaquer, considérant que je ne pouvais honnêtement rien faire à cet Oni. Elle était super effrayante. Je sentais la pression du vent de ses coups et j'étais sûre que je ne survivrai pas à un seul coup.

« Protection ! » J'avais utilisé un sort pour augmenter la Défense de Rine-chan. Je devrais la relancer après environ une minute. Mais avec ça, elle pourrait avoir une chance de continuer à se battre même après avoir été frappée une fois.

Il n'y avait presque rien que je pouvais faire pour l'aider. C'était frustrant. Rine-chan faisait de son mieux et continuait à sourire, Ken et Arako se battaient contre mes deux anciens camarades de classe et je ne pouvais aider qu'en maintenant Rine-chan en pleine santé.

Je... veux être plus forte.

C'était peut-être la première fois que je voulais une telle chose ainsi.

Avant, je voulais atteindre un niveau supérieur, je voulais avoir plus de puissance, mais d'une certaine façon, c'était différent. Je ressentais le dégoût de soi d'être inutile quand les choses devenaient difficiles.

Et l'envie, en regardant le dos de Rine, qui se battait comme un héros dans une série télé. C'était clairement ceux que j'admirais.

Les combats entre les alfar et les autres démons n'étaient pas terminés, ils se déplaçaient lentement vers l'arbre géant. Je voyais des alfar blessés et certains étaient en train de saigner, tandis que les démons continuaient de se transformer en fumée bleue, alors le combat se passait plutôt bien.

Pour l'instant, du moins.

Mais il restait encore tant de démons et si peu d'alfar qui étaient encore debout.

Cependant, il semblerait que la plupart des villageois étaient capables de se battre, certains utilisaient leur étrange magie pour empêcher les démons, tandis que les autres tiraient à l'arc pour les tuer.

Il y avait peu de personnes fortes contre un nombre écrasant d'ennemis plutôt faibles.

« Endurance ! » Les points d'endurance de Rine étaient rapidement épuisés, car elle utilisait des mouvements larges pour repousser la massue de l'Oni afin de ne pas être frappée par la pression du vent. Mais c'était très fatigant pour son corps, et j'étais sûre que seul le fait qu'elle soit une héroïne lui permettait maintenant de le faire sans effort musculaire et sans crampes.

N'y a-t-il rien que je puisse utiliser ? Une nouvelle compétence ? Non. Quelque chose ?

Pendant un instant, je m'étais souvenue de la silhouette de Ken, et de la manière dont il avait combattu le patriarche des hommes-lézards. C'était presque comme ça. Quelqu'un que je connaissais faisait face à un ennemi dangereux dans un duel et...

J'avais souri. Je m'étais alors souvenue de la manière dont Ken avait gagné ce combat.

J'avais ouvert mon sac à dos et j'avais sorti quelque chose de là. C'était l'une des bombes de Ken. Une bombe puante. C'était peut-être la première fois qu'elles seront utiles.

En regardant le combat, j'avais attendu la bonne occasion. Chaque fois que l'Oni crachait du feu, il y avait un peu de temps jusqu'à ce qu'elle soit prête à attaquer à nouveau. Même si Rine ne pouvait pas utiliser ce délai

sans être touchée par le feu, je pouvais le faire.

Ken déteignait vraiment sur moi depuis que j'avais commencé à analyser l'ennemi pour ce genre de choses. C'était peut-être l'effet du « camp d'entraînement ».

« Flamme d'Oni ! »

Maintenant !

J'avais jeté la bombe et elle avait frappé l'Oni directement sur son visage. Une puanteur nauséabonde et un nuage de gaz se répandirent de la bombe jaunâtre. « Buarks ! Pfyu, pfyu ! » Pour une raison ou une autre, l'Oni ne faisait pas que vomir, et il éternuait aussi. Cela donnait une impression très peu féminine.

« Super, Kyou ! » Sans perdre une seconde, Rine avait chargé. Et puis les écureuils l'avaient attaquée. Kenta avait fait remarquer que cette compétence laissait Rine ouverte aux attaques des côtés et de l'arrière. Les écureuils panda, qui observaient jusqu'à présent, l'avaient utilisé pour charger la fille. « Aïe ! » Ils attaquèrent avec leurs petites griffes et leurs dents, faisant que Rine avait gâché cette opportunité.

L'Oni s'était remis de la puanteur et elle souleva sa massue pour écraser Rine. « Protection ! » Il n'y avait rien d'autre que je puisse faire ! Désolée, Rine.

Mais la frappe n'avait jamais eu lieu. « Argh, mes yeux ! » Rine avait attrapé un écureuil et elle l'avait jeté à la figure de l'Oni. Il frappa directement les yeux. Puis la lame de Rine coupa dans les triceps de l'Oni, tandis que son autre main était occupée à se débarrasser des écureuils, à briser quelques cous et à faire tomber les autres.

J'avais lancé une autre bombe puante sur l'Oni. « Rine, viens ici, je vais t'aider ! » Au moins, je pouvais arracher certaines de ces bêtes

ennuyeuses !

Espérons qu'Arako passe un meilleur moment que nous.

— ○●○ —

« Ara-san, n'as-tu pas encore fini !? » Je m'étais encore fait frapper au visage, pour une raison ou une autre, Yoshimura aimait vraiment le démolir.

Fais-le à Inoue, il a un beau visage à détruire !

Ara-san avait probablement dépensé la majeure partie de son mana, considérant qu'elle avait changé sa classe à Acrobate pour qu'elle puisse fuir face à Hoshibashi plus rapidement tout en le récupérant avec l'aide de l' Aeolferelda.

Et quand elle sautait, elle m'avait indiqué ce qu'elle avait estimé. « Il a Régénération et Aucune Douleur. C'est peut-être dû à la classe Sauvage ! Ça va prendre du temps. Alors, dépêche-toi de m'aider ! »

Qu'est-ce qu'ils ont, ces types ? Est-ce que se débarrasser de la classe d'Étudiant permet une augmentation de puissance à ce point ? Non, ils étaient déjà forts avant ça !

Mais avec la suppression de leur classe d'Étudiant, leur comportement étrange et un autre gain de puissance étaient entrés en jeu.

Ils trichent !

Et je ne pouvais pas faire grand-chose pour le moment ! Yoshimura me bottait le cul dans le combat en mêlée, mais je ne voulais vraiment pas qu'il revienne à sa classe de Sorcier, car j'avais moins de moyens de combattre un lanceur de sorts.

En plus, sa classe de mêlée surpassait clairement celle de Lancier. Nous
<https://noveldegla.com/> Je déteste être marié dans un monde
imaginaire ! - Tome 3 227 / 252

n'étions pas si éloignés à première vue, mais ses attaques me frappaient parfois et les miennes ne semblaient pas faire beaucoup de dégâts.

Et même avec mon statut de héros, je ressentais la fatigue due à mes points d'Endurance faible et à la perte de sang.

La seule chose que je pouvais faire, c'était de rester près de lui et de l'empêcher d'utiliser ses compétences. C'était la même chose pour moi, mais j'avais prévu à l'origine de tenir jusqu'à ce qu'Ara-san arrive à vaincre Hoshibashi. Mais ce salaud avait des talents vraiment méchants, donc même le gros bonus de l'Aeolferelda ne suffisait pas pour en faire un combat rapide.

Ara-san sauta par-dessus Yoshimura et moi, avant de m'appeler. « Garde l'autre à distance pour que je puisse changer de classe et lancer un sort. » Elle avait peut-être récupéré assez de mana, mais elle avait besoin de temps pour s'en servir.

Il n'y avait donc qu'une seule chose à dire : « ES-TU SÉRIEUSE, ESPÈCE D'IDIOTE !? »

Hoshibashi avait suivi Ara-san et son itinéraire passait par Yoshimura et moi ! *Ne m'entraîne pas avec ce salaud de dur à cuire !*

Yoshimura ne devrait pas non plus vouloir se mettre entre Hoshibashi et sa cible. Mais au lieu de se dérober, il s'était jeté sur moi, me retenant. Je voyais dans son sourire qu'il avait l'intention de me laisser partir au dernier moment pour que je me fasse écraser par Hoshibashi.

Mais cela permettait d'effectuer une manœuvre qui, en apparence, contournait la Défense d'un héros. Je l'avais appris quelques jours auparavant, et cela n'était pas Perceage d'Armure ou une autre compétence du système de héros.

C'était dommage pour Yoshimura, qu'il n'ait pas fait une bonne prise : je

peux encore un peu bouger.

Alors je lui avais mis un genou dans les couilles ! Ses yeux s'élargirent et son corps se détendit. Il était temps d'attraper ce bâtard et de le jeter vers Hoshibashi.

Je l'avais envoyé voler et — aïe ! Heureusement, je n'étais pas lui, car le fait d'avoir un genou dans les couilles et d'être frappé par la force brutale d'Hoshibashi juste après cela était très probablement très douloureux.

Domage que Hoshibashi soit déjà juste devant moi et que je n'aie pas le temps de rouler sur le côté. Son pied s'enfonça dans mon estomac et j'avais refait quelque chose de stupide : je l'avais attrapé.

Hoshibashi trébucha, tomba sur ses mains et me jeta un regard de fureur avant de se mettre à me donner des coups de pied.

Bam. Un coup de pied ressemblant à un coup de marteau m'avait touché.

Bam. J'étais sur le point de lâcher prise, il y avait trop de puissance que cela m'avait repoussée.

Bam. Et nous y voilà.

Pourquoi est-ce que je continue à faire des choses qui me font tant souffrir ?

« Lances de racine ! » Au moins, Ara-san avait eu le temps dont elle avait besoin.

J'avais sorti quelques pots de mon sac à dos et je les avais bus comme un fou, même si j'avais mal à l'estomac et que j'étais sur le point de vomir.

Hoshibashi était plus ou moins occupé par les sorts d'attaque et de contrôle d'Ara-san, Yoshimura prenait aussi des potions.

Comment peut-il encore se lever ? Je lui avais donné un coup de pied dans les couilles !

Putain de merde ! Fallait-il vaincre Yoshimura ou alors faire tomber Hoshibashi ?

« Perçage d'Armure ! » Cela sera finalement Hoshibashi. Il était actuellement retenu par les sorts d'Ara-san, donc c'était une opportunité.

Le Perçage d'Armure était vraiment une compétence faite pour combattre les héros, et elle fonctionnait très bien. Mais sérieusement, combien de sang a un corps humain ? On dirait que Hoshibashi en avait perdu deux fois son volume corporel, c'est sûr.

« AAAAAAAAARGH ! » Et il n'était toujours pas à terre ? « Trancheur d'acier ! » Il avait été poignardé plusieurs fois, il avait perdu tellement de sang qu'il y avait à peine une zone sur son corps qui n'en était pas recouvert et il frappait toujours avec son épée comme si de rien n'était !?

Si tout cela était les effets d'Aucune Douleur et de Régénération, j'aimerais obtenir ces compétences ! C'était probablement ceci et le bonus dû à la suppression de sa classe Étudiant.

Moi aussi, je veux tricher !

« Lances de racines ! » Le prochain sort d'Ara-san frappa Yoshimura. L'alfr gardait son sang-froid, ses oreilles se levaient. J'avais une impression d'elle qui me faisait froid dans le dos. « Tu ne feras plus rien à Aeolferelda ! » Elle avait vraiment une haute opinion de cet arbre et sa puissance nous faisait gagner lentement ce combat. Ara-san avait pratiquement retrouvé ses pleins pouvoirs magiques, tandis que tous les autres étaient presque totalement épuisés.

Nous allons gagner !

Partie 4

« Rine-chan ! » J'avais crié à mon compagnon, qui vient d'être frôlé par la massue de l'Oni. La fille elle-même allait bien, même si cela l'avait envoyée voler un peu plus loin.

J'aimerais vraiment la guérir, mais j'étais en train de poignarder un écureuil.

Ces créatures avaient apporté un autre niveau de difficulté dans ce combat, même si elles étaient maintenant plus en embuscade qu'en attaque. Mais il vaudrait mieux les vaincre maintenant, plutôt que d'attendre qu'elles utilisent le pire moment pour intervenir à nouveau.

Mais l'Oni avait aussi des problèmes, son corps qui pouvait se régénérer avait besoin de plus en plus de temps pour guérir correctement. Et elle avait l'air épuisée. Cela faisait déjà plusieurs minutes de combats intenses qui s'étaient écoulées, et chacune de nous était haletante, même si Rine-chan et moi étions mieux loties que l'Oni.

C'était la différence entre un héros et un non-héros. Tant que Rine-chan et moi avons des points d'endurance, nous pouvions nous forcer à continuer.

Il n'y avait qu'une chose que je craignais : le moment où l'Oni frapperait Rine-chan trop fort.

Et c'était sans compter que les autres démons étaient presque là, ce qui la rendrait encore plus difficile à la préserver. Même si une pluie de flèches tombait sur la masse des ennemis, ils s'approchaient toujours plus près.

C'était vraiment un enfer. Je ne savais pas si la bataille allait dans la bonne ou la mauvaise direction, mais c'était trop pour moi.

Et pourquoi dois-je poignarder des écureuils ? Ça n'a aucun sens !

J'avais la tête qui tournait et mon corps bougeait tout seul.

Pourquoi est-ce que je fais ça ? Jusqu'à présent, c'était tellement logique, mais il y a tellement de choses qui n'allaient pas, et c'était trop à traiter. Ainsi, j'avais continué à poignarder avec mon couteau.

« Guérison ! » Et puis je soignais.

C'était comme si ce n'était pas moi qui faisais ça.

J'avais rapidement regardé mon statut, mais il n'y avait pas de nouvelle condition. Donc il ne devrait rien y avoir de mal chez moi, mais quelque chose n'allait pas bien. J'avais l'impression que j'allais m'évanouir sous peu.

La situation de Ken était également mauvaise. Je n'avais pas regardé avant, car ça me distrayait, mais maintenant je pouvais le voir. Il buvait actuellement une potion pour guérir quelques PV. Mais je devais retourner mentalement dans ce combat !

Rine-chan était face de l'Oni et j'étais sur le point de lancer une autre bombe puante puisque le reste n'était pas utilisable. Les bombes incendiaires mettraient en danger Rine-chan et les bombes fumigènes n'aideraient personne.

J'avais à nouveau regardé mon statut, espérant trouver un indice, et j'avais remarqué quelque chose. Enfin, une nouvelle compétence, ou plutôt un sort, un tout nouveau !

Exorciser. Quel était donc le rôle de cette compétence ? ... Il endommageait les démons et les morts-vivants et pouvait dissiper certaines de leurs capacités.

C'est... un sort infligeant des dégâts ?

Est-ce que c'est réel ?

Ce serait quelque chose d'entièrement nouveau pour moi. Un sort pour infliger des dégâts.

Je ne savais pas comment cela allait fonctionner, mais j'avais pointé ma paume ouverte vers l'Oni, imitant le sort d'Eri-chan. « Exorciser ! » Un cône d'une faible lumière blanche avait jailli de ma paume, mais j'étais trop loin. L'Oni ne l'avait même pas remarqué puisqu'elle était trop occupée avec Rine-chan.

Dois-je vraiment me rapprocher ? Je ne veux pas, ce sera dangereux.

... Mais le sort pourrait être puissant, et cela aidera certainement Rine-chan. Après tout, c'était toujours ma meilleure amie dans ce monde.

Rine-chan était sur le point de s'avancer vers l'Oni, prête à s'approcher assez près pour une autre attaque. L'Oni était sur le point de cracher des flammes, mais j'avais profité de ce moment pour sprinter vers elle. Il fallait que je fasse en sorte que ça marche. « Exorciser ! » L'Oni avait été baigné dans une lumière.

Puis, des flammes blanches avaient jailli de sa peau rouge, ce qui l'avait complètement englouti dans des flammes éclatantes.

« IIIIIAAAAAAAAAAAAAAAAARGHHHH ! » Ce hurlement aigu d'une douleur incommensurable me suivra sûrement dans mes rêves.

« Super, Kyou ! Démembrement ! » Une combinaison de coups puissants s'abattit sur la masse de flammes blanches, mais le visage de Rine-chan avait été émerveillé, pendant qu'elle exécutait ses frappes à l'épée.

Et je sais pourquoi : elle n'a rien démembré !

Le feu blanc était hors de portée de Rine-chan, il avait actuellement moins d'un tiers de la taille de l'Oni, mais après être sorti de là, il s'était

déplacé. C'était comme si elle avait déformé sa forme pour échapper à l'attaque au dernier moment.

« C'était effrayant ! » s'était plaint l'Oni. Les flammes s'éteignirent et le démon rouge me regarda. « Reste en dehors de ça, sœur ! Flamme d'Ori ! »

Des flammes rouges s'envolèrent vers moi, mais Rine-chan se précipita à l'intérieur, se jetant sur les flammes. Il y eut une petite explosion, mais Rine-chan avait les pieds sur terre et elle résista à l'explosion. « Ce n'était pas loin. » La princesse avait fait un sourire éclatant tout en essuyant la sueur sur son front avec son bras.

Rine-chan, tu es un vrai héros.

« Piu ! » L'Oni frappa du pied sur le sol. « Vous êtes agaçantes toutes les deux ! Et ce sort est injuste ! C'est pour ça que je déteste les humains ! Tu es si raciste, que tu as développé des sorts anti-démons ! »

Est-elle sérieuse ? « Si tu n'avais pas attaqué ce village, je n'utiliserais pas un sort comme ça. »

« Ne me taquine pas, sœur ! » L'Oni regarda la grotte sous l'arbre et elle revint vers nous. « Ah, je veux me battre contre celle-là, » elle montra du doigt Rine-chan, mais on n'avait pas le temps. *Argh, pourquoi ne puis-je pas faire ce que je veux !?*

« Je ne veux pas me battre avec toi ! » Rine-chan s'approcha de l'Oni. « Je veux t'écraser. Tu mets tout le monde en danger dans ce village et il est temps d'y mettre fin. » Elle ne demanda pas pourquoi l'Oni le faisait ou pourquoi elle s'était arrêtée.

Rine-chan était toujours honnête. Mais cela veut dire qu'au moment où tu l'énerveras, elle laissera tout sortir et tu ne veux pas être celui qui reçoit.

Même l'Oni semblait le comprendre, puisque. « Regarde derrière toi ! »

Et Rine-chan l'avait vraiment vraiment. *Stupide ! Elle est tellement stupide !*

Saisissant cette chance, l'Oni se précipita dans la grotte sous le grand arbre. « Attends ! » Rine-chan était sur le point de courir après elle, mais — .

Les écureuils lui sautèrent dessus et gênèrent ses mouvements. Elle les secoua, mais elle perdit quelques secondes. Néanmoins, Rine-chan voulait continuer sa poursuite.

Mais nous avons perdu l'occasion. « Attends, Rine-chan ! »

« Quoi ? » demanda Rine-chan.

Les autres démons étaient là. Certains démons se précipitaient aussi vers nous, mais pour l'instant, nous avons assez à faire. « Exorcise ! » J'avais baigné les démons dans la lumière d'exorcisme, mais ça ne marchait pas ! Pourquoi ?

Mon mana était dangereusement bas. Je devais les préserver pour le moment. Alors j'avais préparé mon poignard. *Ne pas se battre n'est plus une option.*



J'avais fait trébucher Hoshibashi avec ma lance et je lui avais percé le dos. Je m'étais finalement adapté à sa force brutale et j'avais pu l'utiliser pour le blesser davantage.

Je suppose que tous ces combats dans le passé m'avaient rendu très doué pour ça.

Ara-san jeta un autre sort, visant Yoshimura : « Lances de racine ! »

« Bouclier de Terre ! » Il avait essayé de se cacher derrière un bouclier de pierre et de terre, mais le sort s'était facilement infiltré au travers. L'assaut des sorts d'Ara-san montrait ses effets, même si sa magie était puissante, son endurance devait avoir presque disparu, car j'avais probablement épuisé la plupart de ma force dans notre combat précédent et les dégâts s'accumulaient également. « Aaahh... *Déglutissement* », il buvait en ce moment une potion, mais ça n'aidera pas à long terme.

Ara-san était maintenant puissante et en forme, elle avait eu son deuxième souffle et avait utilisé au maximum les Buffs de l'Æolferelda. « Les racines se frayent un chemin à travers la terre et même si ta magie est puissante, j'ai Æolferelda de mon côté. Et maintenant, Lances de racine ! » Elle avait même envoyé un sort pour Hoshibashi.

Les deux étaient faits. Après avoir comparé les compétences de combat, la stratégie et la puissance brute, nous avons enfin l'avantage. Je pouvais déjà voir notre victoire, mais je n'avais pas l'intention d'être négligent.

J'avais levé ma lance pour porter un coup fatal à Hoshibashi poignardé à la racine. Peut-être qu'il y survivra. Mais je voulais le faire sérieusement, donc il n'y avait aucune garantie.

Il est temps d'y mettre fin pour de bon !

Explosion

Je n'aime pas ce bruit. Ça vient de derrière !

Oh merde, l'Oni. Elle avait quelques blessures, mais qu'en est-il de Rine ? Est-ce qu'elle — .

« Flammes d'Oni ! » L'Oni avait craché des flammes, qui brûlèrent les racines et les spores de l'Æolferelda, enflammant le tunnel traversant

l'arbre. *Comme tu peux être puissant, c'est un arbre massif! Ce n'est pas comme du bois sec, c'est plein de sève et d'eau!* « Laissez-moi prendre ces deux-là et vous vivrez. » L'Oni avait l'air épuisé, mais j'avais l'impression qu'elle était plus que capable de s'occuper de nous et de nous vaincre.

Et quelque chose me disait qu'elle était un peu énervée.

Il n'y avait donc qu'une seule chose à faire : j'avais marché derrière Ara-san et je l'avais attrapé sous ses bras. « Vas-y. »

« Kenta-kun !? » Elle essaya de se libérer, mais je ne la laisserai pas faire. L'Oni avait eu Rine, donc on ne pourrait pas s'occuper d'elle dans cet état.

« Votre sort est dangereux. » La voix féminine devient heureuse. Elle ria un peu. « Mais on ne peut pas rester. Je vais prendre ces deux-là et quelques trucs et puis... » elle avait pris une étagère dans un bras et les deux héros blessés plus son bâton sous l'autre.

« Hoshibashi essaie de lutter contre ça. »

« La ferme ! » Il s'était fait réduire au silence par un coup de poing puissant. *Ah, sa tête saigne. Peut-être que son crâne vient de craquer.*

« Merci. » Yoshimura semblait ravi, il avait beaucoup souffert en tant que Sorcier. Sa Vitalité était très probablement très basse dans cette classe. « Nous les avons sous-estimés, eux et cet endroit. »

« Tais-toi aussi ! » Et une autre victime de la puissance d'un simple poing. La femme aux cornes s'était tournée vers nous : « J'espère qu'on pourra rejouer. » Elle gloussa en sautant dans le tunnel qu'elle avait brûlé à travers l'Aeolferelda.

« Kenta-kun, lâche-moi ! » cria Ara-san.

« C'est juste des trucs. On ferait mieux d'aller dehors et de chercher Rine et Kyou-san ! » À contrecœur, Ara-san hocha la tête et je l'avais libéré.
« Allons-y ! » *Rine, j'espère que tu as été prudente !*

En fait, elle l'avait été, bien qu'elle avait été un peu malmenée. Mais quand même, elle se battait en ce moment contre une horde de démons, qui se transformaient en fumée bleue après s'être fait frapper par elle. Elle était côte à côte avec Kyou-san et quelques alfar. D'autres alfar jetaient des sorts sur l'Aeolferelda, essayant de le faire repousser.

Si vous êtes juste à l'extérieur de l'arbre, vous obtenez toujours les bonus, il était donc très pratique d'avoir la dernière ligne de défense ici.
« Ara-san, aide les autres à guérir ton arbre. Je ne peux que me battre. »
Et c'est ce que j'avais été faire.

Heureusement que les autres étaient nombreux, mais faibles. Je détesterais me battre contre un autre gars fort.

Nous avons donc maîtrisé les forces démoniaques restantes.

Épilogue

Partie 1

C'est fini.

Pendant que Kyou-san et Rine traitaient les blessés avec leur Magie Divine, j'avais accompagné Ara-san pour vérifier la grotte sous l'Aeolferelda afin de découvrir ce qui manquait.

À part la plume, les autres reliques étaient toujours là, mais des objets magiques avaient été emportés. Mais au moins, il n'y avait pas de trucs dangereux, donc cela allait toujours.

J'avais entendu ce qui s'était passé à l'extérieur d'Aeolferelda par les

autres. On dirait que nous avons eu de la chance.

Mais certaines choses me dérangent. La force des flammes de l'Orï semblait être incohérente ou peut-être que l'Oni pouvait la charger. Cela aurait du sens, elle n'avait pas eu le temps de parler beaucoup de cette compétence dans le combat entre Rine et elle.

Ou peut-être que c'était plus efficace contre les objets et les arbres. Je ne savais pas, et je n'avais aucun moyen de le savoir. Mais même sans cette compétence, elle m'aurait tué, ainsi qu'Ara-san, alors j'avais agi de la bonne manière.

Les écureuils avaient disparu après l'arrivée des autres démons à Aeolferelda. Peut-être attendent-ils la prochaine occasion de se venger.

Pour le dire franchement, toute cette attaque de démon avait de nombreux points d'interrogation, donc l'aîné étudiait le scénario. « Pff. J'ai seulement eu quelques côtes endommagées et quelques fissures osseuses. »

« Est-ce que ça fait mal ? » demanda Ara-san.

« Mais bon, j'ai récupéré mes PV pour pouvoir au moins bouger, même si j'ai besoin d'un traitement réel plus tard, » répondis-je.

« Je vois. Je veux te parler, à propos de ces deux humains, » déclara Ara-san.

Cela pourrait tourner au vinaigre. « Quoi ? »

« Il y a plusieurs choses, mais d'abord, mes condoléances. Ils ne reviendront jamais, » déclara Ara-san.

« Ah. Eh bien, ils l'ont eux-mêmes fait, » déclarai-je.

« Ils sont quelque chose de similaire, mais différent maintenant. Les <https://noveldeglaice.com/> Je déteste être marié dans un monde imaginaire ! - Tome 3 239 / 252

souvenirs de leur vie antérieure ne sont que des informations, il ne reste aucune pensée, émotion ou importance. C'est comme quand tu lis ta vie à partir d'un livre d'histoire. Et leurs vies seront remplies de nouveaux et réels souvenirs, ce qui les rendra totalement nouveaux. C'est un chemin sans retour, » déclara Ara-san.

« Ne pourraient-ils pas sélectionner à nouveau la classe d'Étudiant ? » demandai-je.

« Ce ne sera pas pareil, » répondit Ara-san.

« Je vois. Eh bien, il y avait beaucoup d'occasions pour eux de mourir jusqu'à présent, alors je pense que ça va. Ils auraient pu être tués par des monstres au début de leur carrière de héros. Et ce n'est pas important, j'ai moi-même assez de problèmes, alors je n'ai pas besoin de penser aux autres, » répliquai-je.

« Je ne vais pas creuser plus profondément, mais il y a autre chose : j'ai vu le pouvoir résonner sur leurs mains, » déclara Ara-san.

« Qu'est-ce que c'est ? » demandai-je.

« Une puissante relique. Nous avons eu des héros qui les ont utilisés. Si tu en portes un sur chaque annulaire, toutes tes statistiques sont augmentées, » déclara Ara-san.

« Quelle triche ! » J'avais retiré mon gant et j'avais regardé mon annulaire gauche. Je ne pouvais même pas utiliser ces trucs depuis que j'avais cette bague maudite que je ne pouvais pas enlever. « Quelle douleur ! »

« Et il y a une dernière question. Je veux mener une expérience, » déclara Ara-san.

« Maintenant ? » demandai-je.

« Oui, maintenant, » répondit Ara-san.

« Ouf... Quel mauvais choix du moment pour le faire ! » déclarai-je.

« Maintenant, après la bataille et dans cet état d'épuisement mental, c'est le seul moment pour l'essayer, » déclara Ara-san.

Je ne pouvais même pas penser à ce qu'elle était sur le point de faire, mais pour le moment, je me fichais de tout, alors cela ne me dérangeait pas. « Allons-y. »

« Je vais te poser quelques questions et tu dois y répondre honnêtement, » déclara Ara-san.

« Cela semble être quelque chose de gênant, » déclarai-je.

« S'il te plaît, » déclara Ara-san.

« Bon, d'accord, » déclarai-je.

« Kenta-kun. » Les yeux d'Ara-san étaient vraiment sérieux. « As-tu aimé te battre à mes côtés ? »

Pourquoi pose-t-elle cette question ? « ... Oui. Tu as de bons sorts et tu sais les utiliser. »

« Donc, si tu en avais la possibilité, combattrais-tu à nouveau de mon côté ? » demanda Ara-san.

« Oui, je le ferai volontiers. » Elle était vraiment un atout, tant qu'elle continuait à lancer des sorts.

« Et veux-tu avoir plus de conversations avec moi à propos des héros et autres ? » demanda Ara-san.

« Tu es la seule personne que je connaisse qui se soucie du système, alors oui, » répondis-je.

« Et veux-tu rester chez moi le plus longtemps possible ? » demanda Ara-san.

« C'est vrai. C'est bien mieux que de dormir dans les bois tous les jours, » répondis-je.

Ara-san avait pris ma main gauche. « ... M'apprécies-tu ? »

Ah, je vois. Comme je suis épuisé mentalement, elle veut profiter de cette occasion pour nouer des amitiés. C'est sournois.

Mais peut-être qu'être ami avec Ara-san pourrait être réellement amusant. Ce n'est pas comme si nous resterions à Aroahenn pour toujours. Alors j'avais ouvert la bouche. « Oui, je t'apprécie en tant que — » attends. Pourquoi ma bague brille-t-elle ? « Non. NononononoNoNoNoNONONO! »

Et Ara-san brillait également. « On dirait que mon expérience est réussie. » Pourquoi Ara-san est-elle aussi brillante ? C'est comme dans le cas de Rine, mais elle n'était pas une héroïne comme Ara-san. Et l'éclat est plus doux si je dois le comparer.

Attends, est-ce que je brille aussi !? Qu'est-ce qui est différent cette fois !?

« Ara-san. Pourquoi !? » Elle savait que cela arriverait, je pouvais le voir dans son comportement.

Alors, dis-moi, pourquoi as-tu fait ça !?

« Cela a piqué mon intérêt. Après avoir écouté certaines des histoires de Momo, tes histoires et les fragments que tu m'as laissé entendre de Katarine-san, j'ai conclu que l'anneau devait être une puissante relique, ce qui permet de voir les statistiques de l'autre et de partager les PX que vous gagnez. C'est comme si plusieurs personnes étaient traitées comme une seule personne. » Elle souriait. C'était son léger sourire normal, mais

ses oreilles trahissaient le fait qu'elle rayonne !

« Mais comment l'as-tu déclenché volontiers ? » demandai-je.

« C'est simple. C'est évident en tant qu'observateur, et tu l'as peut-être oublié en tant que tel, qui était impliqué ? Tu as besoin de deux conditions pour être efficace. Premièrement, une grande quantité de pouvoir, le pouvoir du rituel du pèlerinage avec Momo, et le pouvoir de l'Etna avec Katarine-san. Nous utilisons maintenant la puissance de l'Aeolferelda, qui réside en nous actuellement, » déclara Ara-san.

« Et le deuxième ? » demandai-je.

« Quelque chose comme un contrat verbal reconnaissant comme étant des amis, » déclara Ara-san.

« Hahaha... » Ah, même un rire sans cœur fait mal. « Ara-san. Tu es peut-être intelligente, mais tu es aussi une idiote impulsive. »

« Pourquoi ? » demanda Ara-san.

La lueur se dissipa et un anneau apparut sur l'annulaire gauche d'Ara-san.

Félicitation ! Vous venez de vous marier avec Ara'ainn !

C'était tout un travail, je vous le dis. Vous appartenez tous les deux à des espèces différentes. Il y avait donc quelque chose à faire avec vous deux pour que vous puissiez partager tout le bonheur qu'un couple marié normal aurait. Soyez donc prêt à vous habituer à des événements et des sentiments inhabituels.

Veillez à rester à côté de votre nouvelle femme, car cela la pénalisera davantage. Mais en étant là pour elle, votre relation va sûrement s'épanouir.

N'y a-t-il pas de fin à votre chance ?

Contre-question : Y a-t-il même eu un début ?

Ah, Ara-san avait également également le message. « Nous... nous... » Ses yeux étaient roulés en arrière, je ne pouvais voir que le blanc de ses yeux, malgré le fait que son double iris occupait la majeure partie de ses yeux.

« Ne jamais agir sans avoir des informations précises, » je l'avais réprimandé. Ses yeux revinrent normaux et elle me regarda avec un visage sous le choc, ses oreilles ne savaient même plus où se tenir. D'une certaine manière c'était mignon.

... Mignonne ?

Ara-san était une alfr, elle ne pouvait pas être... elle l'était vraiment. Pour une raison inconnue, l'étrangeté que je ressentais en voyant Ara-san avait disparu et était remplacée par quelque chose d'autre.

De l'attraction pour elle.

« Kenta-kun ? Quelque chose d'étrange se passe, » demanda Ara-san.

« C'est quoi ? » demandai-je.

« Je suis trempée, » déclara Ara-san.

...

« KEEEEEEEEEEEEEEEEEN ! » On dirait que quelqu'un d'autre, qui était très loin, avait surmonté le choc initial et nous le disait avec ce cri.

Je suis vraiment innocent !

Partie 2

L'Oni rouge avait assommé les deux héros. « Personne ne me suit ? Bien bien bien. » Maintenant que personne ne regardait, elle avait repris son comportement habituel. Même sa voix semblait maintenant féminine et enfantine, avec un peu de malice. « Il est maintenant temps de se débarrasser de la cargaison. » Sans se soucier de rien, elle jeta l'étagère qu'elle avait volée juste à côté des héros. « Fille stupide, qui m'a presque fait me révéler. Je déteste la magie d'exorcisme ! »

L'Oni avait piétiné sur le sol, essayant de se débarrasser de son irritation. Elle appréciait la bagarre avec cette fille blonde, puis celle aux cheveux noirs avait lancé un méchant sortilège, qui non seulement faisait très mal, mais qui contrebalançait également son talent préféré.

L'Oni inspira et exhala, essayant de se calmer. Puis elle avait sorti un papier et un sifflet de sous sa robe et souffla dans celui-ci. Cela ne faisait pas de bruit, mais celui qui avait tout mis en place devrait bientôt arriver.

Et le voici, en utilisant le papier pour ouvrir un passage. Pour ce faire, vous deviez utiliser une encre spéciale que seule une personne pouvait utiliser. Cette fois, c'était un homme avec de longs cheveux noirs et une barbe.

C'est Correo.

Il regarda les héros inconscients sur le sol, qui saignent beaucoup.
« Comment était-ce ? »

« Mauvais, vraiment mauvais. Pas pour moi, mais en général. Pour une raison quelconque, le garçon Katsuragi et ses deux filles étaient là et du côté des afars. La blonde est forte et mon cœur battait la chamade avec émerveillement ! Rine ! Oui, elle s'appelle Rine. Je veux une revanche ! »

« As-tu perdu !? » demanda Correo.

« Non non. Elle a réussi à me faire mal, mais ça a déjà guéri. Et l'autre m'a presque eu avec son Exorcisme, mais ne t'inquiète pas. Je vais bien grâce à ma "condition". Mais sans les poupées de minuit, cela aurait été dangereux. »

« Je vois. Alors as-tu pris ce que je t'ai demandé ? » demanda Correo.

« Oui Maître ! Je l'ai fait, je l'ai vraiment fait ! Comme tu peux le voir, cela a été parfaitement réalisé. Je ne pouvais avoir plus que cela, car j'ai dû utiliser une grosse partie de ma force sur le sauvetage de nos nouveaux alliés ! »

« Je vois. » Correo regarda alors sur l'étagère, tandis que l'Oni marchait sur la pointe des pieds. « Eh bien, peut-être que ça va faire plaisir à Milady. »

« Maître, puis-je poser quelques questions ? » demanda l'Oni.

« * Soupir *, tu es une servante, alors tu n'as pas besoin de tant d'informations, » déclara Correo.

« Mais cela me dérange. S'il te plaît, je veux te servir avec toute mon attention, alors s'il te plaît, explique-le-moi, afin que cela ne me dérange plus, » demanda l'Oni.

« Ton comportement de serviteur n'est qu'une farce, mais tu l'as fait correctement. Demande, » déclara Correo.

« Pourquoi la carte de Rine et ses copains n'ont-ils pas réagi lorsqu'ils sont allés au village ? » demanda l'Oni.

« Soit ils s'en sont débarrassés, soit ils sont entrés dans le village pour la première fois, juste un moment après ces deux-là, » déclara Correo.

« Ah. Et pourquoi les poupées de minuit ont-elles pris la forme de démons ? » demanda l'Oni.

« Parce que si possible, je ne vends jamais mes services qu'une seule fois, » déclara Correo.

« Donc tu as un autre employeur, qui en profiterait lorsque des démons attaqueraient le village d'Alfr ? » demanda l'Oni.

« Tu n'as qu'à réfléchir. Il y a des choses plus importantes à faire, » Correo s'agenouilla devant les deux héros. « Il me faut plus de potentiel guerrier pour Milady. Je dois seulement trouver comment les persuader. »

Les poupées de minuit, une centaine qui pourrait être placée sur un seul morceau de papier pour pouvoir être transportées facilement, ainsi que l'encre pour le transport instantané, étaient autant de cadeaux de celui qui avait payé les services de Correo.

Et elle sera ravie des objets magiques et des héros que Correo lui apportera.

« Maître, maître ! J'ai encore une question ! » demanda l'Oni.

« C'est quoi ? » Correo était visiblement agacé par cette perturbation dans ses pensées.

« Pourquoi les écureuils se rassemblent-ils autour de nous ? Ils ont fait la même chose quand je me suis battue contre Rine et m'ont même aidée ! Est-ce que c'est toi qui as fait ça ? » demanda l'Oni.

« Écureuils ? » Correo ne connaissait aucun écureuil.

Mais en fait, il y en avait un grand groupe qui les avait entourés.

C'est... inattendu.

— ○ ● ○ —

« Aîné..., » Aera'jos était allongé dans une infirmerie provisoire. Il avait eu <https://noveldeglace.com/> Je déteste être marié dans un monde imaginaire ! - Tome 3 247 / 252

plusieurs fractures, des muscles déchirés et il venait de faire soigner son saignement interne par cet homme blond qui lui rendait visite auparavant, tandis que le reste était pris en charge par un herboriste. Non seulement son corps avait été brisé, mais sa fierté avait également été touchée. Et maintenant, l'aîné Gaer'mon lui demandait ce qui s'était exactement passé. « Tout était de ma faute. »

Il serait facile de cacher le fait, mais ce serait irresponsable. Aera'jos ne voulait pas dissimuler cette honte, car il avait mis tout le monde en danger et peut-être même coûter la vie à de nombreuses personnes. Après avoir été frappé par ce démon rouge une fois, il était au sol et il n'avait pas pu voir comment tout le combat s'était passé.

Aera'jos était responsable de tout, alors il avait décidé de faire preuve de clarté. Il avait indiqué à l'aîné son implication et comment il avait conduit les deux humains dans le village.

Bien sûr, Aera'jos n'était pas au courant des démons, qui avaient été transportés à l'intérieur, mais il n'était pas assez prudent, alors il n'utilisa pas son manque de connaissances comme excuse. Il ne faisait qu'énoncer les faits et expliquer comment, selon lui, les Alfar seraient en mesure de le gérer.

« Et c'est tout. » Il termina l'histoire et se demanda ce qui lui arriverait. Quel genre de punition l'attendra ? Le bannissement ? Cela semble être approprié. Il n'y avait pas de peine de mort pour les Alfar à Aroahenn. Le bannissement était donc la peine habituelle pour les crimes passibles de la peine capitale.

« Je vois. Alors c'est comme ça, » L'Ainé Gaer'mon avait réfléchi en se frottant l'oreille. « Cela semble être moins une rétribution, et plutôt un plan élaboré. Rien n'indiquait que les humains amèneraient les démons ici ? »

« Pas autant que je sache, » déclara Aera'jos.

« Bien. Repose-toi bien, » l'aîné était sur le point de partir.

« Attends ! » déclara Aera'jos.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda l'aîné.

« Qu'en est-il de ma punition ? » demanda Aera'jos.

« Punition ? » demanda l'aîné.

« Pour avoir apporté ce genre de catastrophe dans notre cher village ? » demanda Aera'jos.

« Aera'jos, es-tu sérieux !? » L'aîné demanda ça.

« J'ai échoué quand à la défense de ce village ? » déclara Aera'jos.

« Regarde-toi. La plupart de tes os sont cassés ! Cette punition n'est-elle pas suffisante ? D'une façon ou d'une autre, tout le monde a survécu, grâce à toi et aux autres gardes qui ont entraîné chacun de nos soldats au combat. Nous avons eu plusieurs blessés quasi mortels, mais les deux filles humaines étaient ici pour les soigner, et nous avons nos herboristes. C'est un miracle, et je ne veux pas gâcher cela en punissant quelqu'un qui est aussi tabassé que toi. Si tu aimes vraiment ça, alors saute d'un arbre tout seul, mais grimper peut être compliqué avec des membres cassés. Si tu veux vraiment aider notre peuple et moi-même, alors sois vite rétabli et ne recommence jamais, d'accord ? Si je punis tout le monde pour chaque erreur qu'il commet, je n'aurai pas le temps de faire autre chose. De plus, n'importe qui aurait pu être celui qui nous a mis dans ce pétrin, puisqu'il est clair que c'était une attaque planifiée. Si nous avons des ennemis parmi les démons, ils cherchaient un moyen d'entrer. Et à la fin, ils l'auraient fait quand même. Alors sois reconnaissant que ce soit maintenant que nous avons eu l'aide des humains, qui — »

« KEEEEEEEEEEEEEEEEEN ! »

« — Qui essaient de communiquer à travers tout le village en criant, même si je ne sais pas pourquoi. Je vais leur demander maintenant, mais laisse-moi te dire ceci, Aera'jos. Tu fais partie de notre village, et tant que tu n'as pas l'intention de nous nuire, cela ne changera pas. Au lieu de dire que tu es coupable, dis aux autres personnes que tu es désolé. Franchement, les jeunes ces jours-ci..., » déclara l'aîné.

La mâchoire d'Aera'jos voulait tomber, mais comme il y avait des bandages sous le menton, il n'y avait plus beaucoup de place pour ça. L'aîné quitta le dispensaire et laissa Aera'jos sans voix derrière lui.

Il était prêt pour une réprimande, mais il ne s'attendait pas à une telle situation. Il regarda les autres blessés dans cette pièce et une seule phrase lui échappa. « Je suis désolé. » La guérison magique ne suffira pas à elle seule pour récupérer rapidement et complètement, et il aura probablement besoin d'un mois ou deux, même en comptant le travail des herboristes. Mais maintenant, il était motivé pour se rétablir rapidement et faire tout ce qu'il peut pour aider.

Il deviendra plus fort. Assez fort pour qu'il n'y ait plus besoin d'aide humaine à l'avenir.

— ○ ● ○ —

À Esse, la capitale du royaume de Feuerberg.

« Je vois. Je m'excuse, Inoue-dono, mais c'est de ma faute de ne pas voir quel genre de personnage était vraiment Katsuragi-dono. Je pensais à lui comme une ombre, mais je faisais confiance au jugement de Momokawa-dono. Qui aurait pensé qu'elle pourrait être forcée de faire ce qu'il lui disait ? »

Le roi de Feuerberg, Heinrich von Stolzherz V, s'inclina profondément devant Inoue Masahiko et ses amis. Ils venaient de rentrer et rapportent au roi l'affaire concernant la princesse.

« Non, je suis désolé de ne pas avoir pu la sauver, elle et Kyou, » déclara Inoue.

« Inoue-dono, vous avez fait de votre mieux, j'en suis sûr. Aller contre ma fille est déjà une tâche dangereuse, mais le faire tout en étant trahi par les personnes en qui vous avez confiance est presque impossible. »

« Nous les ramènerons ! » déclara Inoue.

« Non. » Le roi refusa l'offre déterminée. « Si le contrôle mental peut en faire partie, ce sera trop pour vous, qui progressez encore. Inoue-dono et vos amis, vous allez reprendre l'entraînement. Nous allons nous en occuper et ne vous inquiétez pas : cela peut prendre un certain temps, mais nous utiliserons nos ressources pour réunir une équipe de spécialistes. Votre pouvoir est nécessaire pendant la guerre, alors laissez-nous s'il vous plaît nous occuper de Momokawa-dono pour le moment. »

« ... Oui. » Masahiko n'aimait pas ça, mais il savait qu'il n'était pas assez fort. « Mais si nous devenons assez forts, nous voulons participer. »

« Cela semble juste. » Avec cela, les héros avaient été renvoyés.

« Ralf. » Le roi se tourna vers le chancelier. « J'ai trois tâches pour vous. »

« Oui, mon liège. »

« D'abord, préparez-vous à annoncer que Katarine a perdu son droit d'hériter du trône. Eberhardt est le suivant, il deviendra donc prince héritier. »

« Oui, mon liège. » Cette étape n'était que naturelle. Katarine était peut-être sous le contrôle de l'esprit, mais elle s'était d'abord enfuie de sa maison, ce qui remettait en question son sens des responsabilités. Deuxièmement, si elle n'héritait plus de rien, elle perdrait toute valeur en tant qu'otage.

Mais elle faisait toujours partie de la famille, sa fille bien-aimée.

« Ensuite, rassemblez des experts pour former une équipe chargée de suivre et d'attraper ma fille et tous ceux qui voyagent avec elle. » Mais il y a quelque chose de plus : « Et nous devons récupérer Friedensbote, même s'il l'a choisie, c'est un trésor important du royaume. »

« J'ai entendu dire que Meldorn est actuellement à Esse. »

« Un choix solide. Il y a peut-être des héros parmi ces ravisseurs, mais ils sont toujours inexpérimentés et loin des élites non héros. Nous devrions demander à Gottfried, car il connaît bien Katarine et la bat au combat. »

« Cela pourrait être difficile puisqu'il a pris sa retraite du service actif. »

« Elle est son élève. Peut-être fera-t-il une exception, » déclara le roi.

« Oui, mon liège. »

« Et la dernière tâche : je veux m'assurer qu'Inoue-dono et son groupe reçoivent la meilleure formation possible. Quelque chose à propos de ce garçon est spécial. Nous avons convoqué les héros pour leur potentiel, et lui et ceux qu'il a rassemblés autour de lui ont beaucoup de potentiel. »

« Oui, mon liège. »

Feuerberg avait des problèmes jusqu'au cou. Ils ne pourraient pas utiliser une grande partie de leurs forces, car ils avaient une guerre au front et un danger possible dans le voisinage, l'épée de Damoclès au-dessus de leur tête, appelée Muaotef. Du moins, si ce que Momokawa-dono et Katsuragi-dono avaient dit était véridique. Mais tout ce que les éclaireurs avaient découvert jusqu'à présent le prouvait.

Vous ne pouviez pas être roi si vous étiez indécis. Alors Heinrich von Stolzherz V fera ce qui était nécessaire.